

Diplôme national de master

Domaine - Sciences humaines et sociales

Mention - Sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - Cultures de l'écrit et de l'image

Entre jeu et magie, une littérature ludique

Étude de livres de jeux divinatoires et du *Grand et Petit Albert*

Caroline SANCHEZ

Sous la direction de Philippe MARTIN
Professeur d'histoire moderne – Université Lumière Lyon II
Directeur de l'Institut Supérieur d'Étude des Religions et de la Laïcité

Remerciements

Je tiens à remercier, en premier lieu, Monsieur Philippe Martin, mon directeur de mémoire, de m'avoir conseillé tout au long de cette année de master, et d'avoir contribué à l'aboutissement de mon travail de recherche. Merci également à mes professeurs Monsieur Varry et Madame Henryot pour avoir su répondre avec intérêt à mes questions.

Je souhaite ensuite porter toute ma gratitude au personnel des bibliothèques qui m'ont accueillie, et en particulier à celui de la bibliothèque de l'ENSSIB, de la bibliothèque municipale de Lyon, de la Bibliothèque Nationale d'Espagne et de la médiathèque du Grand Troyes.

Enfin, je remercie mes proches pour leur soutien.

Résumé :

Si la magie s'est souvent mêlée au jeu durant l'Ancien Régime, notamment au moyen des livres de jeux divinatoires, elle a également transformé profondément le jeu du tarot par bien des aspects. Aussi, on ne peut nier le caractère ludique des livres de secrets édités depuis le XVII^e siècle. Cette étude s'attachera donc à mettre en lumière la relation étroite qu'entretiennent livres de jeux et livres de magie du XVII^e au XIX^e siècle.

Descripteurs :

Jeu – XVII^e siècle – XVIII^e siècle – Règles de jeux – Tarot – Magie – Superstitions – Petit Albert – Grand Albert.

Abstract :

If magic is often related to game especially through divination games during the Ancien Régime, it has also deeply changed the tarot in many ways. Besides, the ludic aspect of the secret books published since the XVIIth century cannot be questioned. This essay intends to highlight the tight relationships between games and magic books from XVIIth to XIXth centuries.

Keywords :

Game – XVIIth century – XVIIIth century – Games' rules – Tarot – Magic – Superstitions – Petit Albert – Grand Albert.

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
--

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	7
INTRODUCTION.....	9
PARTIE 1 : DE LA MAGIE DANS LE JEU.....	13
1. Les livres de jeux divinatoires.....	13
1.1. <i>Du ludique au magique.....</i>	<i>13</i>
1.2. <i>Une littérature spécifique.....</i>	<i>14</i>
1.2.1. Le Passetemps de la fortune des dez de Lorenzo Spirito.....	14
1.2.2. Le Palais des Curieux, de l'amour et de la fortune de La Colombière.....	16
1.2.3. Les jeux de questions/réponses.....	17
1.2.4. Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne de Court de Gébelin.....	18
1.2.5. Manière de se récréer avec le jeu de cartes de Jean-Baptiste Alliette.....	18
2. Le Tarot : du jeu de société à la divination.....	20
2.1. <i>Une histoire du Tarot.....</i>	<i>20</i>
2.2. <i>Le tarot comme jeu de société.....</i>	<i>22</i>
2.2.1. Les types de cartes.....	22
2.2.2. Règles du jeu.....	31
2.2.2.1. À l'époque moderne.....	31
2.2.2.2. À l'époque contemporaine.....	33
2.3. <i>Les tarots divinatoires.....</i>	<i>36</i>
2.3.1. Les types de cartes.....	36
2.3.2. Les règles.....	45
2.3.3. Un jeu de tarot divinatoire de la Bibliothèque Nationale d'Espagne.....	46
PARTIE 2 : DU JEU DANS LA MAGIE, ÉTUDE DU GRAND ET DU PETIT ALBERT.....	49
1. Grand et Petit Albert : un contenu ludique ?.....	50
1.1. <i>Une présentation du Grand Albert.....</i>	<i>52</i>
1.2. <i>Une présentation du Petit Albert.....</i>	<i>56</i>
1.3. <i>Le Grand et le Petit Albert : des livres de secrets.....</i>	<i>62</i>
2. Auteur, éditeurs.....	64
2.1. <i>Albert le Grand : de l'ecclésiastique à l'alchimiste.....</i>	<i>64</i>
2.2. <i>Les éditeurs du Grand et du Petit Albert.....</i>	<i>65</i>
2.2.1. La fausse adresse des frères Beringos.....	66
2.2.2. Autres éditeurs de l'époque moderne.....	66
2.2.3. Le Bailly.....	68
2.2.4. Autres éditeurs de l'époque contemporaine.....	68
3. Les éditions et rééditions du Grand et Petit Albert.....	70
3.1. <i>Les éditions successives.....</i>	<i>70</i>
3.1.2. Le Grand Albert.....	70
3.1.1. Le Petit Albert.....	71
3.1.3. Le Grand et le Petit Albert : une édition conjointe.....	75
4. Comparaison de plusieurs éditions du Petit Albert.....	76
4.1. <i>L'édition de 1658.....</i>	<i>77</i>
4.2. <i>L'édition de 1743.....</i>	<i>79</i>
4.3. <i>L'édition de 1868.....</i>	<i>81</i>

4.4. <i>L'édition de 1965</i>	84
4.5. <i>L'édition de 2013</i>	86
CONCLUSION	89
SOURCES	91
BIBLIOGRAPHIE	101
SITOGRAFIE	109
ANNEXES	111
GLOSSAIRE	155
TABLE DES ILLUSTRATIONS	157
INDEX DES TABLEAUX	158
TABLE DES MATIÈRES	159

Sigles et abréviations

Les ouvrages :

Grand Albert / Grand : Les admirables secrets d'Albert le Grand, etc.

Petit Albert / Petit : Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique

Les bibliothèques :

BML : Bibliothèque Municipale de Lyon

BNE : Bibliothèque Nationale d'Espagne

BnF : Bibliothèque nationale de France

BSG : Bibliothèque Sainte-Geneviève

MGT : Médiathèque du Grand Troyes

La bibliographie :

dir. : sous la direction de

[s. d.] : sans date

[s. l.] : sans lieu

[s. n.] : sans nom d'éditeur

v. : vers

n. p. : non paginé

L'orthographe des titres et textes cités dans ce mémoire n'est pas actualisée, elle est laissée telle qu'on la trouve dans leur édition d'origine.

INTRODUCTION

Ce mémoire de recherche fait suite à une première étude effectuée dans le cadre du master Cultures de l'écrit et de l'image¹, et qui constituait en l'analyse de différents manuels de jeux, et plus particulièrement des éditions successives de *La Maison académique des jeux* et de *l'Académie universelle des jeux*, livres ludiques à succès sous l'Ancien Régime. Il est vrai qu'alors, nous avons fait le constat que si la pratique ludique était beaucoup étudiée, les manuels de jeux l'étaient beaucoup moins. Il semblerait que les chercheurs (et leurs lecteurs) attachaient davantage d'intérêt aux scandales judiciaires relatés dans les archives et à la pratique du jeu à la cour, mieux documentée et dont les objets, bien plus somptueux que ceux d'une population que l'on pourrait qualifier d'ordinaire, présentent un intérêt esthétique certain. Cependant, il est à noter ici que depuis plusieurs décennies maintenant émerge une branche de l'Histoire ciblant plus particulièrement cette population lambda, notamment grâce aux travaux, dans les années soixante-dix, de Robert Mandrou², Robert Muchembled³ ou plus récemment, de François Lebrun⁴. Si depuis lors, la théorie selon laquelle il existerait une culture dite populaire a subi des controverses, ces études n'en restent pas moins intéressantes dans leur contenu. Il est vrai, la distinction n'est pas nette entre culture populaire et culture savante, dans la mesure ou bien souvent, la culture dite « populaire » emprunte beaucoup à la culture dite « savante », comme nous allons le voir dans ce mémoire. Cependant, ces études sont riches d'informations concernant la vie quotidienne des individus vivant sous l'Ancien Régime, notamment au niveau de leurs pratiques ludiques, mais aussi sur leurs croyances et pratiques superstitieuses. Aussi, le travail que j'ai effectué s'est basé sur un choix d'éditions diverses, provenant autant de bibliothèques personnelles d'érudits que du fonds de la Bibliothèque Bleue, dont le public visé était globalement moins aisé. Si les règles de jeux démontraient l'attrait de la pratique ludique tant chez les nobles que dans les milieux plus modestes, d'autres thèmes

¹ SANCHEZ, Caroline, *Les livres de jeux aux XVII^e et XVIII^e siècles : une typologie des joueurs-lecteurs*, mémoire de Master 1 Cultures de l'écrit et de l'image, dir. Philippe MARTIN, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2014.

² MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles : La Bibliothèque Bleue de Troyes*, Paris : Stock, 1975.

³ MUCHEMBLED, Robert, *Culture populaire et culture des élites dans la France moderne (XV^e-XVIII^e siècles)*, Paris : Flammarion, 2011.

⁴ LEBRUN, François, *Croyances et cultures dans la France d'Ancien Régime*, Paris : Seuil, coll. « Histoire », 2011.

peuvent également dresser un certain profil de lecteurs. Car c'est bien le lecteur qui est au centre de notre questionnement.

C'est donc un tout autre registre que nous avons choisi de traiter ici. Au cours de mes précédentes recherches, le thème de la magie et de l'occulte a souvent croisé celui du jeu, notamment avec des livres et des jeux de cartes divinatoires. D'ailleurs, le dieu égyptien Thot « règne sur les arts de l'écriture, de l'arpentage, de la médecine, de la mathématique, de l'astronomie »⁵, mais c'est également le dieu de magie et du jeu, selon Ève Netchine⁶. En outre, une exposition organisée par la Bibliothèque Nationale d'Espagne, intitulée *La Magia en la BNE*⁷, présentait à côté des habituels instruments du magicien (entre autres choses, des cartes truquées, des tarots divinatoires ainsi que des accessoires de prestidigitation) des manuels de règles de jeux, tels celui du manille, ou des récréations mathématiques⁸. Aussi, la récente vente aux enchères de la collection Philippe Messenger⁹ sur des documents relevant du jeu et du divertissement mêlaient également jeu et magie en proposant des livres de jeux, ainsi que des jeux divinatoires et des livres de divination et de prestidigitation. Mais même si la prestidigitation est une forme de magie, elle n'est évidemment pas celle qui se trouve, selon les éditeurs, dans des types d'ouvrages tels que le *Grand* et le *Petit Albert*. En effet, il convient de définir ce que sont la magie et la superstition avant de poursuivre cette étude, malgré la difficulté que pose ces termes. Le dictionnaire de Furetière définit la magie comme une « science qui apprend à faire des choses surprenantes & merveilleuses. »¹⁰ et la *superstition* comme une « dévotion ou crainte de Dieu mal ordonnée. [...] Le peuple, quoique chrétien, se laisse aller à plusieurs petites *superstitions* et cérémonies que les prélats s'efforcent de retrancher »¹¹. Le lien étant indéniable entre ces deux sujets

⁵ Exposition virtuelle « L'aventure des écritures » Bibliothèque nationale de France, [en ligne], consulté le 18.06.2015. URL : <http://classes.bnf.fr/ecritures/arret/lecriture/mythes/04.htm>

⁶ NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, catalogue d'exposition BnF, Paris : Bibliothèque nationale, 2009, p. 12.

⁷ AMIEVA GARCÍA, Rafael (dir.), *La magia en la BNE: 15 de junio a 4 de septiembre de 2011*, catalogue d'exposition BNE, Madrid : Bibliothèque Nationale d'Espagne, 2011.

⁸ Pour en savoir davantage sur les récréations mathématiques, on pourra lire l'étude de BAJARD, Agnès, *Les livres de jeux aux XVII^e et XVIII^e siècles : étude de deux genres à succès, les Récréations mathématiques et l'Académie universelle des jeux*, mémoire de Master 2 Cultures de l'écrit et de l'image, dir. Philippe MARTIN, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2011.

⁹ OBERLE, Gérard, PIMPANEAU, Tristan, *Jeux et divertissements : Collection Philippe Messenger. Vente aux enchères publiques, lundi 16 mars 2015*, Paris : Alde, [2015].

¹⁰ FURETIERE, Antoine, *Dictionnaire universel, contenant generalement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts*, La Haye - Rotterdam : Arnout et Reinier Leers, 1690, tome second, p. 510.

¹¹ FURETIERE, Antoine, *Dictionnaire universel, contenant generalement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts*, La Haye - Rotterdam : Arnout et Reinier Leers, 1690, tome troisième, p. 613, cité dans LEBRUN, François, *Croyances et cultures dans la France d'Ancien Régime*, Paris : Seuil, coll. « Histoire », 2011, p. 202.

que sont le jeu et la magie, qui paraissent au premier abord bien différents, la question du lectorat de ces deux types d'ouvrages s'est alors posée.

Le contenu de ces ouvrages touche, comme nous allons le voir, plusieurs domaines comme la médecine, l'astrologie, les superstitions, les recettes pratiques dits « de bonne femme » ou « de grand-mère », l'alchimie, et même la sorcellerie. C'est dans cette grande variété qu'a résidé la difficulté : il m'a fallu cerner plus avant des domaines que je ne maîtrisais pas. Je me suis donc mise dans la posture de la lectrice non initiée, afin de comprendre davantage à qui s'adressait réellement ces ouvrages, et dans quel but. Notamment, nous pouvons y voir différents niveaux de lecture. En effet, nous pouvons nous en tenir à son information stricte et croire à ces données surnaturelles, ou nous pouvons les voir d'un autre œil davantage empli de dérision et de divertissement. Comment se mêlent le jeu et la magie dans la littérature pratique du XVII^e au XIX^e siècle ? Peut-on réellement rapprocher ces best-sellers que sont les livres de jeux et les livres de secrets de l'Ancien Régime ? C'est à ces questions que nous allons tenter de répondre dans ce mémoire.

Ainsi, nous nous attacherons ici à étudier, d'abord la part de magie présente dans les jeux et livres de jeux ; ensuite, de voir plus particulièrement quelle place prend le jeu dans un manuel issu « de la magie naturelle et cabalistique »¹² de l'Ancien Régime, à savoir le *Grand* et le *Petit Albert*.

¹² *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition corrigée & augmentée*, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1743, 252 p., in-12.

PARTIE 1 : DE LA MAGIE DANS LE JEU

« Les conditions qui ont donné à l'homme primitif le loisir de jouer sont les mêmes que celles qui sont nécessaires au développement d'une civilisation... »¹³.

1. LES LIVRES DE JEUX DIVINATOIRES

Pratique ludique et pratique magique n'ont cessé de cohabiter au fil des siècles, et ce depuis les débuts de la civilisation. Il s'agira, dans cette partie, de montrer l'interdépendance entre les deux domaines. En effet, les jeux de hasard ne dépendent plus de l'habileté du joueur mais exclusivement des circonstances, de la chance de celui-ci, et donc d'une dimension qui est extérieure à sa volonté : quelque chose d'inexplicable. Nous allons donc tenter de croiser ces deux aspects au sein d'une certaine littérature : les livres de jeux divinatoires.

1.1. Du ludique au magique

Les jeux ont depuis toujours eu un rapport avec le hasard, comme en témoignent les vestiges des jeux que l'on a pu retrouver lors de fouilles archéologiques. En effet, les jeux, dont l'invention remonterait au VII^e siècle avant J.-C., « furent très tôt associés à des thématiques universelles telles que la puissance, l'amour, l'art divinatoire et le destin »¹⁴. Notamment, les dés et les osselets qu'utilisaient les Grecs et les Romains servaient pour la pratique ludique mais également pour des pratiques divinatoires : on lançait les dés pour jouer ou pour connaître l'avenir. C'est pour cette raison que des siècles plus tard, l'Église tout comme le roi le condamne et interdit son utilisation. Ainsi, dans son *Ordonnance de réformation du Royaume* de 1254, Saint-Louis, qui prend des mesures concernant la « moralité publique », interdit purement et simplement la

¹³ MURRAY, Harold James Ruthven, *A History of board games other than chess*, Oxford : Clarendon Press, 1952, cité dans BARDIES-FRONTY, Isabelle, DUNN-VATURI, Anne-Elisabeth (dir.), *Art du jeu, jeu dans l'Art : de Babylone à l'Occident médiéval. Exposition, Paris, Musée de Cluny, 28 novembre 2012-4 mars 2013*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2012.

¹⁴ BARDIES-FRONTY, Isabelle, DUNN-VATURI, Anne-Elisabeth (dir.), *Art du jeu, jeu dans l'Art : de Babylone à l'Occident médiéval. Exposition, Paris, Musée de Cluny, 28 novembre 2012-4 mars 2013*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2012.

pratique des jeux de hasard, que ce soit avec l'aide de dés, mais également avec celui de tout autre objet. Il faut dire que, même si la dimension divinatoire n'est pas systématiquement présente, la pratique ludique est synonyme d'une véritable frénésie sociale, signe de trouble de l'ordre public¹⁵.

C'est au XVIII^e siècle que la dimension magique du jeu se développe, tant au sein d'une population ignorante et pleine de superstitions qu'à la cour du roi, censée avoir de l'instruction. Néanmoins, si durant cette période des Lumières de nombreux progrès voient le jour et éclairent la société, le monde des croyances n'est cependant pas totalement éradiqué, et intrigue toujours autant, voire davantage. Aussi, une abondante littérature ludique et magique voit le jour.

1.2. Une littérature spécifique

Il existe des livres qui croisent à la fois le domaine du jeu, et à la fois le domaine du magique et du superstitieux. Mais surtout, certains de ces ouvrages sont des livres de règles en même temps que des supports ludiques en eux-même. C'est ce que nous allons voir ci-après avec l'étude du *Le Passetemps de la fortune des dez* de Lorenzo Spirito, du *Palais des Curieux, de l'amour et de la fortune* de F. Colletet, du *Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne* de Antoine Court de Gébelin et enfin de *Manière de se récréer avec le jeu de cartes* de Jean-Baptiste Alliette. Néanmoins, si ces quatre ouvrages à succès ne sont pas isolés dans le genre, ils sont parfaitement représentatifs de certaines préoccupations de l'époque.

1.2.1. Le Passetemps de la fortune des dez¹⁶ de Lorenzo Spirito

Cet ouvrage, publié pour la première fois vers 1482 en Italie, sous le nom de *Libro della ventura ovvero Libro delle sorti*, est un livre d'oracles rédigé par Lorenzo Gualtieri, autrement appelé Lorenzo Spirito ou Laurent Lesprit. Hérité du jeu médiéval *ludus regularis seu clericalis* qui conciliait morale, hasard et combinaisons numériques¹⁷, ce livre est en effet également le support de jeux qui se

¹⁵ GRUSSI, Olivier, *La vie quotidienne des joueurs sous l'Ancien Régime à Paris et à la cour*, Paris : Hachette, 1985.

¹⁶ [SPIRITO, Lorenzo], *Le passetemps de la fortune des dez, ingenieusement complié par maistre Laurens l'Esprit, pour responses de vingt questions par plusieurs coustumièrement faites, et desirees sçavoir*, Lyon : Benoist Rigaud, 1583, 43 p., in-4.

¹⁷ BELMAS Elisabeth, *Jouer autrefois : essai sur le jeu dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Seyssel : Champ Vallon, 2006, p. 135.

jouent avec deux¹⁸ ou trois¹⁹ dés à six faces. Il contient une vingtaine de parcours de dés au fil de ses pages, ainsi que des portraits de rois, des plateaux circulaires représentant les signes du zodiaque ainsi que des maximes. Le but du jeu, quelque peu complexe, est basé sur une iconographie originale qui plaît tout particulièrement aux joueurs de l'époque. Comme l'explique Nicolas Petit, « une table des tirages des dés conduit aux sentences énumérées par 20 prophètes, offrant chacun 56 réponses de 3 vers. »²⁰



Le titre original de l'ouvrage est, comme nous l'avons dit plus haut, *Libro della ventura ovvero Libro delle sorti*, souvent raccourci en *Libro delle sorti*. Si *sorti* signifie en italien « le sort », « le destin »²¹, lors de sa traduction française en 1528, l'aspect magique et superstitieux est effacé au profit d'une connotation davantage ludique incluant le hasard. Ainsi, l'ouvrage francophone s'intitule *Le Passetemps de la fortune des dez, ingenieusement compilé par maistre Laurens l'Esprit...*²² Il connaît rapidement un grand succès, comme le démontre ce passage du *Tiers Livre* de Rabelais, publié en 1546 :

Illustration 1: Le Passetemps de la fortune des dez de Lorenzo Spirito

« Ce seroit (dist Panurge) plus tost fait & expédié a troys beaulx dez. Non, respondit Pantagruel. Ce sort est abusif, illicite, & grandement scandaleux. Jamais ne vous y fiez. Le maudict livre du Passetemps des dez feut long temps a inventé par le calumniateur ennemy en Achaïe pres Boure: & davant la statue de Hercules Bouraïque y faisoit jadis: de praesent en plusieurs lieux fait maintes simples ames errer, et en ses lacz tomber. Vous savez comment Gargantua mon pere par tous ses

¹⁸ PETIT, Nicolas, « Divination », dans NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, catalogue d'exposition BnF, Paris : Bibliothèque nationale, 2009, p.150.

¹⁹ BELMAS Elisabeth, *Jouer autrefois : essai sur le jeu dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, op. cit., p. 135.

²⁰ PETIT, Nicolas, « Divination », dans NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, op. cit., p.150.

²¹ [ROBERT, Paul (dir.)], *Robert et Signorelli : dizionario francese-italiano, italiano-francese : dictionnaire français-italien, italien-français*, Paris : Le Robert, 2000.

²² [SPIRITO, Lorenzo], *Le passetemps de la fortune des dez*, op. cit..

royaulmes l'a defendu, bruslé avecques les moules & protraictz, & du tout exterminé, supprimé & aboly, comme peste tresdangereuse. »²³

Dans le catalogue de l'exposition de la BSG de 2005 intitulée *La règle du jeu : la tradition ludique dans le patrimoine écrit*²⁴, Marie-Hélène de la Mure et Emmanuelle Minault-Richomme situent une édition de Paris imprimée chez C. Sevestre vers 1532. Or, il semblerait que cet imprimeur-libraire soit en réalité Charles Sevestre (1607-1657) ; aussi, le catalogue en ligne de la BSG annonce qu'il s'agirait effectivement d'une édition plus tardive, publiée en 1634. Il faut dire, en effet, que de nombreuses rééditions de l'ouvrage ont vu le jour : on en dénombre pas moins de quarante-deux jusqu'au XVII^e siècle. Cependant, peu d'exemplaires ont survécu à l'épreuve du temps, signe, à l'évidence, d'un usage intensif de celui-ci dû à son franc succès.²⁵

1.2.2. Le Palais des Curieux, de l'amour et de la fortune de La Colombière

*Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune*²⁶ est un ouvrage ludique qui a été publié pour la première fois, selon Élisabeth Belmas²⁷, à Paris en 1663. Elle l'attribue à un certain F. Colletet, mais l'auteur serait en réalité Marc de Vulson de La Colombière²⁸. Ainsi, on attribue également à ce dernier *Le Palais des curieux, où l'algèbre et le sort donnent la decision des questions les plus douteuses*²⁹, qui connaît lui aussi de nombreuses rééditions. De même nature, ces deux livres divinatoires sont en eux-mêmes un jeu. Il suffit de lancer des dés en se posant des questions telles que « si la personne qu'on pense ayme bien »³⁰, « si la fille est pucelle ou non »³¹, « si on sera marié

²³ RABELAIS, François, *Tiers Livre*, Tours : Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, 2009. [en ligne], consulté le 11.05.2015.

URL : http://www.bvh.univ-tours.fr/epistemon/b372616101_3537.pdf

²⁴ Exposition virtuelle « La règle du jeu : la tradition ludique dans le patrimoine écrit : 18 septembre – 19 décembre 2005 » de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. [en ligne], consulté le 18.06.2015.

URL : <http://www-bsg.univ-paris1.fr/ExposVirtuelles/exposvirtuellesreserves/jeu/horsjeu.htm>

²⁵ Exposition virtuelle « La règle du jeu : la tradition ludique dans le patrimoine écrit : 18 septembre – 19 décembre 2005 », *op. cit.*

²⁶ [DE VULSON DE LA COLOMBIERE, Marc], *Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune, où les Curieux trouveront la Réponce agreable des Demandes les plus divertissantes, pour se réjouir dans les compagnies...*, Paris : chez Gabriel Quinet, 1688, 212 p., in-12.

²⁷ BELMAS Elisabeth, *Jouer autrefois*, *op. cit.*, p. 135.

²⁸ ZOLLINGER, Manfred, « Divination », dans NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, catalogue d'exposition BnF, Paris : Bibliothèque nationale, 2009, p. 150-151.

²⁹ [DE VULSON DE LA COLOMBIERE, Marc], *Le Palais des curieux, où l'algèbre et le sort donnent la decision des questions les plus douteuses : et où les songes et les visions nocturnes sont expliquez selon la doctrine des Anciens*, Troyes : Oudot, 1655, 210 p., in-8.

³⁰ *Ibid.*

³¹ *Ibid.*

ou Religieux »³² ou encore « combien de fois l'on sera marié »³³. En tout, les cinquante-deux questions présentes dans chaque ouvrage (qui sont presque identiques) ont une douzaine de réponses. Selon le score que totalisent les dés, on a plusieurs types de réponses. Ainsi, si l'on reprend le premier exemple donné plus haut, à savoir « si la personne qu'on pense aime bien », les réponses proposées vont de « on t'aime parfaitement » à « ce changement empirera ta condition », en passant par « l'année sera stérile en huiles »³⁴. Cet ouvrage très divertissant a connu un tel succès qu'il fût épuisé un mois après sa parution, selon Manfred Zollinger³⁵. Il est indéniable qu'il connût un énorme succès : il a été réédité tout au long du XVIII^e siècle, prouvant le goût du public pour des livres ludiques à caractère divinatoire. Aussi, il existe des jeux de cartes ayant les mêmes caractéristiques : les jeux de questions/réponses.

1.2.3. Les jeux de questions/réponses

Au delà des livres de divinations, il existe également de nombreux jeux de cartes divinatoires qui fonctionnent de la même manière que les livres, à savoir que le but du jeu est de piocher une question et par un processus basé sur le hasard, de répondre à cette question au moyen d'autres cartes. Finalement, la seule différence avec ces livres c'est que les pages (les cartes, donc) ne sont pas reliées ; on en répertorie un certain nombre. Par exemple, le jeu de *L'Ange Gabriel*³⁶, dont un exemplaire a récemment été mis en vente à Paris. Il s'agit d'une boîte de jeu contenant huit paquets de cartes entourant un cadran central composé de deux rosaces. Par un système d'aimant, si l'on se place sur l'une des huit questions de la rosace mobile, un ange vient se placer en face de l'une des boîtes contenant les cartes réponses. Ce système s'apparente donc à ceux des livres de jeux divinatoires étudiés plus haut, la rosace remplaçant ici les dés.

Cependant, si les deux ouvrages que nous venons d'étudier – à savoir *Le Passetemps de la fortune des dez* et *Le Palais des Curieux, de l'amour et de la fortune* – sont des livres-objets, supports même de l'activité ludique, d'autres sont d'une nature différente, alliant jeu et divination mais sur un mode davantage théorique.

³² [DE VULSON DE LA COLOMBIERE, Marc], *Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune*, 1688, *op. cit.*

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*

³⁵ ZOLLINGER, Manfred, « Divination », dans NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, *op. cit.*, p. 150-151.

³⁶ *L'Ange Gabriel*, Paris : L[éon] S[aussine], v. 1890, cité dans OBERLÉ, Gérard, PIMPANEAU, Tristan, *Jeux et divertissements : Collection Philippe Messager. Vente aux enchères publiques, lundi 16 mars 2015*, Paris : Alde, [2015].

1.2.4. Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne de Court de Gébelin

Publié pour la première fois en 1773 à Paris, cet ouvrage est un des premiers à aborder le tarot sous un aspect divinatoire. L'auteur évoque, dans le premier tome, dès les premières lignes de son argumentation, l'existence d'un livre sacré égyptien « qui contient leur doctrine la plus pure sur des objets intéressans »³⁷ qui en réalité est très répandu à travers toute l'Europe puisqu'il s'agit du tarot. C'est ainsi qu'il débute son argumentation sur ce jeu. Cependant, il énonce clairement un aspect intéressant dans le cadre de notre étude, à savoir que « le jeu des Tarots, jeu inconnu, il est vrai, à Paris, mais très-connu en Italie, en Allemagne, même en Provence, & aussi bizarre par les figures qu'offre chacune de ses cartes, que par leur multitude »³⁸. De même, il explique pourquoi (et nous verrons ce point un peu plus tard) il y a peu de références à ce jeu dans les manuels de règles : « Ce Jeu a même paru si peu digne d'attention qu'il n'est jamais entré en ligne de compte dans les vues de ceux de nos savans qui se sont occupés de l'origine des cartes »³⁹. Comme le mentionne Jean-Marie Lhôte⁴⁰, cette partie est scindée en deux textes : l'un de Court de Gébelin sur l'origine des cartes, et l'autre du comte de M[ellet] qui s'intéresse davantage à la divination par les cartes. Si cet ouvrage ludique a perduré dans le temps, c'est bel et bien parce qu'il est le précurseur d'un mouvement occultiste qui fera entrer le tarot dans une double tradition : à la fois ludique et magique.

1.2.5. Manière de se récréer avec le jeu de cartes de Jean-Baptiste Alliette

Si l'ouvrage de Court de Gébelin est le précurseur dans son domaine, de nombreux autres ouvrages sur la divination par les cartes fleurissent par la suite. Le plus célèbre d'entre eux reste l'ouvrage d'un certain Jean-Baptiste Alliette, plus connu sous le pseudonyme de Etteilla, publié pour la première fois en 1770 et

³⁷ COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans divers objets concernant l'Histoire, le Blason, les Monnoies, les Jeux, les Voyages des Phéniciens autour du Monde, les Langues Américaines, etc...*, Paris : Chez l'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, secrétaire du Roi, chez Valleyre et chez Sorin, 1781, 600 p., in-4., p. 365.

³⁸ *Ibid.*, p. 365.

³⁹ *Ibid.*, p. 366.

⁴⁰ LHÔTE, Jean-Marie, « Divination », dans NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, *op. cit.*

intitulé *Manière de se récréer avec le jeu de cartes*. À l'intérieur, on y découvre comment lire l'avenir au moyen d'un jeu de piquet, auquel on ajoute une trente-troisième carte. Selon Thierry Depaulis⁴¹, la divination par les cartes est alors une pratique récente, et il est difficile d'en trouver trace avant 1750. Etteilla est un des précurseurs dans ce domaine de la cartomancie – ou comment le nomme son auteur, « cartonomanie » – française. Cependant, s'il prétend avoir été touché par sa rencontre avec le tarot en 1757, il semblerait en réalité que cette découverte marquante ait eut lieu en 1781, suite au livre de Court de Gébelin, qui l'a grandement inspiré⁴². Jean-Baptiste Alliette rencontre la cartomancie égyptienne au moyen non plus d'un jeu de cartes de piquet mais avec un jeu de tarot⁴³. Dans son ouvrage, dont la publication en quatre cahiers aura lieu entre 1783 et 1786, il propose donc un tarot restauré tel qu'il se l'imagine d'après le fameux Livre de Thot⁴⁴. Chaque cahier comporte un frontispice gravé représentant une des vertus cardinales.

Ainsi, d'autres ouvrages suivront les deux précédents, mais sans jamais, toutefois, rencontrer le même succès. Certains sont d'ailleurs aujourd'hui rares à trouver, comme par exemple *Le Bohémien : contenant l'art de tirer les cartes*⁴⁵, dont un exemplaire a récemment fait l'objet d'une vente chez Alde. Selon Worldcat⁴⁶, il existe deux exemplaires dans des bibliothèques aux États-Unis, ce qui ne m'a pas permis de le consulter. Selon le catalogue de vente d'Alde⁴⁷, ce petit ouvrage permet de tirer les cartes grâce au *Petit Etteilla*⁴⁸, mais aussi de deviner les numéros qui sortiront à la loterie au moyen des probabilités, et explique également comment faire des tours de prestidigitation.

Le tarot est donc le jeu de cartes par excellence qui allie à la fois jeu de société et jeu de divination. C'est pourquoi nous allons l'étudier ci-après.

⁴¹ DEPAULIS, Thierry, « Divination », dans NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, *op. cit.*

⁴² Exposition virtuelle « Jeux de Princes, jeux de vilains » de la Bibliothèque nationale de France.

[en ligne], consulté le 26.10.2013. URL : <http://expositions.bnf.fr/jeux/grand/133.htm>

⁴³ [ALLIETTE, Jean-Baptiste], *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommées tarots. Pour servir de premier Cahier à cet Ouvrage*, Paris (Amsterdam) : chez Merigot, Legras et Segault, 1783, 182 p., in-12.

⁴⁴ Exposition virtuelle « Jeux de Princes, jeux de vilains », *op. cit.*

⁴⁵ *Le Bohémien : contenant l'art de tirer les cartes, suivi de l'art d'escamoter, et de l'application des rêves aux numéros de la loterie*, Paris : Chez Lemarchand, 1802.

⁴⁶ Catalogue Worldcat [en ligne], consulté le 17.02.2015. URL : <http://www.worldcat.org/>

⁴⁷ OBERLE, Gérard, PIMPANEAU, Tristan, *Jeux et divertissements*, *op. cit.*

⁴⁸ [ALLIETTE, Jean-Baptiste], *Le Petit Etteilla, art de tirer les cartes suivant les explications des plus célèbres cartomanciens...*, Paris : Chez les marchands de nouveautés, [1874], 134 p., in-12. [en ligne], consulté le 08.08.2015.

URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k939695w>

2. LE TAROT : DU JEU DE SOCIÉTÉ À LA DIVINATION

2.1. Une histoire du Tarot

Si aujourd'hui beaucoup pensent au tarot comme un moyen de tirer les cartes, il fût d'abord un jeu de société. Nous ne connaissons pas avec certitude quand apparaît ce jeu, ni où exactement ; bien qu'il semblerait qu'il ait des origines extra-européennes, c'est en Europe qu'il se développe et prend sa forme⁴⁹. Ce qui est certain, c'est que les premières cartes dont nous ayons la trace datent du XV^e siècle. En Italie, à Milan ou à Ferrare, tout comme en France ou en Suisse, ce jeu fait fureur, notamment à la cour⁵⁰. En effet, les cartes anciennes qui sont arrivées jusqu'à nous étaient essentiellement des cartes richement ornées, et donc d'un plus grand intérêt iconographique, provenant des cours d'Europe, même si certains jeux gravés sur bois nous donnent aujourd'hui la preuve que des gens plus modestes possédaient de tels objets. Un des plus célèbres jeux est sans conteste le Tarot dit de Charles VI⁵¹, dont seulement dix-sept cartes ont traversé les siècles sur les soixante-dix-huit dont il devait être composé à l'origine. Son nom provient du fait qu'on pensait au départ qu'il avait appartenu au roi français dont le règne s'est étalé entre 1380 et 1422. En réalité, ce jeu de cartes fut produit après le règne de ce dernier, en Italie du Nord : il n'a donc pas pu appartenir au monarque⁵². Il laisse néanmoins un témoignage intéressant sur la pratique du tarot à la Renaissance. En effet, comme l'écrit Gisèle Lambert⁵³, « Les tarots peints sont mentionnés dès le XV^e siècle dans les cours de Milan et Ferrare. Ils apparaissent comme l'une des expressions de la culture humaniste, qui inspirait de nombreux jeux éducatifs, édifiants, parfois initiatiques ou ésotériques. Créations d'érudits, ces jeux abondaient en allégories, symboles et emblèmes, diffusant la nouvelle culture ». Ainsi, dès le départ, le caractère énigmatique et même mystique est proche de ce jeu, et on y insère des caractéristiques symboliques comme on le fait dans les livres d'emblèmes⁵⁴. Toujours d'après Gisèle Lambert, le tarot serait cité pour la première fois en 1442 sous le nom de *da trionfi* ou *triumphorum ludus*, mais la source n'est pas citée. Il convient de préciser ici, avant d'en développer

⁴⁹ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 1984.

⁵⁰ KAPLAN, Stuart Ronald, *La Grande encyclopédie du tarot*, Paris : Tchou, 1978.

⁵¹ Cf annexe 1.

⁵² Exposition virtuelle « Dessins de la Renaissance » de la Bibliothèque nationale de France, [en ligne], consulté le 26.06.2015. URL : <http://expositions.bnf.fr/renais/arret/3/>

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ Cf SANCHEZ, Caroline, *Les livres de jeux aux XVIIe et XVIIIe siècles. op. cit.*, p. 23-24.

l'explication plus en détail un peu plus tard, que parfois, les atouts sont appelés triomphes, et c'est pour cette raison que le rapprochement est possible. Elle précise néanmoins qu'en 1500 le terme *tarrochi* fut utilisé dans un livre de compte, à la cour de Ferrare, avant d'être traduite dès 1505 par « tarot » dans un document en langue française. C'est en effet depuis l'Italie que se propage la pratique de ce jeu de société, jusqu'en France et en Suisse, et enfin jusqu'au reste de l'Europe. Le jeu garde la même structure depuis son origine jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire qu'il est composé de soixante-dix-huit cartes. On peut séparer ces cartes en deux catégories : les cartes classiques au nombre de cinquante-six d'une part, et les vingt-deux atouts, arcanes ou triomphes de l'autre. Ce jeu ayant un grand succès, des variantes ne tardèrent pas à faire leur apparition. Au XVI^e siècle déjà, le *minchiate* voit le jour à Florence ; il s'agit d'un jeu de tarot auquel on a ajouté dix-neuf atouts supplémentaires. À Bologne, c'est le *tarocchino* qui est à la mode : on soustrait au jeu de base les cartes de deux à cinq points.

C'est au XVIII^e siècle que se développe, notamment avec les écrits de Court de Gébelin⁵⁵, l'aspect occultiste du tarot. Selon ce dernier, le jeu conserverait une sagesse égyptienne occultée durant des millénaires⁵⁶. Si à cette période le jeu se pratique avec les cartes telles que celles du tarot de Marseille et ses variantes, la dimension divinatoire prend de l'ampleur. Aussi, le jeu de cartes se modernise durant cette période. Les enseignes italiennes (coupes, deniers, bâtons et épées) disparaissent au profit des enseignes françaises (cœurs, carreaux, trèfles et piques), et l'iconographie des atouts se transforme en une iconographie davantage laïque. Pour une histoire plus complète du tarot, on pourra lire les travaux de Michaël Dummett⁵⁷. Stuart R. Kaplan, quant à lui, détaille l'origine divinatoire, non seulement en s'appuyant sur la théorie de Court de Gébelin, mais aussi bien d'autres qui ont émergé au fil du temps, donnant une part de mystère importante au jeu de cartes.

⁵⁵ COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne*, *op. cit.*

⁵⁶ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, *op. cit.*

⁵⁷ Et plus particulièrement *A History of Games Played with the Tarot Pack*, dont le supplément est disponible en ligne, consulté le 11.06.2015.

URL : <http://www.tarotgame.org/tarotSupplement.pdf>

2.2. Le tarot comme jeu de société

2.2.1. Les types de cartes

Comme nous l'avons exposé plus haut, le jeu du tarot se joue à l'origine avec un tarot de Marseille⁵⁸ et ses dérivés (tarot de Besançon, etc.). Puis, à partir du XVIII^e siècle apparaît le « Tarot Nouveau », toujours en vigueur aujourd'hui. C'est ce jeu qui va être étudié ici. Au départ, les deux types de jeux de cartes cohabitent, et ce n'est réellement qu'au début du XX^e siècle que la séparation deviendra davantage nette entre le Tarot Nouveau, utilisé essentiellement pour le jeu, et le Tarot de Marseille, réservé plus particulièrement à la divination. C'est donc le premier jeu que nous allons étudier plus avant ici.

Il est composé d'un jeu de cartes classique⁵⁹ auquel on a ajouté vingt-et-un atouts et l'excuse. Selon Thierry Depaulis⁶⁰, « l'ancienne société seigneuriale trahissait son goût pour la chasse dans les illustrations des premiers tarots français ». Aujourd'hui, sur chacun des vingt-deux arcanes majeurs sont représentées des scènes urbaines d'un côté et rurales de l'autre. L'analyse suivante est basée sur celle réalisée par Thierry Depaulis⁶¹. Les illustrations suivantes proviennent d'un jeu des éditions Grimaud-Ducale de ma collection personnelle. Les scènes urbaines seront situées en haut de l'illustration, tandis que les représentations rurales seront situées en bas, dans l'autre sens.

⁵⁸ Cf 2.3.1 de ce mémoire, p. 36.

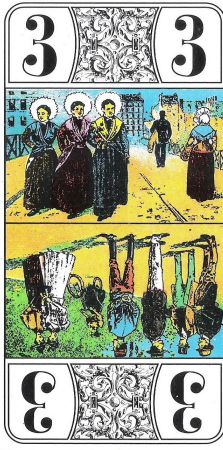
⁵⁹ Cf annexe 2.

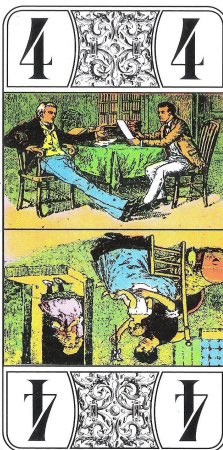
⁶⁰ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, *op. cit.*

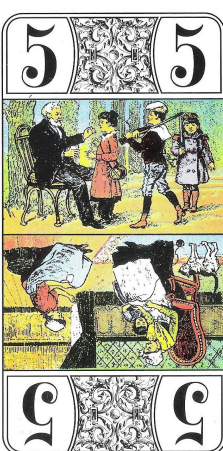
⁶¹ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, *op. cit.*, p. 128

Partie 1 : De la magie dans le jeu

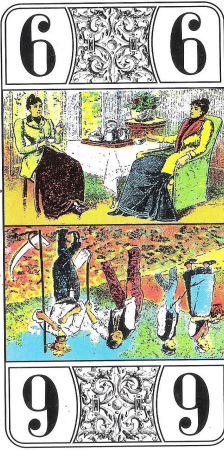
Carte	Thème général	Thème de la carte	Représentation urbaine	Représentation rurale
<p>1</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	La folie	La folie individuelle	Pierrot	
			Le fou et la ballerine	
<p>2</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	Les âges de la vie	L'enfance	Fillettes jouant dans un parc	Garçons jouant prêts d'un champ

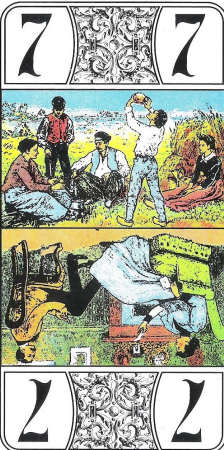
<p style="text-align: center;">3</p>  <p style="text-align: center;">© C. Sanchez 2015</p>	<p style="text-align: center;">Les âges de la vie</p>	<p style="text-align: center;">L'adolescence</p>	<p style="text-align: center;">Jeunes gens dans un parc</p>	<p style="text-align: center;">Jeunes filles en costume traditionnel</p>
---	---	--	---	--

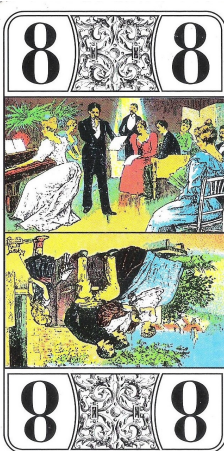
<p style="text-align: center;">4</p>  <p style="text-align: center;">© C. Sanchez 2015</p>	<p style="text-align: center;">Les âges de la vie</p>	<p style="text-align: center;">L'âge mûr</p>	<p style="text-align: center;">Hommes dans un bureau</p>	<p style="text-align: center;">Femme s'occupant d'enfants à la maison</p>
--	---	--	--	---


<p style="text-align: center;">5</p>  <p style="text-align: center;">© C. Sanchez 2015</p>	<p style="text-align: center;">Les âges de la vie</p>	<p style="text-align: center;">La vieillesse</p>	<p style="text-align: center;">Grand-père s'occupant de ses petits-enfants</p>	<p style="text-align: center;">Grand-mère s'occupant de ses petits-enfants</p>
---	---	--	--	--


Partie 1 : De la magie dans le jeu

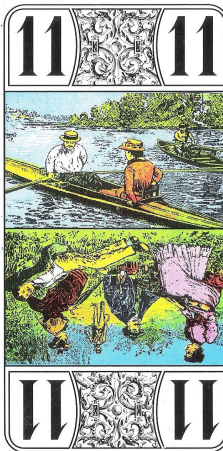
<p>6</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Les périodes du jour</p>	<p>Le matin</p>	<p>Petit-déjeuner</p>	<p>Fauchage des blés au champ</p>
---	---------------------------------	-----------------	-----------------------	---------------------------------------

<p>7</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Les périodes du jour</p>	<p>Le midi</p>	<p>Discussion au salon</p>	<p>Repos dans un champ</p>
--	---------------------------------	----------------	--------------------------------	--------------------------------


<p>8</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Les périodes du jour</p>	<p>Le soir</p>	<p>Salon de musique</p>	<p>Famille réunie devant sa maison</p>
---	---------------------------------	----------------	-------------------------	--


<p>9</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Les périodes du jour</p>	<p>La nuit</p>	<p>Retour à la maison après la chasse</p>	<p>Veilleur de nuit</p>
---	-----------------------------	----------------	---	-------------------------

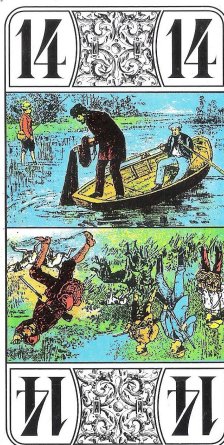
<p>10</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Les quatre éléments</p>	<p>La terre</p>		<p>La mine</p>
		<p>L'air</p>		<p>La montagne</p>


<p>11</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Les quatre éléments</p>	<p>L'eau</p>	<p>Le lac</p>	
		<p>Le feu</p>	<p>Le pique-nique (à l'origine, il y avait un feu de camp sur cette carte)</p>	

Partie 1 : De la magie dans le jeu

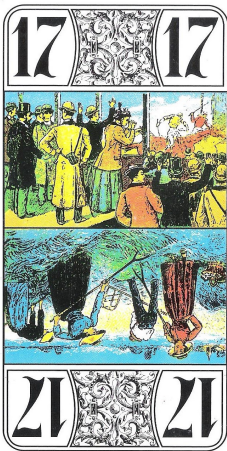
12				
	Les loisirs	La danse	Le bal	Bal populaire
© C. Sanchez 2015				

13				
	Les loisirs	Les achats	Un grand magasin	Une boutique de bourg
© C. Sanchez 2015				

14				
	Les loisirs	Chasse et pêche	La chasse	La pêche
© C. Sanchez 2015				

15				
	Les loisirs	Les arts visuels	La photographie	La peinture
© C. Sanchez 2015				

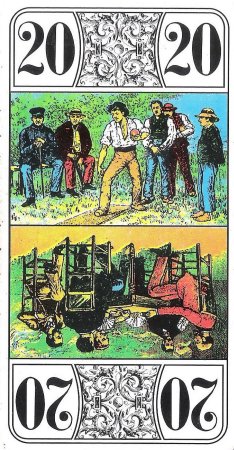
16				
	Les saisons	Le printemps	Jardiner au parc	La tonte des moutons
© C. Sanchez 2015				


17				
	Les saisons	L'été	À l'hippodrome	La récolte des blés
© C. Sanchez 2015				

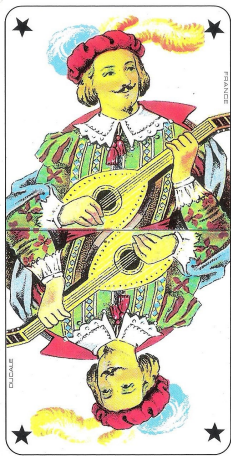
Partie 1 : De la magie dans le jeu

18				
	Les saisons	L'automne	Au marché	Le battage des blés
© C. Sanchez 2015				

19				
	Les saisons	L'hiver	Le patinage	La veillée
© C. Sanchez 2015				

20				
	Les loisirs	Le jeu	Le jeu de cartes	Le jeu de quilles
© C. Sanchez 2015				

21				
	La folie	La folie collective	Le carnaval	Le défilé militaire
© C. Sanchez 2015				

Excuse				
	La folie			
© C. Sanchez 2015				

Thierry Depaulis rapproche les deux bouts que sont le 1 et le 21, mais en réalité nous pouvons rapprocher les trois bouts dans la mesure ou le dernier atout, qui n'est pas numéroté, s'intitule lui-même Le Fou. Aussi, nous pouvons rapprocher les atouts 12 à 15 de l'atout 20, puisqu'ils représentent tous un loisir, une activité servant à se distraire. L'atout 20 est particulièrement intéressant dans la mesure où, par un procédé de mise en abyme, les joueurs eux-mêmes sont représentés sur la carte... jouant aux cartes.

2.2.2. Règles du jeu

2.2.2.1. À l'époque moderne

La première apparition des règles du tarot (le jeu étant ordinairement au singulier contrairement aux tarots divinatoires) a lieu en 1659 dans la seconde édition de la *Maison académique des jeux*⁶². Tout au long du XVII^e siècle les règles seront reprises dans les éditions successives de l'ouvrage – soit en 1665⁶³, 1668⁶⁴, 1674⁶⁵, 1697⁶⁶ et 1702⁶⁷ – sans apporter aucune autre modification qu'une actualisation de l'orthographe. Aussi, le paragraphe introducteur n'ayant subi aucune évolution, il apparaît que le jeu ne devait pas connaître, contrairement au piquet ou à l'hombre à la même période, par exemple, un succès retentissant auprès des joueurs. Par ailleurs, nous pouvons noter que ces règles sont assez succinctes. Si au départ sont décrites les cartes, il n'est pas aisé de se visualiser de façon claire et précise la constitution du jeu. Qui-plus-est, les règles ne permettent pas réellement de comprendre la complexité du jeu. Le jeu y est décrit de façon si peu claire, que Thierry Depaulis⁶⁸ se demande même si l'auteur de ce traité a déjà joué au tarot !

Aussi, les règles de ce jeu disparaissent complètement dans l'*Académie universelle des jeux*, édité entre 1718 et 1805, tout comme dans d'autres célèbres manuels du XIX^e siècle, par exemple ceux de Lebrun⁶⁹ ou de Dusménil⁷⁰. Les

⁶² [LA MARINIÈRE, de], *La maison académique contenant les jeux du picquet, du hoc, du tric-trac, du hoca, de la guerre, de la paulme, du billard, du palle-mail, divers jeux de cartes, qui se jouent en différentes façons... et autres jeux facétieux et divertissans*, Paris : Estienne Loison, 1659, 318 p., in-12.

⁶³ [E.L.], *La Maison des jeux académiques, contenant un recueil general de tous les Jeux divertissans pour se réjouir, & passer le temps agreablement*, Paris : Estienne Loison, 1665, 288 p., in-12.

⁶⁴ [LA MARINIÈRE, de], *La maison des jeux académiques contenant un recueil general de tous les Jeux diuertissans pour se réjouir & passer le temps agreablement, et augmentée de la Lotterie Plasante*, Paris : Estienne Loison, 1668., 300 p., in-12.

⁶⁵ [C.L.], *La Maison académique contenant les jeux du picquet, du hoc, du tric-trac, du hoca, de la guerre, de la paulme, du billard, du palle-mail, divers jeux de cartes, qui se jouent en différentes façons... et autres jeux facétieux et divertissans*, Lyon : Claude Langlois et Mathieu Libéral, 1674, 322 p., in-12.

⁶⁶ [M.G.], *La Maison académique : contenant les jeux du picquet, du hoc, du tricque-trac, du hoca, de la guerre, de la paume, du billiard, du palle-mail, divers jeux de cartes, qui se jouent en différentes façons, des 4 parties du monde, de la chronologie, des villes de France... et autres Jeux facétieux et divertissans*, Lyon : Michel Goy, 1697, 349 p., in-12.

⁶⁷ [LA MARINIÈRE, de], *La Maison académique contenant les jeux du piquet, du Hoc, du Tric-trac, du Hoca, de la Guerre, de la Paume, du Billard, du Palle-Mail, Divers Jeux de Cartes, qui se jouent en différentes façons, des 4 parties du monde, de la Chronologie, des Villes de France... et autres Jeux facétieux et divertissans*, La Haye : Jacob van Elinckhuysen, 1702, 2 t. (312 p ; 96 p.), in-12.

⁶⁸ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, op. cit.

⁶⁹ LEBRUN, M., *Manuel des jeux de calcul et de hasard, ou nouvelle académie des jeux*, Paris : Roret, 1848.

⁷⁰ DUSMENIL, F., *Académie des jeux contenant les Règles, principes et combinaisons des principaux Jeux de Cartes, des Echecs, des Dames, du Domino, du Tric-trac, du Jacquet, etc*, Paris : Bernardin-Béchet, [s.d].

règles présentes dans *La Maison académique*⁷¹ ne donnent pas beaucoup de précisions. On sait qu'il s'agit d'un jeu de levées où l'excuse vaut cinq points, le bateleur (l'atout n°1), le Monde (l'atout n°21) et les rois quatre points, les dames trois points, les chevaliers ou cavaliers deux points, et enfin les valets un point. On peut donc en conclure que ces cartes citées sont les plus fortes et battent les cartes ordinaires. D'ailleurs, il est dit « vous jouerez comme à la Triomphe, c'est-à-dire que celui qui a le plus pris de Rois, Reines, Chevaliers, Valets, le monde, le Bateleur & le Fou gagne, etc. ». D'autres variantes sont exposées, où le système de points diffère du jeu de base. Par exemple, dans l'une d'elles, le joueur gagne la partie s'il obtient cinquante points alors que l'on ne distribue que douze cartes à chaque participant. Les règles n'apprennent pas grand chose à un utilisateur ignorant, il faut donc supposer que ces règles étaient davantage tournées en direction des initiés. Dans le *Monde primitif* de Court de Gébelin⁷², on remarque là encore que le joueur qui répartit les cartes ne doit pas distribuer tout le paquet, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui.

Cependant, si ces règles ne sont plus reprises dans les manuels à succès tels que *l'Académie universelle des jeux*, il ne disparaît pas totalement de l'univers livresque, comme nous le prouve ce manuscrit anonyme de la fin du XVIII^e siècle intitulé *Règles du jeu de Tarocs comme on le joue vulgairement à Annecy*⁷³. Selon Thierry Depaulis⁷⁴, cette règle, pratiquée à Annecy, est très proche de celle exercée dans le Piémont en Italie, région géographiquement voisine. En effet, si le jeu du tarot a bien survécu à l'épreuve du temps, c'est parce qu'il était davantage pratiqué en Italie qu'en France. Plus particulièrement, les rédacteurs des manuels tels que *La Maison académique* ou *l'Académie universelle des jeux* en devaient probablement pas côtoyer de nombreux joueurs de tarots, dans la mesure où il avait davantage de succès dans des pays voisins, comme l'Italie, l'Allemagne ou encore l'Autriche. Aussi, il est probable que les règles, en France, ont pu perdurer non pas grâce aux quelques écrits dont nous disposons mais plutôt grâce à la transmission orale. Nul n'en connaît véritablement la raison, mais ce jeu n'est pas, comme le piquet ou l'hombre, sujet à de nombreuses éditions de ses règles. Ce n'est réellement qu'à la fin du XIX^e siècle que le jeu refait surface en France, dans les

⁷¹ [C.L.], *La Maison académique*, 1674, *op. cit.*, p. 169.

⁷² COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne*, *op. cit.*

⁷³ *Tarocs comme on le joue vulgairement à Annecy*, Annecy : [s.n.], XVIII^e siècle. Cf le texte complet en annexe 3.

⁷⁴ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, *op. cit.*

*Règles du jeu de tarots*⁷⁵ (dont il en subsiste qu'un unique exemplaire à la British Library à Londres) sont énoncées les règles remises au goût du jour, et davantage proche de la manière dont on joue aujourd'hui à ce jeu en France. Aussi, le *Traité du jeu de tarots, rédigé d'après les règles et les solutions adoptées par le Cercle Granvelle de Besançon*⁷⁶ datant de 1880 reprend des éléments identiques à ceux présents dans les règles précédentes. Il ne s'agit pas néanmoins exactement des mêmes règles qu'aujourd'hui. Comme le rappelle Thierry Depaulis, « l'atout n°1 s'appelle *paguet*, le Fou *excuse*, le “chien” *talon* et les trois “bouts” *oudlers* »⁷⁷. Cette règle paraît fidèle aux pratiques de l'époque, dans la mesure où elle a été rééditée en 1902, puis reprise jusqu'en 1946 par l'éditeur Grimaud dans ses paquets de cartes à jouer. Paradoxalement, si l'étude des règles nous indiquerait que le jeu devait avoir peu de succès, force est de constater qu'il n'en est aucunement le cas. En effet, de nombreux exemplaires de jeux de tarot sont aujourd'hui conservés.

2.2.2.2. À l'époque contemporaine

Finalement, contrairement au jeu du piquet étudié lors d'un précédent mémoire de recherche, le jeu du tarot est aujourd'hui encore d'actualité. Il a su traverser les siècles, et continue toujours d'évoluer. Aussi, je tâcherai d'en donner les règles actuelles telles qu'elles apparaissent en ce début de XXI^e siècle en me basant sur le fascicule accompagnant le paquet de cartes des éditions Grimaud-Ducale, dont la reproduction a été faite au début de cette étude⁷⁸. Ce fascicule donne les « règles officielle du tarot », même si l'introduction valorise le fait que ce jeu serait en premier lieu divinatoire, ce qui est, nous l'avons vu, une erreur.

Ce jeu se joue donc à quatre joueurs, mais il existe des variantes à trois ou cinq joueurs. Le preneur joue seul contre les trois autres, qui forment une équipe. Les points sont comptabilisés en fonction du nombre de levées effectuées par le preneur et l'objectif de ce dernier varie selon le nombre de bouts (qui sont le Petit, le Vingt-et-un et l'Excuse) qu'il possède dans son jeu à la fin de la partie. Plus il a de bouts, moins le score doit être élevé pour remporter la partie.

⁷⁵ *Règles du jeu de tarots*, Besançon : Librairie de Tuberque, 1862, cité dans DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 1984, p. 124.

⁷⁶ [A. M.], *Traité du jeu de tarots, rédigé d'après les règles et les solutions adoptées par le Cercle Granvelle de Besançon*, Besançon : Ch. Marion, Morel et Cie, 1880, cité dans DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, op. cit., p. 124.

⁷⁷ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, op. cit., p. 124.

⁷⁸ Cf 2.2.1. de ce mémoire, p. 22.

Le jeu est mélangé par un premier joueur. Le joueur se trouvant à sa gauche coupe le jeu en deux. Les cartes sont ensuite distribuées trois par trois par le joueur se trouvant à la gauche du précédent, jusqu'à épuisement du paquet. Aussi, celui qui distribue doit mettre six cartes au centre qui constituent le chien, mais toujours une à une. Les joueurs ne peuvent regarder leurs cartes qu'une fois la distribution terminée.

Après avoir regardé leur jeu, les joueurs déclarent chacun leur tour s'ils « prennent » ou s'ils « passent ». Si personne ne prend, les cartes seront redistribuées, c'est pourquoi il ne faut pas les ranger avant cette phase. Le preneur fait le pari de réaliser un certain nombre de points, en fonction du nombre de bouts qu'il pense posséder à la fin de la partie. S'il ne possède aucun bout, il devra atteindre cinquante-six points ; s'il en a un, il devra faire cinquante-et-un points, quarante-et-un points s'il en a deux, et trente-six points s'il possède les trois bouts. Le preneur a donc plusieurs choix :

- La garde : il prend les six cartes du chien qu'il peut échanger avec six cartes de sa main, c'est ce qu'on appelle la phase de l'écart.
- La garde sans le chien : il ne regarde pas le chien et le met directement devant lui (les points ne seront comptabilisés qu'à la fin de la partie).
- La garde contre le chien : là non plus, le chien n'est pas dévoilé, mais il est donné directement à l'équipe adverse qui le comptabilisera dans ses points à la fin de la partie.

L'entame (première carte jouée) est faite par le joueur se trouvant à gauche du joueur ayant distribué. Chaque joueur pose une carte chacun son tour au centre de la table. Celui ayant la carte la plus forte remporte le pli. Si la carte posée en premier est une couleur (c'est-à-dire pique, cœur, carreau ou trèfle), les joueurs suivants sont obligés de jouer une carte de la même couleur, même si sa valeur est inférieure. Si l'on ne possède pas de carte de la même couleur, on doit couper, c'est-à-dire poser un atout. Si un joueur a déjà coupé au même tour, on se trouve dans l'obligation de jouer un atout de plus forte valeur, si l'on en possède un ; sinon, il suffira de poser n'importe quel autre atout. Si l'on ne possède ni la couleur entamée ni d'atouts, on doit poser une carte d'une autre couleur. Si la première carte du tour est un atout, les autres joueurs doivent poser un atout supérieur s'ils en ont. S'ils n'en ont pas, même chose que précédemment, à savoir un atout d'une valeur inférieure, et s'ils n'en possèdent pas, une carte de couleur. Les joueurs n'ont

le droit de consulter que le dernier pli remporté : au delà, cela est considéré comme de la tricherie.

Le Petit est un bout qui peut être remporté par l'une ou l'autre des deux équipes. Il appartient au camp ayant remporté la levée le contenant. S'il est joué au dernier tour, il remporte davantage de points à l'équipe qui le gagne.

L'Excuse n'a pas de valeur d'atout, mais reste propriété de celui qui la détient. Aussi, si son camp remporte la levée, l'Excuse rejoindra les plis de ce camp. Si c'est le camp adverse qui gagne le pli, le camp qui détient l'Excuse l'échange contre une carte de basse valeur prise dans les plis précédemment gagnés, et conservera donc l'Excuse. Si l'Excuse est jouée en premier, c'est la carte posée par le joueur suivant qui déterminera la couleur à poser. L'Excuse est automatiquement perdue si elle est jouée au dernier tour, et passe au camp adverse, quelque soit le résultat de la levée.

Les points se comptent de la manière suivante. On compte toujours les points d'une tête ou d'un bout avec une carte basse ; aussi, la valeur qui en sera donnée ci-après est le résultat de la combinaison des deux. Deux cartes basses valent ensemble un point. Un valet et une carte basse valent deux points. Un cavalier et une carte basse valent trois points. Une dame et une carte basse valent quatre points. Enfin, un roi ou un bout et une carte basse valent cinq points. Le preneur remporte la partie s'il a atteint le nombre de points correspondant au nombre de bouts qu'il possède à la fin du jeu. Sinon, c'est l'équipe adverse qui sera vainqueur.

Comme il est annoncé plus haut, il existe des variantes à trois ou cinq joueurs. Ainsi, à trois joueurs, le jeu se déroule de la même façon mais le chien ne sera pas de six cartes : on le composera de trois cartes uniquement. Pour la variante à cinq joueurs, le chien est là encore composé de trois cartes, mais surtout le système des équipes varie. En effet, le preneur, avant de retourner le chien, appelle un roi. C'est-à-dire qu'il appelle dans son équipe le joueur possédant cette carte, sans savoir qui il est et ce qui a dans sa main. L'appel se fait avant la découverte du chien dans la mesure où le roi en question peut se trouver dans le chien, auquel cas le preneur sera seul contre les quatre autres joueurs. Il peut aussi décider de s'appeler lui-même s'il possède un roi, ce qui en résultera de même. Le reste du jeu se déroule de la même manière que précédemment.

On ne peut donc pas nier son succès, surtout depuis le début du XX^e siècle, dans la mesure où aujourd'hui en France, de nombreuses règles de ce jeu sont éditées, contrairement à d'autres pays comme l'Espagne par exemple, où seul le tarot divinatoire a survécu à l'épreuve du temps.

2.3. Les tarots divinatoires

C'est donc dans un second temps que l'on a rapproché le jeu du tarot d'une forme d'occultisme. Depuis lors, cet aspect n'a cessé d'évoluer, et aujourd'hui il est davantage répandu que le jeu de cartes dans la pratique de la population.




2.3.1. Les types de cartes


Pour réaliser l'étude des cartes des tarots divinatoires, nous nous sommes basés sur un document audiovisuel intitulé *L'art et la manière de lire le tarot de Marseille*⁷⁹, ainsi que de l'ouvrage de Stuart R. Kaplan *La Grande encyclopédie du tarot*⁸⁰. Dans le premier, le cartomancien René-Pierre Vilmont explique à son public la signification actuelle des cartes, ainsi que son usage. Il conviendra par la suite de comparer cette interprétation avec celles présentes dans des ouvrages plus anciens, tels que le *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne*,⁸¹ de Court de Gébelin. Les illustrations suivantes proviennent d'un jeu des éditions Camoin-Jodorozski de ma collection personnelle.


⁷⁹ *L'art et la manière de lire le Tarot de Marseille*, Paris : Top Contact Video, 2003.


⁸⁰ KAPLAN, Stuart Ronald, *La Grande encyclopédie du tarot*, *op.cit.*

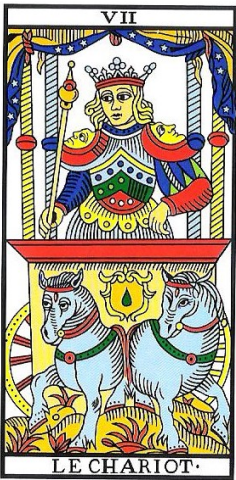
⁸¹ COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne*, *op.cit.*


Carte	Description	Signification
<p>I: Le Bateleur</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Magicien en pied, il tient une baguette dans une main, signe de volonté (elle lui permet en effet de diriger). Le poignard sur la table symbolise le nouveau départ dans la mesure où il coupe les liens. Les pièces d'or symbolisent les biens matériels terrestres. Cette carte suggère une action, qui nous conforte lors de propositions nouvelles et de rencontres. Mais ce personnage est manipulateur, et s'il est le plus souvent positif, il peut être dangereux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Mouvement - Créativité - Intelligence - Dynamisme - Initiative → Influence positive
<p>II: La Papesse</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>C'est une femme mûre au visage serein et sincère. Sa double couronne représente le monde matériel et le monde du savoir.</p> <p>Cet arcane, passif dans le tirage, fait partie du domaine du sincère, de la vérité et de la sagesse. Il peut symboliser une réflexion profonde sur les événements, et peut représenter une liaison ou un secret de famille, ainsi qu'un manque de communication avec autrui.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir - Sagesse - Réussite - Humilité - Compréhension → Influence neutre
<p>III: L'Impératrice</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Femme jeune, féminine et sûre d'elle, elle possède la couronne du savoir, et est de ce fait très puissante. Sans faux semblant, elle agit dans la lumière et communique son savoir. L'aigle représenté sur son blason symbolise l'envol, la créativité. Cet arcane apporte une réponse claire et directe face aux hésitations, et améliore les relations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Action - Création - Créativité - Ouverture - Jeunesse - Fertilité → Influence positive

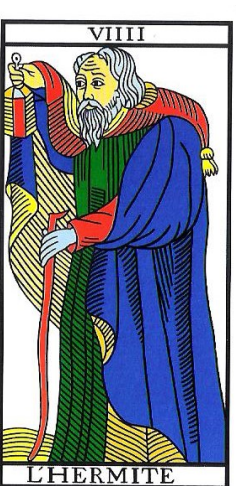
<p>III: L'Empereur</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Cet arcane représente un homme d'âge mûr qui porte un casque (symbole de solidité) et tient un sceptre. Sa signification est proche de celle de l'impératrice, mais il est porteur de plus de maturité et donc de stabilité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Pouvoir – Protection – Domination – Solidité → Influence très positive
--	---	--


<p>V: Le Pape</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Cette carte représente un pape portant une tiare. Il s'agit d'une carte spirituelle car pape = un sage. Symbolise l'harmonie. Son savoir est représenté par sa tiare qui lui confère autorité et puissance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Conscience – Respect – Devoir – Confiance → Influence très positive
--	--	---


<p>VI: L'Amoureux</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Jeune homme tiraillé entre deux femmes et survolé par un cupidon prêt à tirer ses flèches, cet arcane symbolise l'hésitation entre deux personnes ou deux choix. Cette carte insiste sur le choix qu'on a à faire, même si elle ne donne pas de réponse à proprement parler et nous laisse juge de nos actions.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Dilemme – Indécision – Sélection – Choix → Influence plutôt positive
---	--	--

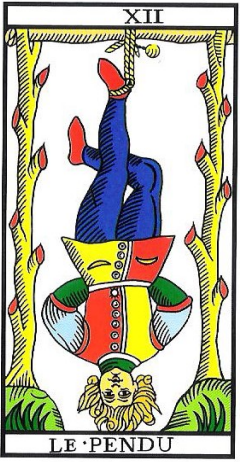
<p>VII: Le Chariot</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Il est symbole de gloire et de triomphe. Il porte une couronne et un sceptre. Cette carte signifie qu'il ne faut pas céder facilement à l'enthousiasme, la route (qui symbolise également les voyages) étant longue. Il est signe d'une grande forme physique et d'une certaine suractivité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Succès - Réussite rapide - Triomphe - Chance - Voyage
--	---	---



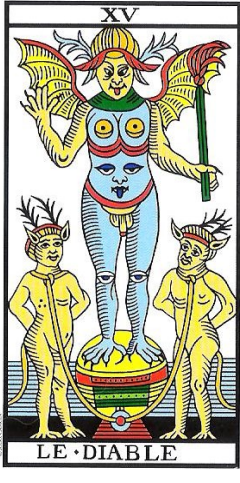
<p>VIII: La Justice</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Cette carte est une représentation allégorique de la Justice, qui tient une épée dans sa main droite et une balance dans sa main gauche. Elle est signe d'équité. Cette carte a pour but de nous faire prendre conscience de nos obligations, afin d'y faire face.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Équilibre - Honnêteté - Partage - Sévérité → Influence neutre
--	---	---




<p>VIII: L'Hermite</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Dépouillé et replié sur lui-même, cette homme d'âge mûr représente la sagesse. Symbole de la quête sur soi-même, il permet une remise en question sur le chemin de la connaissance (symbolisé par la torche qu'il tient dans sa main droite). Dans sa main gauche, il tient un bâton pour se soutenir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Réflexion - Sagesse - Discrétion - Expérience - Introspection → Influence tardive mais bénéfique car réfléchie
--	---	---

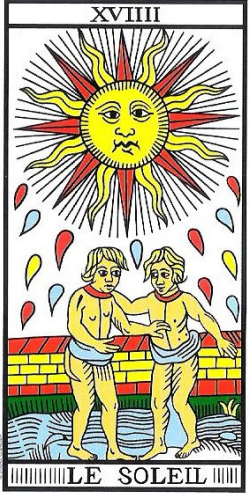
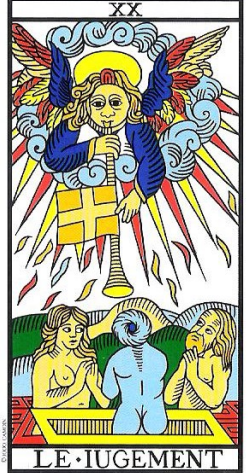

<p>X : La roue de la fortune</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Symbole du destin et hasard, cette carte signifie un changement rapide. En haut de la carte on remarque un sphinx qui symbolise la sécurité matérielle dans un monde en perpétuel changement. Cet arcane montre une certaine inspiration au pouvoir et à la réussite.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Évolution – Fatalité – Mouvement – Changement
--	--	--


<p>XI : La Force</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Cette carte représente une femme, douce, qui dompte un lion, symbole de puissance. La force animale est domptée par la force de l'intelligence. Elle signifie donc que nous avons en nous la force de faire face à toutes les situations difficiles avec douceur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Pouvoir – Puissance – Persévérance – Vitalité
---	--	--

<p>XII : Le Pendu</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Pendu par un pied la tête à l'envers et les mains dans le dos, le pendu a l'air serein. Il indique l'attente, la patience pour sortir d'une situation délicate. Sa jambe libre signifie qu'il a peu de marge de manœuvre pour s'en sortir. Il doit accepter de reconnaître ses fautes pour pouvoir avancer. Cet arcane est synonyme d'impossibilité d'agir, et peut donc caractériser une maladie qui immobilise.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Impuissance – Contrainte – Attente – Sacrifice
---	--	---

<p>XIII : L'arcane sans nom</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Souvent appelé « La Mort », cette carte met en scène un squelette. Il annonce une mort mais pas forcément dans le sens négatif : une mort pour une renaissance, c'est-à-dire un changement. En effet, la colonne vertébrale du squelette est en forme d'épi de blé, signe de vie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renouveau - Transformation - Rupture - Doute
<p>XIII : La Tempérance</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Cette jeune femme porte des ailes, et tient dans ses mains deux jarres, et verse de l'eau – signe de vie – de l'une à l'autre. Cet arcane est signe d'épanouissement. Valeur de la famille, elle délivre des conseils de façon douce et sereine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Éveil - Communication - Pureté - Amélioration - Sérénité → Influence positive
<p>XV : le Diable</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Cet arcane représente un être mi-homme, mi-femme, signe de la dualité entre le vice et la vertu. Placé sur un piédestal, il domine le monde. Son désir de puissance est immense, et il révèle une obsession du corps et des biens matériels. Il a des griffes, et deux esclaves entravés et nus situés à terre, à ses côtés, représentent la soumission et l'inaction. À fort caractère sexuel, cet arcane symbolise également la passion.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Désir - Hasard - Fascination - Sensualité - Ambition

<p>XVI : La Maison-Dieu</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>La foudre tombe sur une tour. C'est un avertissement face à des difficultés majoritairement d'ordre matériel ou face à un déclin annoncé. Il faut savoir démolir pour mieux reconstruire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Destruction - Renversement - Avertissement - Chute
<p>XVII : L'Étoile</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>L'allégorie de l'étoile est symbolisée par une femme nue qui signifie la douceur et le charme. L'eau et les cruches sont sources de vie. Cette carte est donc signe d'un nouveau départ. Elle favorise les liens sincères et apportent de réelles opportunités.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - nouveauté - jeunesse - Confiance - Espérance - Concrétisation - Naissance
<p>XVIII : La Lune</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Il s'agit de la représentation de la lune, avec en arrière-plan le soleil. Ce dernier est signe de réussite et de création, mais de façon négative : il signifie une trop grande sensibilité, une déprime. Les deux chiens placés sous la lune symbolise le bien et le mal. Elle décuple la sensibilité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Introspection - Retour sur soi - Sensibilité - Rêverie

<p>XIX : Le Soleil</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>L'arcane représente le soleil. Les deux enfants sur la carte expriment la jeunesse, et symbolisent la vie. Il est signe d'un effet prolifique tant sur plan matériel que sentimental, mais il ne faut pas se laisser aller sous prétexte que la conjoncture est favorable.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Rayonnement - Épanouissement - Harmonie - Gaîté → Influence très positive
<p>XX : Le Jugement</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>L'ange est celui qui annonce un changement, un bouleversement sur le plan matériel ou affectif. Cet arcane est donc positif. L'homme et la femme sont en prière face à un enfant, symbole de (re)naissance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renouveau - Surprise - Révélation - Guérison
<p>XXI : Le Monde</p>  <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>Sur cette carte on peut voir une jeune femme couronnée de laurier (symbole de succès). Elle est entourée par le taureau (synonyme de puissance), le lion (énergie constructrice), l'ange (bénédiction des cieux), et de l'aigle (messager). Cet arcane est donc signe de réussite.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Apothéose - Succès - Triomphe - Plénitude → Influence très positive

<p style="text-align: center;">Le mat</p>  <p style="text-align: center;">LE ·MAT</p> <p>© C. Sanchez 2015</p>	<p>C'est un voyageur : il ère dans la campagne avec un baluchon. Il ne possède rien et est indifférent au chien qui déchire son habit. Il symbolise la quête sans fin dans la solitude. Le voyage est aussi symbole d'une avancée. Cet arcane signifie aussi une envie de liberté, ou une incapacité à s'intégrer, ainsi qu'une absence du sens des réalités.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Instabilité – Irresponsabilité – Départ – Abandon
--	---	--

Dans *Le Monde primitif*⁸², Court de Gébelin s'attache davantage à décrire les cartes qui ne sont pas représentées. Il importe donc de rendre la description la plus précise possible pour son lecteur. Il y a cependant des différences à noter, et dans sa volonté de paternité du tarot avec un livre magique égyptien, il change par exemple certains noms, parfois en faisant référence au nom utilisé par les cartiers, parfois non. Ainsi, le bateleur est le joueur de gobelets, l'Amoureux devient le Mariage, l'Hermite est le sage, l'Étoile est la Canicule, et le Diable devient Typhon, célèbre personnage démoniaque égyptien, frère d'Isis et Osiris. Certains arcanes sont qualifiés de « mal nommé », comme le Tems (mal nommé le Monde) ou la Création (mal nommée le Jugement dernier). L'arcane sans nom est la Mort, mais il ne s'agit pas réellement d'une originalité, cette expression étant souvent reprise dans d'autres traités. Seul le bateleur est associé à une interprétation occulte : « la vie entière n'est qu'un songe, [...] elle est comme un jeu perpétuel du hasard ou du choc de mille circonstances qui ne dépendirent jamais de nous »⁸³. Si le tirage des tarots aujourd'hui s'effectue presque exclusivement au moyen des arcanes, il n'en reste pas que le tarot de Marseille, qui au départ était le jeu avec

⁸² COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans divers objets concernant l'Histoire, le Blason, les Monnoies, les Jeux, les Voyages des Phéniciens autour du Monde, les Langues Américaines, etc...*, Paris : Chez l'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, secrétaire du Roi, chez Valleyre et chez Sorin, 1781, 600 p., in-4.

⁸³ COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans divers objets concernant l'Histoire, le Blason, les Monnoies, les Jeux, les Voyages des Phéniciens autour du Monde, les Langues Américaines, etc...*, Paris : Chez l'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, secrétaire du Roi, chez Valleyre et chez Sorin, 1781, 600 p., in-4.

lequel on jouait, est composé par de cartes ordinaires à enseigne italienne : épées, deniers, bâtons et coupes⁸⁴.

Ainsi, il apparaît que si au XVIII^e siècle on commence à voir une valeur divinatoire aux cartes du tarot, l'interprétation reste néanmoins, dans un premier temps, assez succincte et entourée de mystère. La signification des cartes se développe au fil du temps, et même si elle repose sur des références communes liées à l'iconographie, est toutefois personnelle et peut varier d'un support, d'une époque, d'un auteur à un autre, tout comme les techniques de tirage, que nous allons étudier ci-après.

2.3.2. Les règles

Ces règles apparaissent pour la première fois dans le *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne*,⁸⁵ de Court de Gébelin.

Il existe différents types de tirages. Dans tous les cas, il faut retirer du paquet les enseignes italiennes du jeu, à savoir les coupes, bâtons, deniers et épées, afin de ne tenir en main que les arcanes majeurs. Le premier est un tirage rapide. Il répond à une question simple. Il suffit de mélanger les arcanes, puis de couper le paquet de la main gauche, et sortir deux cartes face cachée. Il faut d'abord dévoiler cette de gauche, puis celle de droite. L'addition des deux lames donne un nombre. Si ce nombre est plus élevé que XXI, il faut additionner entre eux ses chiffres. Par exemple, si l'on a tiré le Monde (XXI) et l'Empereur (III), $21 + 4 = 25$, et $2 + 5 = 7$. On sort alors l'arcane correspondant à ce nombre : ici le Chariot (VII). L'interprétation des trois cartes permet alors de répondre à la question posée. Ici, elle aura une entreprise favorable.

Le tirage en croix est celui qui est le plus utilisé. Il suffit de mélanger les vingt-deux arcanes majeurs, puis de disposer quatre cartes en croix, comme indiqué sur le schéma suivant.

⁸⁴ Cf annexe 4.

⁸⁵ COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans divers objets concernant l'Histoire, le Blason, les Monnoies, les Jeux, les Voyages des Phéniciens autour du Monde, les Langues Américaines, etc...*, Paris : Chez l'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, secrétaire du Roi, chez Valleyre et chez Sorin, 1781, 600 p., in-4.

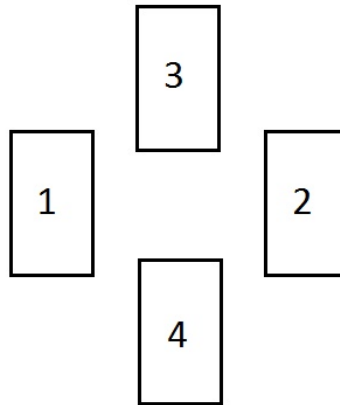


Illustration 2: Le tirage en croix

La première carte, située à gauche, signifie le présent ; la seconde, le futur ; la troisième, le sujet et la quatrième, la réalisation. De même que pour le tirage simple, le tireur de carte dévoile les cartes et en compte les valeurs afin de tirer une cinquième carte, appelée la résultante, dont la valeur correspond à la somme de toutes les autres. Il la place au centre du schéma.

Aussi, au cours des siècles, se sont développés des types de tarots tout à fait différents du jeu de base. Cela peut en effet paraître paradoxal, dans la mesure où le tarot divinatoire serait né d'une prise de conscience sur la signification des cartes du tarot de Marseille. Or, le temps nous a montré que le plus important, selon les tireurs de cartes, n'étaient pas réellement de découvrir une vérité cachée dans ce jeu en particulier, mais bien de trouver, au moyen d'un objet, des réponses aux questions existentielles que se posent l'humain, sur sa façon d'agir ou sur le choix d'une décision à prendre. Aujourd'hui, on peut trouver sur le marché des cartes illustrées ayant pour thème des sujets très diverses, comme l'art, la culture populaire ou encore des tarots publicitaires.

2.3.3. Un jeu de tarot divinatoire de la Bibliothèque Nationale d'Espagne

Les tarots ont également subi des évolutions au court du temps. Notamment, on constate l'apparition de jeux de tarots avec uniquement des arcanes majeurs, où d'autres sans aucuns arcanes majeurs. C'est par exemple le cas d'un exemplaire conservé à la Bibliothèque Nationale d'Espagne et datant des années 1930⁸⁶. Ce jeu

⁸⁶ Cf la fiche bibliographique de *Anonyme espagnol*, [Baraja cartomántica], Barcelone : Imp. Elzeviriana y Lib. Camí, v. 1930. [en ligne], consulté le 14.05.2015.
URL : <http://catalogo.bne.es/>
Les illustrations de ce jeu de cartes se trouvent en annexe 5.

de quarante-huit cartes nommé *Benita la bruja* (« Benita la sorcière ») a été imprimé en 1932 à Barcelone, chez Elzeviriana et Camí. Sur chacune des cartes se trouve une interprétation. Par exemple, sur le 1 de coupe, on trouve la légende suivante :

Según Benita la Bruja, famosa cartomántica de Sevilla, este naipe significa:

Al derecho: Placeres, alegría, baile.

Al revés: Cambio de situación, reveses en negocios.

Ce qui signifie : « Selon Benita la Sorcière, célèbre tireuse de cartes de Séville, cette carte signifie : À l'endroit : Plaisirs, joie, danse. À l'envers : Changement de situation, revers en négoces. »

Conservé dans la section des *ephemeras* du service des Beaux-Arts, il a été édité dans un but publicitaire par l'entreprise de chocolats Nelia. Ainsi, à chaque achat, le consommateur recevait une carte dans son paquet de chocolat. Un collectionneur, qui reste aujourd'hui encore inconnu, a réuni le jeu entier, qui a été acquis par la suite à la BNE. Ce jeu est révélateur, car il nous donne des informations sur le public de ce type de cartes. Ainsi, des personnes tout à fait lambda pouvaient avoir accès aux tarots, voire même on peut supposer de leur intérêt dans la mesure où cette démarche publicitaire visait certainement à ce que les gens se servent de ces cartes dans leur vie quotidienne, ce qui permettrait de répandre la connaissance de la marque dans leur entourage et donc de faire de la publicité. Faire de la publicité sur un produit dont le public ne se servirait pas n'aurait aucun intérêt : ainsi peut-on supposer du succès de ce type de carte auprès du public espagnol de la première moitié du XX^e siècle. Aussi, il est intéressant de noter que les cartes de tarots étaient donc des objets publicitaires à collectionner. Aujourd'hui encore, beaucoup de marques utilisent ce procédé afin de fidéliser leurs clients : créer une collection d'objets que le consommateur souhaite réunir en achetant les produits de la marque afin d'arriver à ces fins.

De nombreux contenus ludiques sont baignés de magie, qu'il s'agisse de livres de jeux à caractère divinatoire ou de jeux de divination à proprement parlé. Cependant, il est bien difficile de mesurer l'engouement des lecteurs pour ce qui touche à la superstition. De plus, il ne faut pas oublier l'ampleur que prend la tradition orale dans ce genre de sujet, c'est-à-dire tant au niveau des règles de jeux

que de la divination. Il n'existe pas une règle unique du jeu du tarot, et non plus une seule façon de tirer et d'interpréter les cartes du tarot divinatoire. Par exemple, les règles du jeu du tarot établies par Grimaud et retranscrites dans cette étude diffèrent un peu des règles qu'on entend oralement auprès des joueurs d'aujourd'hui. Mais revenons à nos lecteurs, afin de nous poser la question suivante : les joueurs de cartes sont-ils les mêmes que les diseurs de bonne aventure ? Nous allons tenter d'étudier plus avant un livre de superstitions à succès, le *Petit et le Grand Albert*, et de le comparer aux manuels de règles de jeux.

PARTIE 2 : DU JEU DANS LA MAGIE, ÉTUDE DU *GRAND ET DU PETIT ALBERT*

Il paraît fort probable que les lecteurs des livres de règles de jeux lisaient des traités divinatoires. Déjà, parce que comme nous venons de le démontrer, les joueurs de tarot ont fait de ce jeu un jeu divinatoire ; aussi, parce que l'on trouve dans les livres de superstition des références aux jeux, et notamment dans le *Petit Albert* encore aujourd'hui :

Pour être fortuné dans les jeux d'adresse et de hasard

Prenez une anguille morte par faute d'eau, prenez le fiel d'un taureau qui aura été tué par la fureur des chiens, mettez-le dans la peau de cette anguille avec une drachme de sang de vautour, liez la peau d'anguille par les deux bouts avec la corde de pendu et mettez cela dans un fumier chaud, l'espace de quinze jours et puis vous le ferez sécher dans un four chauffé avec de la fougère cueillie la veille de la Saint-Jean, puis vous en ferez un bracelet sur lequel vous écrirez avec une plume de corbeau et de votre propre sang ces quatre lettres : H V L Y, et, portant ce bracelet autour de votre bras, vous ferez fortune dans tous les jeux.⁸⁷

C'est de ce grimoire dont nous allons parler maintenant. En effet, si la *Maison académique des jeux* et l'*Académie universelle des jeux* sont les best-sellers de la littérature ludique à l'époque moderne, *Le Grand Albert* et *Le Petit Albert* remportent un vif succès dans la littérature de superstition, c'est-à-dire une littérature populaire qui se vante de promouvoir la magie. En réalité, le terme est quelque peu réducteur, au vu de la richesse de son contenu. Il s'agira donc en premier lieu d'évoquer le contenu de ces ouvrages, puis d'en présenter l'auteur et les éditeurs, d'en dresser ensuite la production éditoriale au cours des siècles, et enfin, de comparer différentes éditions entre elles.

⁸⁷ *Le Grand et le Petit Albert : Admirables secrets de la magie naturelle et cabalistique*, préfacé par Gilles van Grasdorff, Paris : Archipoche, 2013, 406 p.

1. *GRAND ET PETIT ALBERT* : UN CONTENU LUDIQUE ?

Comme le souligne Stéphane Hug, « les modernistes français n'ont développé pour l'heure qu'une approche partielle des pratiques magiques en privilégiant le spectaculaire au détriment du normatif »⁸⁸. C'est en effet tout le paradoxe de ces grimoires magiques comme *Le Dragon Rouge*, *La Poule Noire* ou encore le *Rituel de la Haute Magie de Cornélius Agrippa*. Comme nous allons le voir ici, le contenu du *Grand* et du *Petit Albert* contenu est assez hétéroclite. Si le titre complet du *Petit Albert* précise qu'il s'agit de *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique*, le terme reste plutôt flou. Ainsi, il convient dans un premier temps de préciser cette expression de « magie naturelle ». Si l'on se réfère au dictionnaire de Trévoux⁸⁹, nous obtenons à l'entrée *Nature* cette définition : « se dit plus particulièrement de l'ordre, du cours de la matière, et des causes secondes : les lois que Dieu leur a imposées, du mouvement qu'il leur a imprimé. C'est dans ce sens que l'on définit la physique comme l'étude de la nature ». *Naturel* serait donc logiquement par définition le contraire de *surnaturel*, mais si l'on regarde plus en détail le contenu de l'ouvrage, on voit bien que cette contradiction ne révèle pas correctement le sens de l'œuvre. D'ailleurs, selon Lise Andries⁹⁰, la magie naturelle s'oppose en réalité à la magie noire, qui fait intervenir les démons. Robert Mandrou⁹¹, quant à lui, la définit comme une magie qui ne va pas à l'encontre de la religion, et souligne donc que les livres de magie naturelle contiennent souvent des passages appelant à la prière. Ainsi, le choix de ce terme n'est pas sans justification. En effet, le rédacteur joue sur l'ambiguïté du terme, afin de susciter un certain intérêt au lecteur, dans la mesure où cette expression de « magie naturelle » renvoie à la fois à un événement surnaturel, mais en même temps qui n'est pas contraire à l'ordre établi par Dieu, car, évidemment, il ne faut pas oublier que ces livres sont édités dans un contexte où la religion chrétienne est dominante. Il s'agit donc de promouvoir au lecteur un titre qui traite d'un domaine mystérieux qui l'attire en restant dans celui du permis, du licite. Jean-Baptiste Porta expliquait

⁸⁸ HUG, Stéphane, « L'Ombre de la magie blanche sur le quotidien : Réflexions sur les pratiques relevant de la magie positive à l'époque moderne », [s.l.] : Ephesia Grammata, 2007.

⁸⁹ [TRÉVOUX], *Dictionnaire universel françois et latin, vulgairement appelé Dictionnaire de Trévoux : contenant la signification et la définition des mots de l'une et de l'autre langue...*, Paris : Compagnie des libraires associés, 1771

⁹⁰ ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets. Le colportage en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris : Imago, 1994, p. 185.

⁹¹ MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles : La Bibliothèque Bleue de Troyes*, Paris : Stock, 1975, p. 83.

déjà dans son traité *La Magie Naturelle*⁹² qu'il existait deux sortes de magie, « l'infâme », c'est-à-dire celle qui concerne les illusions, et la bonne magie, c'est-à-dire la magie naturelle, se fondant sur l'étude des métaux, des animaux et des quatre éléments. Si le titre affiche clairement « Secrets de la magie naturelle et cabalistique »⁹³, l'avertissement explique davantage au lecteur cette information, laissant planer une part de mystère toute stratégique :

L'Auteur à qui ont l'attribue, a été un de ces Grands-Hommes qui par le peuple ignorant ont été accusez de Magie. C'étoit autrefois le sort de tous les grands Esprits qui possedoient quelque chose d'extraordinaire dans les Sciences, de les traiter de Magiciens. C'est peut-être par cette raison, que ce petit trésor est devenu si rare, parce que les superstitieux ont fait scrupule de s'en servir [...].⁹⁴

Selon Michel Thuilleaux⁹⁵, « La sorcellerie médiévale est l'héritière de la magie antique, sans qu'il y ait de réelle solution de continuité entre les deux. Prédire l'avenir, opérer des prodiges inexpliqués, jeter des sorts en accomplissant des rites à caractère ésotérique, ont été condamnés dès les débuts de l'ère chrétienne en tant que pratiques superstitieuses ». Il s'agissait donc pour l'éditeur à la fois de rendre son ouvrage attractif pour le public tout en légitimant ses choix. Contrairement à d'autres ouvrages se revendiquant de magie, le *Grand* et le *Petit Albert* n'ont généralement pas de privilèges royaux, et sont imprimés sous une fausse adresse. D'ailleurs, le *Grand Albert* a fait l'objet de plusieurs condamnations de la Police de la Librairie, notamment à Rouen en 1709, où il fut catégorisé dans les « livres reprouvez pour toujours »⁹⁶. Cependant, cela n'a pas empêché les imprimeurs-libraires et ensuite les éditeurs de continuer à diffuser le livre jusqu'à aujourd'hui.

Si nous parlons aujourd'hui du *Grand* et *Petit Albert*, il s'agit en fait de deux grimoires distincts que l'on a compilé ensemble à partir du XIX^e siècle. D'abord, je m'attarderai sur le contenu du *Grand Albert*, pour traiter ensuite celui du *Petit Albert*.

⁹² Cité dans ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets*, op.cit., p. 186.

⁹³ *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mistérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition corrigée & augmentée*, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1743, 252 p., in-12.

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ THUILLEAUX, Michel, *De magie / sorcellerie en médecine*, Paris : Connaissances et savoirs, 2010.

⁹⁶ BOLLÈME, Geneviève, *La Bible Bleue*, Paris : Flammarion, 1975, p. 392-396, ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets. Le colportage en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris : Imago, 1994, p. 204.

1.1. Une présentation du *Grand Albert*

Avant toute chose, il convient de noter ici que les extraits de texte cités ci-après sont issus de l'édition de 2013, pour plus de commodité. L'orthographe et la syntaxe ont été remis au goût du jour en conservant toutefois le texte d'origine, et c'est pourquoi il sera utilisé tout au long de cette étude. Le *Grand Albert* est séparé en quatre livres⁹⁷. Le livre premier traite particulièrement du problème de la procréation, et des problèmes qui peuvent survenir durant la grossesse. C'est donc davantage un sujet de médecine ; aussi, l'auteur fait référence à des médecins célèbres de l'Antiquité tels qu'Avicenne ou Galien. Ces mentions rassurent le lecteur, plus enclin à croire à ce qui va suivre. Les sujets sont intéressants du point de vue de la vie quotidienne des lecteurs, et comme le souligne François Laplantine, la médecine populaire « est certes médicale par beaucoup de ses aspects, mais elle est aussi tellement d'autres choses que l'on voudrait pouvoir cerner, fixer et résorber dans des cadres communs »⁹⁸. On note toutefois des sujets qui, en réalité, ne relèvent pas de la médecine mais davantage du domaine de la superstition, comme par exemple au chapitre VIII, intitulé « Des marques pour connaître si une femme est enceinte d'un garçon ou d'une fille ». Il ne faut pas oublier qu'à l'époque de la parution de cet ouvrage, la barrière entre médecine et superstition est mince. Les avancées ne sont bien évidemment pas les mêmes qu'aujourd'hui, et certains aspects dits scientifiques aux XVII^e et XVIII^e siècles sont de nos jours parfaitement démentis et nous apparaissent comme des croyances infondées puisque nous avons démontré qu'elle étaient basées sur des connaissances erronées. De ce fait, ce premier livre apparaît au lecteur des temps modernes comme un véritable traité scientifique. Le livre second débute par un chapitre général intitulé « De la vertu de quelques herbes, pierres, et de certains animaux ». En effet, par la suite, l'auteur détaille les bienfaits des plantes, des roches et des animaux d'un point de vue médicinal.

Offodilius. Son suc est fort bon pour apaiser et guérir les douleurs de reins, et les mords de jambes. On la donne aussi à ceux qui sont incommodés de la vessie. Que si on fait tant soit peu cuire sa racine, les démoniaques et les mélancoliques qui la porteront dans un linge blanc seront délivrés, enfin cette même racine chasse les malins esprits des maisons.⁹⁹

⁹⁷ Cf annexe 6 pour le détail de la table des matières.

⁹⁸ LAPLANTINE, François, *La médecine populaire des campagnes françaises aujourd'hui*, Paris : J.-P. Delarge, 1978.

⁹⁹ *Le Grand et le Petit Albert*, 2013, *op.cit.*, p. 95.

On remarque toutefois qu'il y a une forte corrélation entre médecine et magie. Si cet exemple commence sur un aspect médical, et répond à la problématique de résoudre les douleurs de reins, il se termine sur de la pure superstition. Il en va de même avec les animaux.

De l'Expercol.

L'Expercol est un oiseau qui n'est pas inconnu ; si on fait brûler son ongle et qu'on en donne à un cheval, il en mangera pas de trois jours ; que si on le mêle avec de la térébentine, il paraîtra d'abord luisant, ensuite obscur et nébuleux ; que si on jette un peu de son sang dans de l'eau, il se fera des coups de tonnerre horribles.¹⁰⁰

Aussi, l'auteur utilise un vocabulaire cherchant à rendre ses propos mystérieux à tout lecteur ordinaire, avec par exemple des formules telles que : « Et afin que ce que l'on a dit ci-dessus et ce que l'on dira dans la suite puisse être de quelque utilité à ceux qui connaissent les astres [...] ». L'ouvrage n'apparaît donc pas comme étant accessible et compréhensible à tout un chacun, mais semble uniquement clair pour les initiés. Or, on peut penser qu'il s'agit là davantage d'une stratégie visant à envelopper de mystère l'ouvrage et donc à le vendre, dans la mesure où c'est cela qui rend plus accrue la curiosité du lecteur. Le livre troisième aborde les « Secrets merveilleux et naturels ». Ce thème est vaste et très peu clair. Il s'agit, en réalité, de lister ce que l'on appellerait aujourd'hui des recettes de grand-mère.

Pour chasser les puces d'une chambre, arroser-la avec de la décoction de rue, de l'urine d'une jument et il n'en restera point. Pline assure que c'est le meilleur remède qu'on puisse trouver.¹⁰¹

Ou encore,

Si on veut chasser les serpents de quelque lieu, on y fera bouillir et brûler des plumes de vautour. Celui qui porte le cœur de cet oiseau en craint point les serpents ; son cœur lié avec un poil de lion ou de loup, chasse les diables.¹⁰²

Là encore, on voit bien, d'une part, la volonté de transmettre ces recettes à un large public, et d'autre part, d'y ajouter un caractère de superstition afin de rendre ces informations plus attrayantes. Qui-plus-est, les sujets abordés sont divertissants pour le public, avec notamment le « traité des vertus et propriétés de plusieurs

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 115.

¹⁰¹ *Ibid.*, p. 154.

¹⁰² *Ibid.*, p. 154.

sortes de fientes ». Après avoir relaté les propriétés des excréments de divers animaux, tels que le loup.

De la fiente du loup.

Il n'y a personne qui en sache que le loup est un animal cruel, qui dévore souvent la chair avec les os ; si l'on prend les os que l'on trouvera parmi cette fiente, et qu'on les pile bien menus, ensuite qu'on les boive avec un peu de vin ; ce breuvage a une vertu particulière et admirable pour guérir sur-le-champ la colique, de quelque manière qu'elle soit venue.¹⁰³

Il relate ensuite les bienfaits d'autres substances corporelles telles que l'urine ou la salive de l'homme, avant de conclure sur les vertus de certains métaux. Toujours, on trouve cette dualité entre médecine et superstition. Enfin, dans le livre quatrième, on trouve un « traité de la physionomie ». En effet, ce récit a pour fonction d'enseigner au lecteur le type de caractère d'un être humain en fonction de ses particularités physiques. Ainsi, un individu avec des grands yeux sera d'un tempérament « paresseux, hardi, envieux, qui a honte et en garde pas le secret, propre à tout, point avare, superbe, un peu menteur, facile à se fâcher, de méchante mémoire, et d'un esprit grossier, d'un petit jugement, et beaucoup moins sage qu'il en pense »¹⁰⁴, tandis qu'un homme avec de petits yeux sera « honteux, faible, simple, facile à croire ce qu'on lui dit, d'un esprit grossier, d'un jugement lent, souvent malheureux à l'égard de la fortune, libéral »¹⁰⁵. Il en va de même avec toutes les parties du corps. Selon l'auteur, il s'agit ici de dresser une typologie de l'homme, mais pas de la femme qui n'est pas « d'un tempérament et d'un naturel plus robuste » que l'homme. Ce livre se poursuit ensuite sur un chapitre intitulé « jours heureux et malheureux », et qui mêle à la fois religion et pratique superstitieuse. Il s'agit, dans cette partie, d'ajouter « après le Traité de la Physionomie un abrégé historique tant de plusieurs patriarches que de plusieurs autres choses de l'Ancien Testament avec une chronologie exacte ou de leur naissance, ou de leurs événements pour chaque jour du mois ; où l'on verra les jours heureux et malheureux et ceux qui sont propres à faire quelque chose »¹⁰⁶. En effet, il ne faut pas oublier qu'au XVII^e siècle, la religion est encore très présente dans la vie quotidienne des lecteurs. Aussi, les pratiques superstitieuses ne sont pas entièrement en contradiction avec les pratiques religieuses, et souvent elles sont

¹⁰³ *Ibid.*, p. 161.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p. 201.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 201.

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 228.

interdépendantes, notamment dans le milieu rural. On utilise donc, dans ce chapitre, les références bibliques pour tenter de mettre en place une sorte de calendrier des jours fastes et des jours néfastes, en se basant sur la Bible.

Enfin, le *Grand Albert* se clôt sur un chapitre traitant de médecine. Ce dernier est en effet constitué de remèdes servant à éradiquer les « Fièvres malignes ». Cependant, comme nous venons de le faire remarquer, la religion est toujours présente dans cet ouvrage, et c'est pourquoi, en premier lieu, l'auteur conseille au lecteur de prier, car il existe selon lui deux types de remèdes : « les divins et les naturels »¹⁰⁷. S'ensuivent, après un développement sur l'intérêt de la prière – tant pour les chrétiens, les juifs et même les païens – des recettes permettant de combattre les fièvres. Ainsi, on peut y remédier au moyen d'une tisane purgative, ou « du Mithridate et de la Thériaque ». Cette dernière substance, mise au point par les médecins de l'Antiquité pour curer les malades infectés par les poisons et les venins, est devenue au fil du temps une panacée, c'est-à-dire un produit réputé pour guérir de tous les maux. Aussi, il n'est donc pas étonnant de le voir dans le *Grand Albert* dans cette partie en particulier.

Le *Grand Albert* est un ouvrage hétéroclite, parce qu'en réalité il s'agit d'un recueil. En effet, comme le souligne Lise Andries, il « puise dans la tradition médiévale et antique puisqu'il regroupe des extraits de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien, du *Livre des secrets des vertus des herbes, pierres et bêtes* d'Albert le Grand¹⁰⁸ qui vivait au XII^e siècle, et des passages attribués à Platon, Aristote, Galien et Avicenne, ainsi qu'à d'autres ouvrages à l'attribution suspecte comme le *Livre de Cléopâtre*, le *Livre du fils du Messie*, le *Livre d'Hermès*, pseudonymes de magiciens de l'Antiquité »¹⁰⁹, ainsi que de plusieurs traités tels que le *De Secretis mulierum* de Henri de Saxe, le *De Secretis naturae* de Michaël Scot ou encore le *Secretum secretorum* d'Aristote. Par définition, un livre de secrets est en réalité un livre de magie. Comme l'explique Julien Véronèse¹¹⁰, la grande différence qui existe entre la religion et la magie, c'est que la doctrine enseignée par la religion

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 237.

¹⁰⁸ [ALBERT LE GRAND], *Le grant Albert des secretz des vertus des herbes, pierres, & bestes et aultre liure des merueilles du monde daulcuns effectz causez daulcu[n]es bestes. Ite[m] a este adiouste de nouveau ung traicte de Pline determinant aulcuns secretz [et] merueilles daulcunes choses naturelles, translate de latin en francoys*, Lyon : Jacques [Moderne], [v. 1534-1538], 52 f., in-16.

[en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k790686>

¹⁰⁹ ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets*, *op.cit.*, p. 184.

¹¹⁰ SALLMANN, Jean-Michel (dir.), *Dictionnaire historique de la magie et des sciences occultes*, Paris : Le Livre de poche, coll. « La Pochothèque », 2006., article « secret », p. 654-657.

est publique, diffusée au grand jour, tandis que les enseignements de la magie sont occultés, et par là donc, secrets.

Comme nous l'avons démontré, le *Grand Albert* est un ouvrage varié, mêlant à la fois religion et superstition, médecine et magie, science et sorcellerie. Qu'en est-il du *Petit Albert*, édité depuis plusieurs décennies avec le *Grand Albert* ? C'est ce que nous allons tâcher de voir maintenant.

1.2. Une présentation du *Petit Albert*

Le *Petit Albert* est quant à lui constitué de deux parties¹¹¹ : d'abord, « Le trésor des merveilleux secrets », puis « Les secrets ». En réalité, ces deux parties pourraient se confondre en une seule : la seconde n'étant qu'une addition apportée à la première. On distingue une certaine progression dans les recettes abordées. Au début de l'ouvrage, c'est davantage le thème de l'amour qui est abordé, tout comme cela était le cas dans le *Grand Albert*. Ainsi, on trouve par exemple des recettes pour résoudre les problèmes d'impuissance des hommes.

Contre le charme de l'Aiguillette nouée.

Nos anciens assurent que l'oiseau que l'on appelle pivert est un souverain remède contre le sortilège de l'aiguillette nouée, si on le mange rôti à jeun avec du sel béni,, si on respire la fumée de la dent brûlée d'un homme mort depuis peu, on sera pareillement délivré du charme. Le même effet arrive, si on met du vif-argent dans un chalumeau de paille d'avoine ou de la paille de froment et que l'on mette ce chalumeau de paille de froment ou d'avoine sous le chevet du lit où couche celui qui est atteint de ce maléfice... Si l'homme et la femme sont affligés de ce charme, il faut, pour en être guéris, que l'homme pisse à travers l'anneau nuptial que la femme tiendra pendant qu'il pissera.¹¹²

Le charme du nouement de l'aiguillette effrayait les jeunes gens. Il s'agit d'une pratique de magie noire consistant à rendre le jeune amant totalement impuissant devant sa prétendante, et empêchant ainsi tout rapport sexuel. D'ailleurs, on y trouve une référence au sein de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, qui la définissent en ces termes :

¹¹¹ Cf annexe 7 pour le détail de la table des matières.

¹¹² *Le Grand et le Petit Albert*, 2013, *op.cit.*, p. 266.

NOUEMENT D'AIGUILLETTE, (*Magie*.) terme vulgaire, par lequel on entend un préten-
du sortilege, qui sans blesser les organes de la génération d'un homme bien constitué, en
empêche l'usage au moment qu'il s'y attend le moins.¹¹³

Aussi, on trouve à la suite de cette recette une autre intitulée « Pour nouer
l'aiguillette ». Cependant, d'autres sujets relatifs à l'amour sont abordés, tels que

Pour réparer le pucelage perdu.

Prenez terre bénite de Venise demi-once, un peu de lait provenant des feuilles d'as-
perges, un quart d'once de cristal minéral infusé dans un jus de citron ou jus de
prunes vertes, un blanc d'œuf frais avec un peu de farine d'avoine. De tout cela,
faites un bolus qui ait un peu de consistance et vous le mettrez dans la nature de la
fille déflorée après avoir seringué avec du lait de chèvre et oint de pommade de blanc
Rasis. Vous n'aurez pas pratiqué ce secret quatre ou cinq fois, que la fille redeviendra
en état de tromper la matrone qui voudrait la visiter...

L'eau Despargoutte, distillée avec du jus de citron, étant seringuée plusieurs jours de
suite dans la nature de la fille, produit le même effet. En oignant la partie avec la
pommade, comme est dit ci-devant.¹¹⁴

Les sujets traités ont pour but d'attirer un certain public, notamment par son
aspect amusant. On apprend donc comment « se garantir du cocuage » ou « faire
danser une fille en chemise ». Quatre autres thèmes sont ensuite abordés, de
manière plus ou moins organisée : le profit, les recettes pratiques, l'astrologie et
enfin la médecine. Les recettes magiques ayant pour thème le profit sont, par
exemple : « Pour faire l'or artificiellement », « Pour changer le plomb en or fin »
ou même

Pour s'enrichir par la pêche des poissons.

Vous assemblerez une infinité de poissons en lieu où vous pourrez les prendre com-
modément, si vous y jeter la composition suivante : prenez sang de bœuf, sang de
chèvre noire, sang de brebis qui se trouve aux petites entrailles, du thym, de l'origan,
de la farine, de la marjolaine, de l'ail, de la lie de vin et de la graisse ou moelle des
mêmes animaux. Vous pilerez tous ces ingrédients ensemble et vous en ferez de pe-
tites boules, que vous jetterez dans l'endroit de la rivière ou de l'étang, et vous verrez
merveilles.¹¹⁵

¹¹³ DIDEROT, Denis, D'ALEMBERT, Jean (dir.), *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Neufchâtel : Chez Samuel Faulche et cie, 1751-1765, tome 11, p. 257.

¹¹⁴ *Le Grand et le Petit Albert*, 2013, *op.cit.*, p. 268.

¹¹⁵ *Ibid.*, p. 272.

Les recettes pratiques sont ce que l'on appellerait aujourd'hui des recettes de grand-mère, servant à améliorer des aspects de la vie quotidienne, comme par exemple : « Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semailles en mangeant le grain », « Contre l'ivresse du vin », « Pour avoir des melons doux, sucrés et de bonne odeur », « Plusieurs manières pour faire des eaux excellentes, pour ôter les boutons du visage et bien nettoyer la face, tant de l'homme que de la femme », etc.

Pour faire promptement d'excellent vinaigre.

Il faut de bon vin fort, dans lequel vous mettrez du poivre long et du levain de pain de seigle qui soit bien aigre. Il n'aura pas été exposé six heures au gros soleil ou proche le feu, qu'il sera de bon usage... On peut faire du vinaigre sans vin en cette matière : ayez la charge d'un cheval de poires sauvages ; pilez-les bien et laissez-les fermenter durant trois jours dans un tonneau. Puis, durant trente jours, vous les arroserez de deux pots d'eau par jour, dans laquelle eau vous aurez fait bouillir du gingembre et du poivre long. Au bout de trente jours, vous pressurerez les poires pilées et vous aurez de bon vinaigre.¹¹⁶

Le thème de l'astrologie est le plus intrigant. Plus particulièrement, l'auteur aborde le sujet des Talismans de Paracelse. Il convient, d'abord, de présenter ce savant. Né en 1493, Theophrastus Bombast von Hohenheim (dit Paracelse) était un éminent médecin de la Renaissance¹¹⁷. Il est connu pour avoir remis en cause la théorie des anciens en ce qui concerne les fluides corporels. En effet, Hippocrate et Galien ont véhiculé la théorie, qui a par ailleurs constitué le fondement de la médecine pendant des siècles, selon laquelle l'homme était constitué de quatre humeurs – le sang, le phlegme, la bile noire et la bile jaune – et que le déséquilibre de celles-ci entraînait des maladies. Il fallait donc, pour soigner le malade, rétablir l'équilibre de ces fluides dans le corps, en pratiquant notamment la saignée, dont l'objectif était d'enlever l'excès de sang dans le corps. Paracelse, quant à lui, pensait que cette théorie des humeurs était tout simplement fausse, et que de ce fait, les traitements pratiqués n'étaient pas adaptés aux malades. Cette remise en question constitue le fondement de la médecine moderne, bien qu'il ne fût ni le premier ni le plus influent dans le domaine. Surtout, il aurait affirmé que la médecine populaire pratiquée dans les villages par les guérisseurs était parfois bien plus efficace que la médecine conventionnelle. Aussi, comme l'affirme Philip Ball, « pour Paracelse, tous les phénomènes, de la météorologie à la minéralogie en passant par le

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 282-283.

¹¹⁷ BALL, Philip, « La médecine nouvelle de Paracelse », dans *La Recherche: L'actualité des sciences*, février 2008. [en ligne], consulté le 31.07.2015.
URL : <http://www.larecherche.fr/savoirs/dossier/medecine-nouvelle-paracelse-01-02-2008-69917>

pouvoir astral des étoiles et même la création biblique avaient leur source dans l'alchimie »¹¹⁸. Avec l'alchimie même, ce savant pensait pouvoir expliquer le fonctionnement du corps humain. Par ailleurs, Paracelse avait la volonté de vulgariser ses connaissances scientifiques et de les diffuser au plus grand nombre : c'est pourquoi il s'exprimait non pas en latin, langue des savants, mais en langue vulgaire. S'il a eu du succès durant sa vie, c'est surtout après sa mort que se diffusent ses idées, mais qu'également se construit la légende. Dans *Les sept livres de l'Archidoxe*¹¹⁹, Paracelse traite dans le septième livre des talismans, nommés ici « sceaux ». L'auteur du chapitre des talismans du *Petit Albert* révèle qu'il s'inspire de l'ouvrage de Paracelse pour construire son raisonnement, et s'il ne copie pas mot à mot le texte de son prédécesseur, il reste néanmoins très proche de la structure du texte. L'auteur du *Petit Albert* n'est pas le seul à avancer ce genre de théorie dans son ouvrage. Par exemple, le *Traité des talismans ou figures astrales*¹²⁰ de Jacques Albert Belin, publié pour la première fois en 1658, évoque également ce sujet. Dans ce dernier, le talisman est défini comme « le sceau, la figure, le caractère ou l'image d'un signe celeste, Planète ou Constellation, faite, imprimée, gravée, ou cisellée sur une pierre sympathique, ou sur un métal correspondant à l'Astre, [...] et quand il est en la meilleure disposition dans le Ciel qu'il peut être, afin d'attirer plus fortement ses influences, pour un effet dépendant du même pouvoir & de la vertu de ses influences »¹²¹. Selon François Laplantine, « les spéculations magiques semblent avoir joué un rôle important dans l'histoire des relations entre l'astrologie et l'alchimie : la fabrication de talismans, fondée sur des correspondances entre étoiles, planètes et métaux, n'aboutit-elle pas à une sorte d'astro-alchimie ? Un Charles Sorel dénonça dans les années 1630 ces *Talismans astrologiques* dont avait traité Gaffarel dans ses *Curiositez Inouyes* (1629). Mais ce courant talismanique, nécessairement plus proche de la chimie, fut également confronté à un courant plus scientifique, représenté par un Jean Baptiste Morin de Villefranche. »¹²².

¹¹⁸ BALL, Philip, « La médecine nouvelle de Paracelse », dans *La Recherche: L'actualité des sciences*, février 2008. [en ligne], consulté le 31.07.2015.

URL : <http://www.larecherche.fr/savoirs/dossier/medecine-nouvelle-paracelse-01-02-2008-69917>

¹¹⁹ [PARACELSE], *Les sept livres de l'Archidoxe magique*, préfacé par Marc Haven, Paris : Éditions Bussière, 1983, 98 p.

¹²⁰ BELIN, Jacques Albert, *Traité des talismans ou figures astrales : dans lequel est montré que leurs effets, & vertus admirables sont naturelles, et enseigné la manière de les faire & de s'en servir avec un profit & avantage merveilleux*, Paris : Chez P. de Bresche, 1658.

¹²¹ *Ibid.*, p. 20-21.

¹²² HALBORN Jacques, « Les résurgences du savoir astrologique au sein des textes alchimiques dans la France du XVII^e siècle », dans GRENIER Franck (dir.) *Aspects de la tradition alchimique au XVII^e siècle, Actes du colloque international de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne* (28 et 29 novembre 1996) Paris/Milan éditions S.E.H.A et ARCHE, 1998, p. 193-205.

En fait, le terme *talisman* aurait pour étymologie le mot grec *telesma*, lui-même issu de l'arabe *tilsam*. Selon Nicolas Weill-Parot, un talisman « est un objet magique travaillé par l'homme et qui a donc une certaine figure ; l'intervention du magicien étant rendue responsable, au moins partiellement, de la dotation en vertu magique »¹²³. De ce fait, on trouve au sein du *Petit Albert* des explications sur la fabrication et l'utilité des talismans.

Talisman ou sceau de la Lune.

Ce talisman doit être composé avec le plus pur argent que l'on pourra trouver, dont on fera une plaque ronde bien polie et, d'un côté, l'on gravera neuf lignes de chiffres, dont chacune contiendra le nombre mystérieux de trois cent soixante-neuf, comme il est représenté ci-après dans le carré suivant ; de l'autre côté de la plaque, on imprimera l'image hiéroglyphique de la planète qui sera une femme revêtue d'une robe ample et large ayant les deux pieds sur le milieu du croissant de la lune et un autre croissant dans sa main droite et une brillante étoile sur la tête avec ce mot « Lune ».

L'opération doit se faire un lundi au printemps, lorsqu'on aura au premier degré du Capricorne ou de la Vierge un aspect favorable de Jupiter ou de Vénus. Il faudra aussi envelopper le talisman dans un linge blanc. Et il sera grandement utile pour garantir des maladies populaires. Il préservera les voyageurs des périls et des insultes des voleurs. Il sera favorable aux laboureurs et aux négociants.

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

Illustration 3: Talisman de la lune, éd. de 1743.



Illustration 4: Talisman de la lune, éd. de 1658.

On le voit bien, les sceaux ont parfois pour but de guérir de quelques maladies, comme les fièvres. Ils ont aussi d'autres vertus, comme dissiper des chagrins, rendre habile dans l'exercice de la musique, rendre la mémoire, protéger les cavaliers au

¹²³ SALLMANN, Jean-Michel (dir.), *Dictionnaire historique de la magie, op.cit.*, article « talisman, amulette, pentacle, phylactère » p.706-708.

combat, ou encore rendre les douleurs de l'accouchement plus douces. Les talismans mêlent donc là encore astrologie, médecine, superstition populaire, mais aussi jeu. À chaque talisman correspond un tableau de nombre, appelé carré magique, plus ou moins grand. Il y a le même nombre de cases verticalement et horizontalement, mais si celui correspondant à la Lune en compte 9 x 9, celui de Mercure en compte 4 x 4, celui de Jupiter 7 x 7, etc. Le principe même de ces tableaux, c'est que la somme de chaque ligne ou colonne est égale au même nombre : 369 pour le cas de la Lune. Aussi, le carré magique compte donc 81 cases, et dans chaque case est inscrit un nombre de 1 à 81, tous utilisés qu'une seule fois dans tout le tableau. On ne peut donc nier que l'on a ici un ancêtre du sudoku qui a tant de succès de nos jours. Quel lecteur n'a pas été émerveillé de constater qu'en additionnant tous ces nombres, on arrivait toujours au même résultat ? Aussi, aujourd'hui, il n'est pas rare de trouver des jeux du même type que les carrés magiques, où la seule différence réside dans le fait que certaines cases sont vierges et qu'il convient au joueur de retrouver lui-même la solution pour arriver au même résultat par ses propres moyens.

Le *Petit Albert* donne ensuite au lecteur toutes les clés pour réaliser des tours de magie basés sur l'illusion. Évidemment, il ne s'agit qu'une petite partie, mais qui est grandement révélatrice sur les intentions de l'imprimeur-libraire : il faut divertir le lecteur. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il s'intéressera à ce livre. Ce qui suit également a une portée ludique, puisqu'on nous apprend à faire une Main de Gloire, traverser le feu sans être brûlé, ou au contraire faire de l'eau ardente, se rendre invisible... Si le système des recettes ne change pas, le résultat est clairement plus discutable que les remèdes médicaux ou les recettes de grand-mère. Où se trouve réellement la limite entre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas ? C'est finalement au lecteur d'en décider. Qui-plus-est, ce que recherche le lecteur dans ce type d'ouvrage n'est pas tant comment faire tomber de la fièvre ou se parer contre l'ivresse, mais plutôt il veut rêver et se divertir. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'auteur ne se contente pas de retranscrire uniquement le septième livre de l'*Archidoxe* de Paracelse, il l'augmente considérablement en ajoutant des recettes qui n'étaient pas initialement dans l'ouvrage dernièrement cité. De nombreuses illustrations viennent expliquer les propos de l'auteur, et rendre ainsi la lecture plus plaisante.

Enfin, le *Petit Albert* se clôt sur « Les secrets [...] curieux éprouvés trouvés dans le cabinet d'un curieux de la Nature ». On y trouve de nouveau des recettes « pour augmenter le savon » ou encore « pour la teinture des cheveux, lorsqu'ils sont trop

ardents et pour les plumes blanches, lorsqu'elles sont tâchées ». Ce dernier chapitre renvoie particulièrement aux cabinets de curiosité, et donne donc la preuve que le *Petit Albert* n'est pas un grimoire médiéval mais bien un ouvrage de l'époque moderne.

1.3. Le Grand et le Petit Albert : des livres de secrets

Berthelot a écrit dans *La Grande encyclopédie* : « Il existait au Moyen Âge toute une littérature de recettes de chimie, d'industrie, de médecine, de magie, de prestidigitacion, etc., réputées secrètes et relatées dans des *Livres de Secrets*. Un grand nombre nous ont été conservés [...]. De notre temps même, on réimprime encore les *Livres de Secrets de maître Albert* (Albert le Grand) et quelques autres. Ces ouvrages remontent à l'Antiquité. Ce genre de littérature est très intéressant pour l'histoire de la science et de l'industrie. Les recettes mêmes sont tantôt réelles, tantôt chimériques. »¹²⁴

Au fil de nos recherches, nous avons pu constater que les historiens ne sont pas d'accord sur la manière de catégoriser ces deux ouvrages que sont le *Grand* et le *Petit Albert*. Selon François Laplantine, le *Grand* et le *Petit Albert* sont des ouvrages de magie noire. « C'est ainsi que l'on appelle les livrets de magie noire (parmi lesquels bien sûr les très célèbres « Petit et Grand Albert ») dont il existe encore quelques rares spécimens dans quelques familles paysannes. [...] »¹²⁵.

Il rapproche le *Grand* et le *Petit Albert* d'autres grimoires de superstitions de la même époque, tels que *Le Dragon rouge* ou *Le Livre de conjuration du Pape Honorius*, et en tire la conclusion suivante : « On y trouve toujours trois niveaux de la conjuration : le premier se présente comme un acte thérapeutique très innocemment chrétien (guérir telle maladie), le second plus équivoque concerne par exemple la manière de « découvrir les trésors cachés », le troisième enfin est intentionnellement maléfique. »¹²⁶

En vérité, l'ouvrage étant lui-même très varié, il est impossible de réellement le classer dans une certaine catégorie. Et même si on serait tenté de le classer dans celle de la littérature dite « populaire », issue du folklore, là encore on voit bien que ce n'est pas possible. En effet, si le contenu peut paraître à certains moments

¹²⁴ BERTHELOT, Marcelin (dir.), « secret », dans *La grande encyclopédie : inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts*, Paris : Société anonyme de la grande encyclopédie, [1885-1902], tome 29, p. 861.

¹²⁵ LAPLANTINE, François, *La médecine populaire des campagnes françaises aujourd'hui*, Paris : J.-P. Delarge, 1978, p. 113-114.

¹²⁶ *Ibid.*

cibler un lecteur peu instruit et enclin à croire à la réussite de ces recettes, les passages d'astrologie, et notamment ceux traitant des talismans par exemple, ciblent davantage un public averti, un public « d'initiés ». Il est très difficile de ranger ce recueil dans un domaine ou dans un autre, c'est pourquoi nous avons choisi de le catégoriser comme étant un livre de superstition. Ce terme un peu flou recouvre l'existence conjointe de croyances et d'actes, qui peuvent être des interdictions ou des rites, selon Marie-Claire Latry¹²⁷. Il s'agit de d'activités proscrites par la religion dominante, même si parfois elles résultent d'une pratique populaire de celle-ci, mêlée au folklore local. Ainsi, un livre de superstitions aux XVII^e et XVIII^e siècles regroupe des croyances qui se veulent magiques et donc ne sont pas approuvées par l'Église.

François Laplantine écrit d'ailleurs, en citant le *Grand* et le *Petit Albert* dans son étude, que « si la littérature de colportage du XVII^e et du XVIII^e siècles qui recèle un grand nombre de traitements ne puise pas son modèle dans les écrits savants de l'époque, elle emprunte beaucoup, pour ne pas dire tout, à la culture officielle d'une époque antérieure et en particulier à la « science » du Moyen Âge »¹²⁸. Car, comme nous l'avons montré plus haut, ces ouvrages s'appuient en premier lieu sur les connaissances archaïques de sciences comme la médecine ou l'astronomie, mêlées à du religieux. Cependant, même si l'on sait aujourd'hui que ces pratiques étaient dans un premier temps tolérées et même exercées par des clercs, elles ont par la suite été totalement interdites et assimilées à de la magie noire. D'après Christine Lemaire-Duthoit¹²⁹, la sorcellerie était grandement réprimée sous le règne de Charlemagne : la pratique de la magie, de la divination et même des « mathématiques », c'est-à-dire de l'astrologie, étaient passible de la peine de mort. Mais cette répression est beaucoup moins dure sous l'Ancien Régime, et même, on peut avancer qu'il y avait dans ces pratiques quelque chose de ludique. Si certains individus croyaient réellement en l'efficacité de ces pratiques, beaucoup d'autres les exécutaient pour s'amuser. Aussi, Lise Andries avance que « le *Petit* et le *Grand Albert* connurent une immense diffusion et furent probablement à l'origine de la plupart des pratiques magiques en usage dans la France d'autrefois et d'aujourd'hui »¹³⁰, et notamment par son aspect vulgarisateur

¹²⁷ SALLMANN, Jean-Michel (dir.), *Dictionnaire historique de la magie, op.cit.*, article « superstition », p. 696-701.

¹²⁸ LAPLANTINE, François, *La médecine populaire, op.cit.*, p. 61.

¹²⁹ LEMAIRE-DUTHOÏT, Christine, *Magiciens et sorciers au Moyen Âge*, Paris : Ellipses, 2011.

¹³⁰ ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets, op.cit.*, p. 183.

de ces savoirs ésotériques. Contrairement à des matières comme l'alchimie par exemple, réservées à une élite sociale, la magie « naturelle » connaît une forte production livresque du XVI^e au XIX^e siècle.

2. AUTEUR, ÉDITEURS

S'il y a un aspect qui nécessite une attention particulière, c'est que l'auteur et les éditeurs sont en réalité des emprunts, dans le seul but d'appâter le lecteur et de se décharger de toute responsabilité en cas de contrôles. Aussi, il y a une autre explication à cela : il s'agit également d'attirer le futur lecteur. Nous disposons de peu d'informations concernant la réelle paternité de l'œuvre : la seule information véritable dont nous disposons est cependant bien subjective, néanmoins, nous tenterons de voir quel public lisait réellement ce type d'ouvrage.

2.1. Albert le Grand : de l'ecclésiastique à l'alchimiste

Le livre est attribué à Albert le Grand. De son vrai nom Albert de Bollstaedt, il est aussi nommé Albertus Lauingensis, Albertus Theutonicus, Albertus de Colonia, Dominus Albertus ou encore Albertus Magnus. Né à Lauingen en 1193¹³¹ ou 1206¹³², il est issu d'une famille féodale puissante et dévouée à Frédéric II. Il fait ses études à Padoue et entre dans les ordres en 1223, après que Jourdain de Saxe ait prêché dans sa ville, et devient lecteur en théologie dans différents ordres. En 1244, il se rend à Paris dans le but de devenir maître en théologie ; c'est pendant ce séjour qu'il commence la rédaction de son encyclopédie scientifique qui lui vaudra sa célébrité. Il quitte Paris pour Cologne en 1248, et compte Thomas d'Aquin parmi ses disciples. S'il réside la plupart du temps à Cologne, il voyage à travers toute l'Europe. À Rome, en 1256, il découvre *De motivus animalus* d'Aristote et en publie un commentaire. En effet, Albert le Grand a une « activité littéraire très prolifique, tant en sciences sacrées que profanes »¹³³. Évêque entre 1260 et 1262, il résigne sa charge afin de se consacrer à ses études et continue ses voyages. Sénile, il meurt le 15 novembre 1280 à l'âge de 74 ans. Il sera béatifié en 1622. Comme l'écrit Nicolas Weill-Parot dans le *Dictionnaire*

¹³¹ *Cinq traités d'alchimie des plus grands philosophes : Paracelse, Albert le Grand, Roger Bacon, R. Lulle, Arn. de Villeneuve*, Paris : Bibliothèque Chacornac, 1890.

¹³² BAUDRILLARD, Alfred, VOGT, Albert, ROUZIÉS, Urbain (dir.), *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, Paris : Letouzey et Ané, 1912, tome 1, p.1515-1524.

¹³³ *Ibid.*

historique de la magie et des sciences occultes, « Albert le Grand a bénéficié de l'aura du savant mais il a aussi subi, après sa mort, en raison même de sa science, la lumière suspecte que jetèrent sur lui un certain nombre de légendes qui faisaient de lui un magicien ou un alchimiste »¹³⁴.

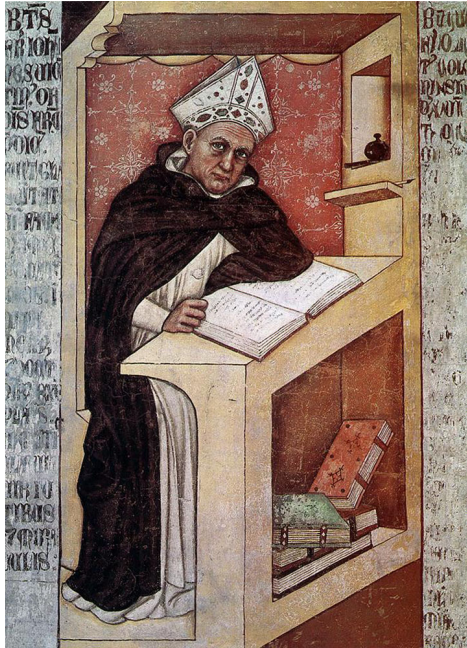


Illustration 5 : Albert le Grand

<http://www.crdp-strasbourg.fr/data/lcr/histoire-en-bref/dico/> consulté le 05.08.2014

Évidemment, il paraît peu probable que l'ecclésiastique ait écrit cet ouvrage. Déjà en 1912, dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, on pouvait lire à l'article sur Albert le Grand : « Cette influence d'Albert se constate en outre dans les écrits du XIII^e siècle et des siècles suivants, où les productions de tout ordre ne cessent de lui faire des emprunts. Cette persuasion de l'université scientifique d'Albert alla même jusqu'à lui faire attribuer un grand nombre d'ouvrages à la composition desquels il est certainement étranger, et spécialement les ouvrages d'alchimie, de magie et autres sciences occultes pour lesquelles Albert n'eut jamais le goût »¹³⁵. En réalité, comme le démontrent Lise Andries¹³⁶, Gérard Béaurt, Hubert Bonin et Claire

Lemercier¹³⁷, le nom d'Albert le Grand servait à couvrir des auteurs de livres subversifs et condamnables par le clergé, camouflage assez commode à l'époque.

2.2. Les éditeurs du Grand et du Petit Albert

Le *Grand* et le *Petit Albert* a eu un succès retentissant dans toute l'Europe. Cependant, cette étude se restreindra uniquement aux éditions en langue française, pour davantage de commodité, même s'il serait particulièrement intéressant de comparer les résultats obtenus avec les éditions d'autres pays, comme l'Espagne ou l'Angleterre, par exemple.

¹³⁴ SALLMANN, Jean-Michel (dir.), *Dictionnaire historique de la magie et des sciences occultes*, Paris : Le Livre de poche, coll. « La Pochothèque », 2006, p. 24-28.

¹³⁵ BAUDRILLARD, Alfred, VOGT, Albert, ROUZIES, Urbain (dir.), *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, Paris : Letouzey et Ané, 1912, tome 1, p.1515-1524.

¹³⁶ ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets. Le colportage en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris : Imago, 1994, p. 184.

¹³⁷ BEAURT, Gérard, BONIN, Hubert, LEMERCIER, Claire, *Fraude, contrefaçon, contrebande de l'Antiquité à nos jours*, Genève : Droz, 2006, p. 78.

2.2.1. La fausse adresse des frères Beringos

Cette fausse identité est utilisée durant deux siècles dans la majorité des éditions, de 1706 jusqu'à 1900. En effet, sur les cinquante-et-unes éditions répertoriées, vingt sont éditées sous cette fausse adresse, ce qui représente près de 40 % de la totalité des ouvrages. Le livre est, en général, publié « à Lyon, chez les Héritiers de Beringos fratres, à l'enseigne d'Agrippa ». Il existe également des variantes, comme « Beringos », ou même « Bering ». Avant toute chose, il convient donc de parler des frères Marcellin et Godefroy Beringen, ou Béringue, Beringus, Beringos. Imprimeurs-libraires d'origine allemande, ils sont installés à Lyon, rue Mercière, entre 1545 et 1556 environ (date de décès supposée de Marcellin), à l'enseigne de la Foi. Ils publient des ouvrages d'Hippocrate ou de Platon, mais également des livres sur l'alchimie, comme par exemple *De Alchemia dialogi duo*, paru en 1548, ou encore des ouvrages d'Henri Corneille Agrippa, comme *De occulta philosophia*, en 1550. On ne connaît rien d'autre de leur vie. Plus tard, des imprimeurs-libraires qui publiaient des titres ayant pour sujet la magie et l'occultisme, et souhaitant donc rester anonymes afin d'éviter toute poursuite judiciaire, se réclamaient « héritiers de Beringos fratres ». On peut citer par exemple le *Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial*, édité en 1735. Mais ce sont surtout le *Grand Albert* et le *Petit Albert* qui sont traditionnellement édités sous cette fausse adresse. « A l'Enseigne d'Agrippa » rappelle les écrits mystérieux de cet auteur, que les frères Beringos ont par ailleurs édités, et montrent également que les imprimeurs-libraires ne manquent pas d'humour et d'imagination pour passer outre la loi ! Après l'abolition des privilèges, la tradition perdure quelques temps, et on voit ainsi apparaître des éditions sous le nom des Héritiers de Beringos fratres non plus à Lyon, mais à Bruxelles, La Haye ou La Nouvelle Orléans.

2.2.2. Autres éditeurs de l'époque moderne

Chez le dispensateur de secrets est le second imprimeur-libraire qui apparaît en terme de quantité d'ouvrages produits. En fait, c'est chronologiquement la première, mais elle n'est utilisée uniquement que pour les éditions du *Grand Albert* entre 1703 et 1722, avec une fausse adresse à Cologne. Il s'agit en réalité d'éditions françaises. D'autres fausses adresses ont été utilisées durant l'Ancien Régime,

comme « Aux dépens de la Compagnie », ou tout simplement sans mentionner un quelconque nom de libraire. Ainsi, aucune édition du *Grand* ou du *Petit Albert* ne contient ni privilège royal, ni imprimeur-libraire clairement identifiable.

C'est aussi au sein de la Bibliothèque Bleue que furent édités les pseudos-ouvrages de saint Albert le Grand. Par exemple, on trouve des éditions de l'imprimeur-libraire Pierre Garnier (1662-1738), mais aussi d'autres de Charles-Louis Baudot (1795-1849). Ce dernier, après avoir travaillé à Paris chez Firmin-Didot, s'établit à Troyes où il rachète le fonds de l'imprimeur-libraire Garnier en 1830. Ainsi, si les deux n'ont pas imprimé de *Grand* et *Petit Albert* tels qu'on les a étudié plus haut, ils ont édité des petits livres de secrets attribués à Albert le Grand, et intitulés *Nouvelle découverte des secrets les plus curieux d'Albert-le-Grand tirés des manuscrits de ce célèbre savant*¹³⁸. À l'intérieur, d'autres recettes sont données au lecteur, comme « comment graver à l'eau forte », « onguent pour les morpions » ou « pour confire les cerises ». Ces ouvrages ne seront pas répertoriés dans les éditions et rééditions du *Grand* et du *Petit Albert* qui suivra¹³⁹, pour plusieurs raisons. Surtout, le contenu – approuvé par la censure puisque le livre possède un privilège royal – concerne exclusivement des recettes pratiques presque dépourvues d'aspect pseudo-magique ou divinatoire. C'est pourquoi, s'il s'agit bien d'un livre de secrets, il ne fait pas véritablement partie intégrante de ce qu'on appelle le *Grand* et le *Petit Albert* : il s'agit d'ouvrages différents, dont les recettes sont toutes distinctes de celles des ouvrages étudiés. Cependant, il n'est pas inintéressant d'en toucher quelques mots ici, en nous appuyant notamment sur la synthèse effectuée par Robert Mandrou il y a plusieurs décennies¹⁴⁰. On trouve, dans la célèbre collection de livrets caractéristiques de la Bibliothèque Bleue, des ouvrages de différents types : livres de jeux, de pitié, d'occultisme, etc. Cette dernière partie, où figure les *Secrets du Grand Albert*, ne représente qu'un cinquième de la production troyenne. Tissot, dans *Le médecin des pauvres*, écrit en 1740 : « dans les Almanachs ces contes ridicules, ces aventures extraordinaires, ces pernicious conseils d'astrologie qui... ne servent qu'à entretenir l'ignorance, la crédulité, la superstition et les préjugés les plus faux sur la santé, les maladies et les remèdes »¹⁴¹. En fait, la quasi totalité de ces livrets bleus puisent leur

¹³⁸ *Nouvelle découverte des secrets les plus curieux d' Albert-le-Grand tirés des manuscrits de ce célèbre savant*, Troyes : Baudot, [s.d.], cité dans ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets*, op.cit.

¹³⁹ Cf p. 70 de ce mémoire.

¹⁴⁰ MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles*, op.cit., p. 29.

¹⁴¹ Cité dans MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles*, op.cit., p. 68.

contenu dans des traités scientifiques, comme le souligne François Lebrun¹⁴². Cependant, Lise Andries, « cette dernière catégorie de livres, manuels de médecine et de cuisine, almanachs d'astrologie, clés des songes, recueils de secrets des métiers, parce qu'ils nous semblent représenter, plus que tout autre genre éditorial, [représente] la première tentative de vulgarisation du savoir entreprise dans la France ancienne. Les livres de savoir pratique, qui touchent à des questions fondamentales comme l'alimentation, la maladie ou la mort, impliquent, en outre, des attitudes de lecture spécifiques. Proches, à bien des égards, des livres de magie, ils se présentent sous la forme de recueils de recettes réunissant, de manière concentrée, les savoirs les plus variés, et tentant de résoudre les énigmes de l'univers »¹⁴³. Robert Mandrou ajoute que les « livrets de médecine » témoignent « de la sollicitude angoissée qui justifient les misères psychologiques de l'époque, et qui marquent sans nul doute les milieux populaires plus encore que les autres »¹⁴⁴.

2.2.3. Le Bailly

On dénombre neuf éditions du *Petit Albert* sorties des presses du Bailly, entre 1866 et 1907. Il est véritablement difficile d'identifier réellement qui était cet éditeur. En effet, d'après la base de données de la BnF¹⁴⁵, différentes entrées pourraient correspondre. L'entrée « Le Bailly Paris » nous signale un éditeur officiant au 6 rue Cardinale à Paris, mais le seul document rattaché à cette notice est un plan de Paris datant de 1865. Aussi, l'entrée « Le Bailly, (éditeur libraire, 18.-19..) » ne donne pas plus d'informations et le document rattaché est une estampe illustrant une scène d'opéra.

2.2.4. Autres éditeurs de l'époque contemporaine

S'il est bien difficile d'identifier les premiers imprimeurs-libraires du *Grand* et du *Petit Albert*, publiés à répétition sous de fausses adresses ou des pseudonymes, l'abolition des privilèges après la Révolution libère quelques peu les libraires qui n'ont plus besoin de se cacher. C'est pourquoi on commence à pouvoir les identifier clairement. D'abord, Nicolas-Alexandre Pigoreau publiera en 1818

¹⁴² LEBRUN, François, *Croyances et cultures dans la France d'Ancien Régime*, op.cit., p. 240.

¹⁴³ ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets*, op.cit., p. 11.

¹⁴⁴ MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles*, op.cit., p. 75.

¹⁴⁵ Base de données BnF, [en ligne], consultée le 14.07.2015. URL : <http://data.bnf.fr/>

une édition du *Grand Albert*. Professeur au collège d'Harcourt à Paris, il profite justement de la Révolution pour monter sa librairie, spécialisée dans la publication de romans. Il édite cependant plusieurs ouvrages de sciences occultes¹⁴⁶, dont le *Grand Albert*. Offray l'aîné a, quant à lui, publié à la fois le *Grand* et le *Petit Albert*. Nous n'avons pas beaucoup plus d'informations le concernant, mis à part qu'il semble avoir succédé à son père Ignace-Hyppolyte vers 1869¹⁴⁷. Il ne semble pas particulièrement spécialisé dans ce genre de livres, et publie également des romans et des dictionnaires, entre autres. Pierre-Charles-Augustin Gueffier, dit Gueffier jeune, exerce la fonction d'imprimeur-libraire depuis 1790, et tient par la suite un cabinet et salon de lecture. D'autres éditeurs ont publié ces ouvrages, mais il ne m'a pas été possible de retrouver leur trace. Néanmoins, cette brève étude des imprimeurs-libraires et éditeurs nous a permis de mieux comprendre le contexte éditorial dans lequel ces petits livres de secrets sont parus.

Finalement, on peut remarquer dans un premier temps que les éditeurs de livres de jeux semblent différents de ceux de livres de magie. Cependant, cela reste à nuancer, car si les manuels de règles de jeux étaient globalement autorisés, les livres de magie l'étaient beaucoup moins. Aussi, il serait intéressant de retrouver quels imprimeurs-libraires se cachent derrière les fausses adresses des différentes éditions Aux héritiers de Beringos fratres grâce aux techniques de la bibliographie matérielle¹⁴⁸, afin de voir si certains éditeurs de littérature ludique imprimaient également de la littérature magique. Car évidemment, comme nous allons le voir dans le chapitre suivant, cette fausse adresse n'a pas été utilisée par un seul imprimeur-libraire, et a perduré pendant plusieurs siècles.

Cependant, si l'on se penche plus particulièrement sur les éditeurs du XX^e et XXI^e siècles, on voit qu'ils possèdent bien souvent une spécialisation dans la publication de livres de sciences occultes, ou du moins, consacrent à ce thème une collection particulière, comme Archipoche ou Pré-aux-clercs par exemple. L'édition s'inscrit donc dans une nouvelle perspective, et on voit par là que le statut de l'ouvrage change également. Les éditions des XX^e et XXI^e siècles ne s'inscrivent plus dans une logique de divertissement au même titre que les romans, mais font partie plus que jamais d'un mouvement ésotérique fort.

¹⁴⁶ Base de données BnF, [en ligne], consultée le 14.07.2015.

URL : http://data.bnf.fr/12276620/nicolas-alexandre_pigoreau/

¹⁴⁷ Base de données BnF, [en ligne], consultée le 14.07.2015.

URL : http://data.bnf.fr/12335873/offray_aine/

¹⁴⁸ Site internet de Dominique Varry, professeur d'histoire du livre et des bibliothèques [en ligne], consulté le 02.05.2015. URL : <http://dominique-varry.enssib.fr/>

3. LES ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS DU *GRAND* ET *PETIT ALBERT*

Dans cette partie nous analyserons les différentes éditions du *Grand* et du *Petit Albert*, dans un premier temps comme entités séparées, puis lors de leurs éditions communes.

3.1. Les éditions successives

3.1.2. Le Grand Albert

Le *Grand Albert* est, comme nous l'avons dit plus haut, un recueil de plusieurs livres savants attribués à Albert le Grand, Pline l'Ancien, ou encore Avicenne. Le *Traité des femmes* a été ajouté ultérieurement. Lise Andries recense la première édition du *Grand Albert* en 1478. Il s'agit d'une édition en langue latine. S'il est d'un intérêt certain de voir que ce livre fut en premier lieu édité en latin, et donc réservé à un lectorat savant, je m'attacherai tout particulièrement à recenser les éditions en langue française, qui débutent sous l'Ancien Régime.

Année d'édition	Lieu d'édition	Imprimeur-libraire	Format
1703	Cologne	Chez le dispensateur de secrets	in-12
1705	Cologne	Chez le dispensateur de secrets	in-12
1706	Cologne	Chez le dispensateur de secrets	in-12
1707	Cologne	Chez le dispensateur de secrets	in-12
1715	Cologne	Chez le dispensateur de secrets	in-12
1722	Cologne	Chez le dispensateur de secrets	in-12
1729	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1743	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1745	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1752	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1753	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1755	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1758	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-18

1768	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-18
1775	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-18
1788	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-18
1791	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-18
1793	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1818	Paris	Pigoreau	in-16
1839	Paris	Renault	in-18
1841	Paris	Renault	in-18
1843	Paris	Renault	in-18
1845	Paris	Beaudoin	in-18
1846	Paris	Beaudoin	in-18
1850	Avignon	Offray	in-18
1861	Avignon	Offray	in-18
1962 ¹⁴⁹	Paris	La Diffusion scientifique	in-18

Comme nous pouvons le voir dans la liste des différentes éditions de l'ouvrage, sous l'Ancien Régime seuls deux imprimeurs-libraires sont présents : Chez le dispensateur de Secrets et les fameux héritiers des frères Beringos. Bien évidemment, il s'agit pour l'un comme pour l'autre de fausses adresses. C'est seulement à partir du XIX^e siècle et donc de l'abolition des privilèges concernant l'imprimerie que les éditeurs se dévoilent. Nous verrons ci-après qu'il se passe exactement le même phénomène en ce qui concerne le Petit Albert. Cependant, le pseudo Dispensateur de Secrets n'est pas utilisé dans ce dernier ; on peut supposer que le mot « secrets » étant déjà dans le titre de l'ouvrage *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique*, il n'y avait pas besoin d'être redondant : le lecteur savait parfaitement à quel genre d'ouvrage il avait affaire.

3.1.1. Le Petit Albert

Si la page de titre du *Petit Albert* mentionne « traduit exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis » tout au long de la période moderne, nous n'avons pas de traces de cette édition latine. Très certainement, comme le souligne Sarah Nègre¹⁵⁰, c'est parce qu'elle n'a jamais existé. Au

¹⁴⁹ (fac-similé 1703)

¹⁵⁰ NÈGRE, Sarah, *Un travail de compilation sur les superstitions populaires des XVII^e et XVIII^e siècles : L'histoire des imaginations extravagantes de Monsieur Oufle, par l'abbé Laurent Bordelon*, mémoire de Master 1 Cultures de l'écrit et de l'image, dir. Philippe MARTIN, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2014, p. 103.

même titre qu'il s'agit d'appâter le lecteur en lui faisant croire que les recettes qu'il va lire sont de la magie alors qu'il s'agit véritablement, nous le verrons plus tard, au mieux de science pratique, au pire de superstition, le titre sert à l'imprimeur-libraire de faire vendre son ouvrage. Le lecteur est en effet davantage sensible à ce genre de mention, qui entoure de mystère et de curiosité un ouvrage moderne en le faisant passer pour ce qu'il n'est définitivement pas : un grimoire magique d'un autre temps. On peut également penser que la mention d'une traduction en latin donne davantage de crédit à l'imprimeur-libraire pour une autre raison : ayant attribué l'ouvrage au pseudo-alchimiste Albert le Grand, qui écrivait en latin, cette partie du titre permet ainsi de faire penser au lecteur, s'il est vraiment crédule – ce dont nous pouvons douter – que le saint en est réellement l'auteur.

Le succès de ce grimoire de magie est retentissant. Édité une première fois en 1658 à Bellegrade sous le titre *Le solide trésor des merveilleux secrets de la magie naturelle et cabalistique du Petit Albert. Traduit exactement sur l'original latin qui a pour titre Alberti parvi lucii libellus de mirabilibus naturae arcanis. Enrichi de plusieurs figures mystérieuses pour former des talismans, avec la manière de les faire*¹⁵¹, il change de nom après quelques éditions, et conservera tout au long des publications le titre *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis*¹⁵². Le tableau qui suit est basé, d'une part sur l'étude établie en 1970 par Bernard Husson¹⁵³, et d'autre part sur les éléments qui apparaissent dans différents catalogues de bibliothèques en ligne, et notamment WorldCat¹⁵⁴ et le Catalogue Collectif de France¹⁵⁵.

Année d'édition	Lieu d'édition	Imprimeur-libraire	Format
1658	Bellegrade (Bellegarde ?)	[s.n.]	in-12
1704	Genève	Aux dépens de la Compagnie	in-12
1706	Lyon	Héritiers Beringos frates	in-12

¹⁵¹ *Le solide trésor des merveilleux secrets de la magie naturelle et cabalistique du Petit Albert. Traduit exactement sur l'original latin qui a pour titre Alberti parvi lucii libellus de mirabilibus naturae arcanis. Enrichi de plusieurs figures mystérieuses pour former des talismans, avec la manière de les faire*, Bellegrade : [s.n.], 1658, in-18.

¹⁵² *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert*, 1743, op.cit.

¹⁵³ *Le Grand et le Petit Albert*, préfacé par Bernard Husson, Paris : P. Belfond, 1970, 277 p., p. 7-58.

¹⁵⁴ Catalogue Worldcat [en ligne], consulté le 12.02.2015. URL : <http://www.worldcat.org/>

¹⁵⁵ Catalogue collectif de France [en ligne], consulté le 12.02.2015. URL : <http://ccfr.bnf.fr/>

Partie 2 : Du jeu dans la magie, étude du Grand et du Petit Albert

v. 1710	Genève	Aux dépens de la Compagnie	in-12
1718	Lyon	Héritiers Beringos frates	in-12
1718	Troyes	Héritiers Beringos frates	in-12
1718	Rouen	Héritiers Beringos frates	in-12
1718	Genève	Héritiers Beringos frates	in-12
1721	Lyon	Héritiers Beringos frates	in-12
1722	Cologne	Aux dépens de la Compagnie	in-12
1729	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1743	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1744	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1745	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1751	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1752	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1754	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1758	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-18
1764	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1765	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1768	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-18
1772	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1773	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1776	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1782	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1785	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1791	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-16
1793	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
v. 1800	La Haye	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
v. 1800	Nouvelle Orléans	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-16
1802	Bruxelles	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-18
1803	Bruxelles	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-18
1803	Lyon	Héritiers Beringos frates nouvelle édition	in-12
1815	Paris	Gueffier Jeune	in-12
1820	Paris	Locard et Davi	in-18
1825	Lyon	Héritiers Beringos frères	in-12
1838	Paris	Camuzeaux	in-18
1839	Paris	Renault	in-18

1841	Paris	Librairie ancienne	in-16
1843	Paris	B. Renaud	in-12
1844	Paris	Librairie ancienne	in-12
1845	Paris	Baudoin	in-18
1846	Paris	Baudoin	in-18
1846	Paris	Librairie ancienne	in-12
v. 1850 ¹⁵⁶	Avignon	Offray aîné	in-18
1852	Paris	Les marchands de nouveauté	in-18
1865	Paris	Ancienne librairie populaire	in-12
1866	Paris	Le Bailly	in-18
1868	Paris	Le Bailly	in-18
1868	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1869	Paris	Le Bailly	in-18
1870	Paris	Le Bailly	in-18
1872	Paris	Le Bailly	in-18
1880	Paris	Le Bailly	in-18
1883	Paris	Le Bailly	in-18
1886	Paris	Le Bailly	in-18
[1890]	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1900	Lyon	Héritiers Beringos fratres	in-12
1907	Paris	Le Bailly	in-18

On dénombre donc cinquante-neuf éditions du *Petit Albert* seul, ce qui représente en moyenne une publication tous les cinq ans, sachant que près de cinquante ans séparent la première de la seconde édition, et que la parution s'est interrompue pendant près de soixante ans au début du XX^e siècle. Ainsi, durant la période éditoriale faste du petit grimoire magique, on attendait en moyenne trois ans et demi avant de voir une nouvelle édition arriver sur le marché. La majorité des adresses sont, comme nous l'avons vu plus haut, de fausses adresses situées à Lyon, chez les Héritiers des frères Beringos, à l'enseigne d'Agrippa. Par ailleurs, de nombreuses éditions du XIX^e siècle paraissent à Paris, chez différents imprimeurs-libraires. La fausse adresse des Héritiers des frères Beringos n'est plus utilisée, sauf en 1868¹⁵⁷, si l'on se réfère au Ccfr (l'exemplaire en question étant

¹⁵⁶ (date fictive de 1765)

¹⁵⁷ *Les secrets merveilleux de la magie naturelle du Petit Albert. Tirés de l'ouvrage latin intitulé Alberti parvi lucii libellus de mirabilius naturae Arcanis et d'autres écrivains philosophes, enrichis de figures mystérieuses, d'astrologie, physionomie, etc., etc.*, Lyon : Chez les Héritiers de Beringos fratres, 1868, 180 p., in-12.

aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de Fécamp sous la cote A11R11, ainsi qu'à la bibliothèque d'Abbeville sous la cote 181985). Les différentes éditions conservent toutefois globalement la même structure¹⁵⁸ : la table des matières reste inchangée, et ce jusqu'à la dernière édition de 2013. Cependant, certaines éditions remontant au XIX^e siècle, sans date de publication précise ni de nom d'éditeur, mais conservant le nom de *Petit Albert*, sont toutefois en partie différentes. Si l'esprit reste le même, le contenu ne l'est pas pour autant¹⁵⁹.

Aussi, si l'on se penche plus particulièrement sur la taille des ouvrages, on se rend compte que le choix a été porté par les imprimeurs-libraires de réaliser des petits formats. Il s'agit en général d'un format in-12, mais on trouve également des éditions en in-16 ou in-18. Il y a donc de la part des imprimeurs-libraires une volonté de toucher un large public, notamment les moins aisés, et donc par conséquent les moins cultivés, en leur enseignant un savoir qui tout compte fait, paraît réservé parfois à une élite. Comme le souligne Robert Mandrou : « la science occulte doit apparaître au non-initié d'une effroyable complexité dans l'évocation de ses multiples secrets »¹⁶⁰. Plusieurs raisons sont plausibles, la première étant que comme ces ouvrages n'étaient pas autorisés, il fallait pouvoir les dissimuler sans trop de difficulté, action qui aurait été rendue difficile avec un in-4 ! Aussi, le coût de production était plus faible, et ces petits livrets pouvaient donc se vendre au plus grand nombre. Comme nous l'avons déjà vu, le *Grand* et le *Petit Albert* visent autant un public rural et peu instruit qu'un public urbain érudit, en passant par les classes sociales intermédiaires.

3.1.3. Le Grand et le Petit Albert : une édition conjointe

Comme nous l'avons déjà dit, on remarque qu'au début du XX^e siècle il n'y a pas d'édition, ni du *Grand*, ni du *Petit Albert*. Lorsque les éditions reprennent, c'est conjointement. Le *Grand* et le *Petit Albert* paraissent dès lors ensemble, dans cet ordre, et la publication reprend de manière régulière comme avant la coupure.

¹⁵⁸ Cf annexe 8 pour le détail de la table des matières de 1743.

¹⁵⁹ Cf p. 81 de ce mémoire.

¹⁶⁰ MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles*, op.cit., p.82.

Année d'édition	Lieu d'édition	Éditions
1965	Paris	Nouvel Office d'Éditions
1970	Paris	Pierre Belfond, coll. Sciences secrètes
1974	Bienne	Editions Erébus
1980	Velars-sur-Ouche/ Plombières-les-Dijon	M. Clarens
1982 ¹⁶¹	Paris	Robert Laffont
1994	Nîmes	Lacour
1997	Paris	Ed. Trajectoire
2006	Neuilly-sur-Seine	Ed. Exclusif
2008	[Paris]	Pré aux clercs
2008	Nîmes	De Vecchi
2013	Paris	Archipoche

On dénombre donc au total trente-huit éditions du *Grand Albert* en trois-cent dix ans, et soixante-dix éditions du *Petit Albert* en trois-cent cinquante-cinq ans ; soit, en moyenne, une édition du *Grand Albert* tous les huit ans, et une édition du *Petit Albert* tous les cinq ans, sachant que pendant près de soixante ans, au début du XX^e siècle, la production a été suspendue. Ainsi, pendant les périodes fastes, plusieurs éditions pouvaient avoir lieu la même année. On voit bien, par ces calculs, le succès qu'a suscité ces livres de secrets pendant des siècles.

4. COMPARAISON DE PLUSIEURS ÉDITIONS DU *PETIT ALBERT*

Le *Petit Albert* a été le plus populaire des deux ouvrages étudiés dans ce mémoire, et c'est pourquoi il m'a paru plus pertinent d'établir une comparaison des éditions de cet ouvrage en particulier.

¹⁶¹ Éditions de 1729 regroupées et reproduites dans *Ces livres qui font peur : Le Grand Albert, Le Petit Albert Le Dragon Noir, Le Dragon Rouge, Le Grémoire du pape Honorius...*, Paris : Robert Laffont, 1982.

4.1. L'édition de 1658¹⁶²

Tout d'abord, mon choix s'est porté sur la première édition du *Petit Albert*, intitulé *Le solide trésor des merveilleux secrets de la magie naturelle et cabalistique du Petit Albert*¹⁶³ et publié à Bellegrade en 1658. Il ne contient pas de privilège royal. Cependant, le relevé de signatures nous prouve bien qu'il s'agit d'un ouvrage français. L'auteur y présente son ouvrage et justifie ses choix.

Le veritable curieux qui desire de profiter dans les Secrets les plus rares & et les plus cachez de la nature doit avec épanchement de cœur ouvrir les yeux de son entendement sur ce que je lui ay ramassé avec beaucoup de soin & d'exactitude dans ce petit volume.

Il peut bien être appelé un tresor universel, puisque dans sa petitesse il renferme des merveilles capables de faire plaisir à tout le genre humain. Le noble comme le roturier ; le negociant de ville comme le laboureur de la campagne [...]

Il est bon d'avertir pareillement mes Lecteurs, que pour surprénans que puissent paroître les secrets que je leur propose dans ce petit volume, ils n'excèdent point les forces occultes de la nature, c'est-à-dire de tous les êtres créés qui sont épars dans ce vaste univers, soit dans les Cieux, dans les Airs, sur la Terre, & dans les eaux. Car ainsi qu'il est écrit que le sage dominera les astres par sa prudence, de même doit on être persuadé que les astres par leurs amiables influences profiteront au sage qui sera instruit de leur ascendant.

[...]

Ceux qui n'ont point étudié dans les sciences sublimes de la Philosophie & Astrologie, pourront ou consulter les Astrologues, ou se servir d'un bon Almanach quand ils voudront mettre en pratique quelque secret qui depend des aspects ou conjonction des astres, afin que l'exactitude qu'ils apporteront dans l'opération qu'ils feront rende l'issuë bonne, utile & favorable.

Que l'on n'attribue point à magie ou diablerie si dans quelques uns des merveilleux secrets que je donnerai, on se sert de certaines parolles ou figures, car elles ont leur vertu & efficacité independamment de la magie, & les anciens sage Ebrieuz s'en sont servi avec beaucoup de religion [...]. Les merveilles que ce petit livret a produit en faveur de ceux qui s'en sont servi l'ont rendu recommandable, en depit de ceux qui l'ont voulu d'écrier comme superstitieux.

¹⁶² *Le solide trésor des merveilleux secrets de la magie naturelle et cabalistique du Petit Albert*, 1658, *op.cit.*

¹⁶³ Cf annexe 9.

Enfin j'avertis mes Lecteurs qu'ils ne trouveront rien de commun & de trivial dans ce mien petit ouvrage ; c'est comme un extrait & un elixir de ce que la nature perfectionnée & aidée de l'art a de plus émerveillable dans ces vertus occultes ; Je ne me laisse point séduire à la vanité en les produisant comme de moi-même & de mon estoch (effort?) ; J'avoüe ingénument que je les ay tiré des écrits des plus fameux Philosophes qui ont pénétré avec une admirable application tout ce que la nature a de plus curieux & de plus caché ; il est vray que je ne les propose pas icy avec temerité, puisqu'il n'y en a presque pas un que je n'aye eu le plaisir d'en faire l'expérience par moi-même.

L'auteur révèle donc qu'il s'est servi de traités anciens afin de constituer son *Petit Albert*, dans la lignée du *Grand Albert* qui est en réalité un petit recueil. Il n'est donc pas l'auteur mais davantage le compilateur de ces recettes. D'emblée, il ne nie pas un certain caractère magique à ces lecteurs qu'il tente de mettre en garde. Cependant, on voit bien en réalité qu'il essaye plutôt d'appâter son lectorat, en enveloppant le contenu de son ouvrage, alors inédit, d'une part de mystère. Il réfute ses détracteurs en niant le caractère « superstitieux » de ce recueil, bien qu'il ait évidemment conscience de sa véritable nature. Cela nous prouve également que les livres de superstition sont répandus à cette époque, et vivement critiqués, puisque le compilateur doit se justifier lors de la première édition d'un livre qui est d'ailleurs imprimé sous une fausse adresse et sans privilège.

Ayant consulté un exemplaire de cet ouvrage après avoir pris connaissance du contenu de l'édition la plus récente¹⁶⁴, nous devons déterminer si les paragraphes étaient identiques où s'ils avaient subi des modifications au cours du temps, afin de dresser son évolution. Si l'on se penche sur la table des matières, on pourrait penser que certains ont disparu, que d'autres traitent du même sujet mais dans une formulation différente. Par exemple, « l'oraison des salamandres » est présentée dans la table des matières de 1658 de la manière suivante : « Des peuples qui habitent les quatre Elemens sous les noms de Salamandres, de Gnomes, de Sylphides & de Nymphes ». Aussi, d'autres titres ont été rajoutés aux titres des paragraphes, bien qu'ils soient présents dans le contenu même du livre, comme « Chandelle misterieuse pour la découverte des Trésors ». En réalité, il s'agit exactement du même texte, et des mêmes formulations (l'unique différence résidant dans le fait que l'orthographe des mots a depuis été modernisée). Les illustrations utilisées le sont depuis cette première édition, et si parfois elles ont été reproduites dans des éditions postérieures, on constate qu'il n'en est jamais apparu de nouvelles.

¹⁶⁴ *Le Grand et le Petit Albert*, 2013, *op.cit.*

4.2. L'édition de 1743¹⁶⁵

Dans un second temps, j'ai choisi de prendre un exemplaire issu d'une édition publiée quatre-vingt-cinq ans après la première édition. Édités sous la fausse adresse des Héritiers de Beringos frates, sous l'enseigne d'Agrippa à Lyon, les *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition corrigée & augmentée* est issu, selon Claude Seignolle¹⁶⁶ de la vague des nouvelles éditions qui impriment sous ce nom d'emprunt. Il semble alors intéressant de comparer la préface de cet ouvrage avec celle que nous venons de voir.

Voici une nouvelle Edition du Livre des merveilleux Secrets du Petit Albert, connu en Latin sous le Titre d'Alberti Parvi Lucii Libellus de mirabilibus Natura Arcanis. L'Auteur à qui on l'attribue, a été un de ces Grands-Hommes qui par le peuple ignorant ont été accusez de magie. C'étoit autrefois le sort de tous les grand Esprits qui possedoient quelque chose d'extraordinaire dans les Sciences, de les traiter de Magiciens. C'est peut-être par cette raison, que ce petit trésor est devenu si rare, parce que les superstitieux ont fait scrupule de s'en servir : il s'est presque comme perdu, car une personne distinguée dans le Monde a eu la curiosité (à ce qu'on assure) d'en offrir plus de mille florins pour un seul exemplaire, encore ne l'a-t-on pu découvrir que depuis peu dans la Bibliothèque d'un très-grand Homme, qui l'a bien voulu donner pour ne plus priver le Public d'un si riche Tresor. On pourra à présent s'en servir à peu de fraix, avec utilité & beaucoup de profit. Les Curieux ne s'attacheront pas au langage vieux & peu poli de ce Livre, on a mieux aimé le laisser comme on l'a trouvé, que d'y changer quelque chose, de peur d'en altérer le véritable sens. Au reste on ne sera pas fâché que l'on ait ajouté à la fin de ce Tresor encore quelques Secrets merveilleux, donnez par une personne d'une grande expérience ; & comme il est parlé souvent dans ce recueil de préparer quelques secrets aux heures des Planetes, on trouvera à a fin de ce Livre des tables qui marquent l'heure du lever du Soleil pour tous les jours de l'année, afin de ne se point tromper sur les heures que chaque Planete gouverne ; car il faut savoir qu'il faut compter la première heure depuis le lever du Soleil ; & non pas à minuit, comme quelques-un l'ont prétendu par erreur.

Il ne s'agit plus ici de la justification d'un auteur vis-à-vis de ses premiers lecteurs, mais plutôt de l'argumentation d'un éditeur qui justifie une énième publication de ce même ouvrage, qui n'a en réalité rien de « rare » comme il le prétend. En fait, on peut d'ores et déjà supposer que la préface est restée inchangée depuis plusieurs éditions ; il

¹⁶⁵ *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert*, 1743, *op.cit.*

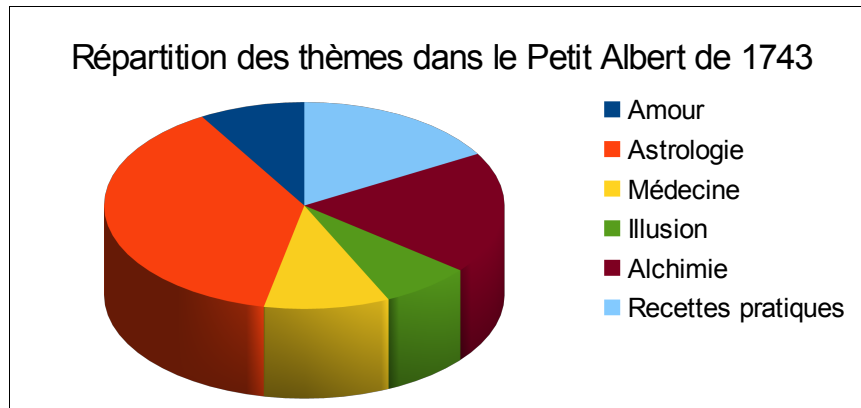
¹⁶⁶ *Les admirables secrets d'Albert le Grand*, préfacé par Claude Seignolle, Paris : Nouvelle Office d'Éditions, 1965, 379 p.

semblerait même probable qu'elle n'ait pas été modifiée depuis la première réédition du *Petit Albert* de 1704, même s'il s'est révélé impossible de consulter l'exemplaire en question. Aussi, le préfacier annonce l'ajout d'un nouveau traité de secrets à la fin de l'édition. Ce traité sera conservé dans toutes les éditions suivantes, et l'est toujours aujourd'hui. Il est sans nul doute issu de ce mouvement des livres de secrets, et n'a donc rien à voir avec une quelconque science, et encore moins avec Albert le Grand. Dans ce nouveau traité, on apprend à augmenter le savon ou le safran, et quelques autres manœuvres pour faciliter la vie quotidienne à l'époque. Notamment, on y apprend également à faire disparaître les tâches que provoquent la petite vérole, maladie qui préoccupe beaucoup la population du XVIII^e siècle. C'est d'ailleurs de cette maladie que mourra Louis XV en 1774. Ces nouvelles recettes étaient donc certainement destinées à des ménagères, mais pas seulement, et venaient donc compléter un ouvrage qui présentait déjà un aspect pratique. Sans doute, c'est ce genre de recettes que le public recherchait, car probablement fonctionnaient-elles et permettaient-elles de rendre la vie quotidienne des ménages moins pénible.

Le texte étant identique d'une édition à l'autre, l'édition de 1743 permet l'étude détaillée de la place que prennent les différents thèmes abordés dans l'ouvrage. Cinq catégories peuvent être discernées : l'amour, la santé, l'astrologie, l'enrichissement ainsi que les recettes pratiques servant à améliorer la vie quotidienne.

Thèmes	Nombre de pages	Pourcentage
Amour	21	8,5365853659
Astrologie	94	38,211382114
Médecine	25	10,162601626
Illusion	18	7,3170731707
Alchimie	47	19,105691057
Recettes pratiques	41	16,666666667
Total	246	100

Tableau 1: Répartition des thèmes dans le Petit Albert de 1743



L'astrologie est le thème le plus développé tout au long de l'ouvrage. Par là, nous avons regroupé également tous les paragraphes ayant trait au surnaturel. S'ensuivent les paragraphes sur l'alchimie, ou comment changer le plomb en or, par exemple. Les recettes pratiques viennent ensuite. Il peut s'agir de faire en sorte de gagner aux jeux, de faire augmenter le safran ou d'ôter les boutons du visage. Cette catégorie très hétéroclite regroupe en fait les problèmes du quotidien. La médecine, l'illusionnisme et l'amour se partagent à peu près le même espace dans le livre. Les deux derniers, composés à la fois de traités scientifiques et d'autres de superstition pure, sont particulièrement divertissants pour le lecteur de l'époque.

4.3. L'édition de 1868¹⁶⁷

Nous avons vu que les éditions du *Petit Albert* restent stables au cours du temps. Cependant, l'édition de 1868 est particulièrement intéressante dans la mesure où il ne s'agit plus en réalité du même livre, mais plutôt d'un ouvrage s'inscrivant dans la tradition des précédents. Pour cela, il faut dans un premier temps étudier le sommaire de cette édition¹⁶⁸. En regardant en détail la table des matières, on se rend compte que si certains thèmes sont conservés, comme les Talismans par exemple, mais il ne s'agit pas du même texte que dans les éditions étudiées précédemment. Des choses ont été ajoutées, comme par exemple des textes concernant la physionomie, thème habituellement abordé dans le *Grand Albert*, non dans le *Petit Albert*. Aussi, on trouve du contenu différent, comme par exemple :

¹⁶⁷ *Les secrets merveilleux de la magie naturelle du Petit Albert*, 1868, *op.cit.*

¹⁶⁸ Cf annexe 10.

Moyen efficace de garantir les chevaux contre les mouches et tout autre espèce d'insectes.

Ce moyen consiste à les frotter tous les matins avec des feuilles de noyer.

Ou encore :

Mastic pour rejoindre les vases de porcelaine cassés.

Prenez une tête d'ail bien pelée, et écrasez la soigneusement pour en faire une espèce de gomme. Frottez de cette gomme les fractures des morceaux de porcelaine ; unissez les exactement ; assurez les ensuite avec du fil proportionné à la force de la pièce. Lorsque le morceau est ainsi accommodé, mettez le dans une suffisante quantité de lait pour qu'il surnage, et faites le bouillir pendant quelque tems. Après cette opération la porcelaine est parfaitement recollée et d'aussi bon service qu'auparavant ; sans que l'ail qui a servi communique son goût aux choses qu'on y voudra mettre.

Ainsi, à partir du XIX^e siècle, l'important n'est pas, finalement, d'être fidèle au texte d'origine, mais davantage d'être fidèle à l'idée du texte, à son contenu. Les nouvelles recettes pratiques peuvent donc attirer de nouveau les lecteurs du *Petit Albert* qui ont déjà connaissance des anciens remèdes déjà publiés. Comme nous l'avons vu, l'ouvrage est construit de manière un peu différente : il a été remanié et remis au goût du jour afin d'attirer davantage les lecteurs. D'ailleurs, cette structure a été conservée dans l'édition de 1890¹⁶⁹. Aussi, on note que la préface a été également réécrite afin de justifier les choix de cette nouvelle édition et la vendre auprès des lecteurs.

Avertissement qu'il faut lire.

Ce n'est point, lecteur bienveillant, un jugement faussé qui pourrait vous inciter à la recherche de ce curieux livre, car en ce temps de lumières, personne ne pourrait attribuer autrement que cela échoit dans les jeux de hasard, la rencontre des choses ayant apparences surnaturelles.

De même qu'il est arrivé à cet illustre Michel Nostradamus, de dénoncer plus d'un siècle à l'avance, des faits devant advenir, il a bien ou se trouver que ce qui a été dit par Albert le Grand ou Albert le Petit, touchant certains signes du visage ou de la complexion de l'homme, vint à être réalité, sans qu'il soit prouvé pour cela, que : là où le hasard a semblé être vérité absolue, il doive en être tiré conclusion définitive et confirmative et qu'elle dût être irrévocablement.

¹⁶⁹ *Les Secrets merveilleux de la Magie naturelle du Petit Albert. Tirés de l'ouvrage latin intitulé : Alberti Parvi Lucii Libellus de mirabilibus naturae Arcanis et d'autres écrivains philosophes. Enrichis de figures mystérieuses, d'astrologie, physionomie, etc. Nouvelle édition corrigée et augmentée*, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1668 [v. 1890], 180 p., in-18.

Partie 2 : Du jeu dans la magie, étude du Grand et du Petit Albert

Aussi, lorsqu'il se rencontrera que quelques gens fallacieux, qui, faisant métier de détourner le monde du chemin de la vérité, vous diront avec cette affirmative qui est le propre des charlatans, que leurs déductions sont infaillibles, vous auriez béginité trop grande si vous donniez créance à leurs billevesées, d'autant plus qu'ils n'ont d'autres fins que de tirer profit de leurs fallaces et inductions trompeuses.

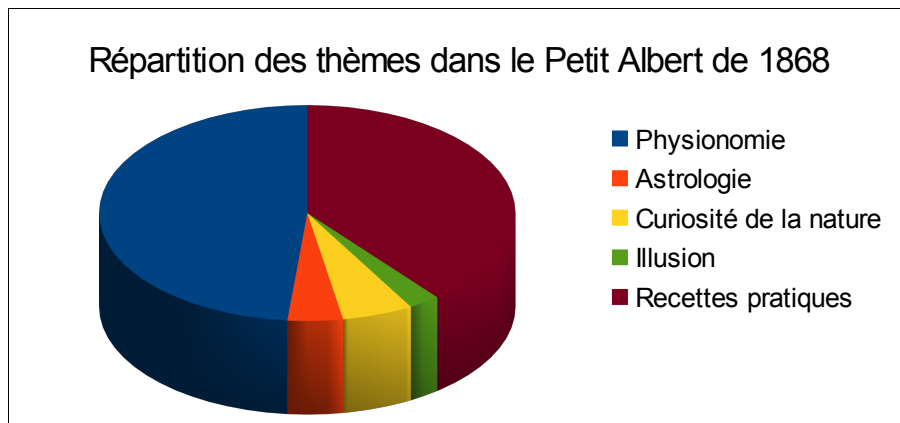
Mais, comme nous l'avons déduit ci plus hault, il n'est pas à dire que, sans être livré à la superstition, ce qui seroit folle pensée et propension à aussi grand errement de bon esprit que se puisse voir, il soit interdit irrévocablement à celui dont l'esprit est net, de faire amulette de ces choses de sciences appelées *secrets merveilleux*, *chiro-mance*, *physionomie*, etc., etc., et non point se livrer à la recherche *de la pierre philosophale*, *transmutation métallique*, *invocations diaboliques* et aultres déchéances de droite raison, d'ailleurs : comme l'évidence viendrait bientôt être la confirmation de l'erreur, votre recherche rendrait intelligible à votre entendement ce que seraient de telles choses, c'est-à-dire vaines propositions.

Nonobstant donc cette puérile digression, nous devons ajouter que ce petit livre des secrets *du Petit Albert* et autres écrivains philosophes ou érudits contient en outre des choses récréatives, des renseignements souvente fois utiles et receptes faciles, soit : d'agriculture ou d'économie domestique, ainsi que secrets touchant la beauté des Femmes, lesquelles choses seront au moins profitables et méritoires de votre attention et non moins précieuses que les autres auront été amusantes, à seule fin de meubler votre intellectibilité autant que votre souvenance, pour le profit d'aultrui.

Ainsi, on remarque ici l'évolution qu'a subi le sort du *Petit Albert* au fil du temps. Si la population du XVII^e et même du XVIII^e siècle est plutôt crédule en ce qui concerne le contenu de l'ouvrage, les lecteurs de la fin du XIX^e siècle le sont beaucoup moins. Il s'agissait par conséquent de produire un livre avec davantage de recettes pratiques, mais aussi et surtout de montrer la dimension ludique des traités anciens tels que celui des talismans ou de nouveaux comme celui traitant de la chiromancie, c'est-à-dire le moyen de lire dans les lignes de la main. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'aspect magique de cette œuvre est rapprochée des jeux de hasard, car comme le dit le préfacier, à la fin du XIX^e siècle le lecteur n'est plus aussi crédule sur le contenu de ce qu'il a sous les yeux.

Thèmes	Nombre de pages	Pourcentage
Physionomie	79	48,466257669
Astrologie	7	4,2944785276
Curiosité de la nature	9	5,5214723926
Illusion	4	2,4539877301
Recettes pratiques	64	39,263803681
Total	163	100

Tableau 2: Répartition des thèmes dans le *Petit Albert* de 1868



Le *Petit Albert* est donc devenu un ouvrage ludique, servant plus particulièrement à amuser les curieux. Sa nouvelle composition, on le voit bien grâce aux graphiques, est davantage orientée sur les recettes pratiques, ainsi que la physionomie, qui a pour une part un caractère divinatoire, avec notamment un traité de chiromancie. C'est certainement pour cette raison que sa production cesse au début du XX^e siècle. Si à la fin du XIX^e siècle, les lecteurs le voient comme un ouvrage divertissant preuve de l'ignorance des siècles passés, l'engouement se perd et les deux Guerres mondiales ne sont pas propices à l'édition de ce genre d'ouvrage. Cependant, après plusieurs décennies d'absence, le *Petit Albert* est de nouveau réédité.

4.4. L'édition de 1965¹⁷⁰

Après un peu plus d'un demi-siècle sans production éditoriale du *Petit Albert*, à nouveau il est publié, chez Nouvel Office d'Éditions, en 1965. Le contexte dans lequel paraît l'ouvrage est bien différent des précédents. En moins de soixante-ans,

¹⁷⁰ *Les admirables secrets d'Albert le Grand*, 1965, *op.cit.*

la France a subi deux Guerres mondiales, et le rapport à la religion et à la spiritualité a grandement évolué. Dans les années soixante, une vague d'ésotérisme envahit le pays, avec la publication d'ouvrages sur l'alchimie, les sciences occultes et la magie menés par Serge Hutin, ou la réédition des ouvrages de Fulcanelli. La volonté de l'éditeur est toujours de divertir le lecteur, mais pas seulement : il souhaite retourner à la source et redonner au lecteur le texte original. Le texte est préfacé par Claude Seignolle :

Voici donc entre tes mains l'édition authentique et intégrale de ces prodigieux *Grand et Petit Albert* qui, depuis des siècles, font se pâmer l'imagination de ceux qui ne les possèdent pas ! Le Pouvoir dans ta poche ! Le mystère de ton côté et à ton entier service ! La plus profonde des poésies insolites à tes fins matérielles ! Les sucs grisants du chaudron infernal en petits morceaux dans ta boisson !... Dix lignes à lire, à pénétrer, et l'amour en toi, comme les cent malédictions ou les cent vertus pliées à ta volonté ! Quoi encore ? Le trésor de l'Ile, la richesse ; la vengeance facile, les haines assouvies, tout ce que tu désires en bien ou en mal selon la forme de ton ambition. Tout, là, tout de suite... On a même coupé les pages afin que tu ailles plus vite jusqu'au bout de ton nouvel horizon de conquérant.

Lecteur autre et incrédule, à qui « on ne la fait pas », tu vas sans doute rejeter dédaigneusement ce livre. Tu auras grand tort car ce n'est pas l'œuvre d'un charlatan, comme tu le crois. Quant à toi qui lui fais confiance sache que tu n'es pas près de le refermer définitivement. Cependant je dois te prévenir que, passée la première griserie à te sentir le dictateur de quelques vices ou merveilles, tu constateras très vite qu'à notre époque de Connaissances Universelles tu ne sais pas grand-chose puisque tu en ignores les plus subtiles : celles qui, gravement se cachent sous le masque de la niaiserie ou du risible de maintes pages de ce livre. Tu vas donc tout réapprendre autrement. Je te souhaite de trouver la clef enviée qui ouvrira ton esprit trompé d'homme moderne, à la juste et subtile science des anciens. Mais n'oublie jamais que, plus elle te paraîtra chimérique, plus elle a de chance d'être une réalité oubliée. À toi de te la révéler. Si tu y parviens tu auras alors regagné la richesse spirituelle et psychique des temps perdus où un mot, un geste avaient encore toutes leurs forces créatrices et destructives.

Si la suite de la préface se veut davantage scientifique avec des données historiques, la croyance du rédacteur à ce qu'il avance est troublante. En effet, il est noté ici que Claude Seignolle n'est pas un compilateur neutre. Intéressé par les traditions populaires, il est l'auteur de plusieurs livres sur le folklore, et sur des sujets traitant davantage de magie. Il avance que si effectivement on peut trouver ce livre divertissant et ludique, il faut creuser plus avant dans les affirmations qu'il renferme afin de trouver l'essence magique de ces formules. On assiste au même phénomène que ce qui s'était

produit avec le jeu du tarot¹⁷¹, dans la mesure où on accorde une importance particulière au texte d'origine, et que l'on cherche à lui trouver une signification cachée. D'ailleurs, et chaque fois depuis cette édition de 1965, le *Petit Albert* sera précédé du texte du *Grand Albert*.

Cinq ans après la publication du *Petit Albert* de 1965, paraît une nouvelle édition chez Pierre Belfond, dans la collection « Sciences secrètes », intitulée *Le Grand et le Petit Albert : les secrets de la magie naturelle et cabalistique*¹⁷². Cette collection regroupe des ouvrages tels que : *Histoire de la magie* de François Ribadeau Dumas, *Anthologie de l'Alchimie* de Bernard Husson, ou encore des ouvrages de Nicolas Flamel.

La préface de Bernard Husson (« Éditeur et commentateur d'ouvrages alchimiques » selon la base de données de la BnF¹⁷³) se veut très scientifique. Même si l'édition en question est la première depuis un peu moins d'un siècle, et qu'elle est publiée lors du période de grande croyance aux « sciences secrètes », comme l'annonce le titre de la collection des éditions Pierre Belfond, le préfacier n'a pas l'air de croire entièrement aux propos énoncés dans le *Petit et le Grand Albert*. Ainsi, la préface fait office d'étude sur l'ouvrage et en donne une version remise au goût du jour.

4.5. L'édition de 2013¹⁷⁴

La dernière édition aujourd'hui publiée est celle de Archipoche, datant de 2013. *Le Grand et le Petit Albert* est publié dans la catégorie Essais et témoignages¹⁷⁵. Cette section est assez variée, et regroupe tout aussi bien des témoignages sociaux que des essais sur l'Histoire, en passant par l'occulte. En effet, on retrouve plusieurs titres présentant ce caractère, et notamment *Les Prophéties de Nostradamus*¹⁷⁶, ou *Ce que les morts nous disent*¹⁷⁷. Ainsi, ce texte n'est pas isolé mais s'inscrit dans une ligne éditoriale précise. Il y a donc un type de public pour ces ouvrages.

¹⁷¹ Cf la première partie de ce mémoire.

¹⁷² *Le Grand et le Petit Albert*, préfacé par Bernard Husson, Paris : P. Belfond, 1970, 277 p.

¹⁷³ Base de données BnF, [en ligne], consultée le 11.07.2015.

URL : http://data.bnf.fr/11908090/bernard_husson/

¹⁷⁴ *Le Grand et le Petit Albert*, 2013, *op.cit.*

¹⁷⁵ [en ligne], consulté le 08.07.2015. URL : <http://www.archipoche.com/livre/le-grand-et-le-petit-albert/>

¹⁷⁶ NOSTRADAMUS, Michel, *Les Prophéties de Nostradamus*, Paris : Archipoche, 2013.

¹⁷⁷ ROUSSEL, Reynald, *Ce que les morts nous disent*, Paris : Archipoche, 2013.

La préface de Gilles van Grasdorff se veut, contrairement à ces prédécesseurs, davantage scientifique. On y trouve ainsi une biographie d'Albert le Grand, avec toutefois la mention « attribués à saint Albert le Grand », ce qui signifie que le préfacier est conscient du fait que l'auteur annoncé n'est probablement pas cet ecclésiastique. Il n'est d'ailleurs pas dupe, et s'il évoque au début de son exposé qu'il s'agit de « deux grimoires, deux livres de magie », il est bien conscient de la portée réelle de l'écrit qu'il nous présente, et averti finalement le lecteur du contenu des pages qui suivent par ces mots :

Le lecteur y retrouvera les décoctions de nos grands-mères, à la marjolaine, au thym, au laurier, à la myrte, aux baies de genièvre ; il saura comment faire un vinaigre et de fines liqueurs

sans pour autant se résoudre tout-à-fait à réduire les pseudos-écrits d'Albert le Grand à cela :

Le Grand et le Petit Albert nous révèle, aussi, comment attirer la chance à soi, être heureux en amour, retrouver une affection perdue, acquérir une excellente santé ou voir en songe la personne que l'on épousera bientôt.

Afin de rendre cette édition la plus proche possible des publications anciennes, elle comporte un épître, l'avis au lecteur ainsi que des reproductions des gravures insérées dans les *Petit Albert* de l'époque moderne en début de chaque partie. Il ne s'agit cependant pas d'un fac-similé, et l'orthographe a été modernisée. Le découpage des chapitres du *Grand Albert* est parfaitement fidèle aux éditions modernes. Les illustrations sont globalement reproduites, exceptées celles concernant les images de la Lune, Mercure, Vénus etc. que les lecteurs sont censés reproduire sur les talismans. En effet, seule la description est conservée, non l'illustration. Ainsi, ce choix éditorial paraît quelque peu curieux. L'important ne réside donc plus dans la retranscription pure de l'ouvrage de base, où le motif à graver pour faire le talisman doit respecter le modèle. Deux solutions s'offrent à nous : soit l'auteur a jugé bon de laisser au lecteur vagabonder son imagination grâce aux descriptions faites par le texte, soit, et cette dernière est bien plus vraisemblable, il n'a pas jugé important de les retranscrire dans la mesure où il est peu probable que le lecteur de l'ouvrage se l'ait procuré dans le but de fabriquer des talismans. Malgré une vague d'occultisme qui a émergé depuis le début des années 1960, le lecteur d'aujourd'hui lit *Le Grand et le Petit Albert* pour se divertir

avant toute chose, curieux de ce que peut renfermer ce que l'on nous donne comme un grimoire magique du XVII^e siècle.

CONCLUSION

Si le jeu est parfois emprunt de mystère, la magie peut s'apparenter à une pratique ludique. Évidemment, beaucoup d'individus croient en cette dernière, mais il est indéniable qu'un grand nombre de personnes la pratique par jeu. Ainsi, de nombreux livres de jeux présentent, et tout particulièrement aux XVIII^e et XIX^e siècles, un caractère divinatoire. Il s'agit de prédire l'avenir au moyen de dés ou de cartes à jouer. Aussi, l'apparition des tarots divinatoires au XVIII^e siècle, qui se pratiquent au moyen d'un jeu de tarot de Marseille, avec lequel on joue à l'origine, montre bien la volonté des joueurs de s'approprier ces cartes pour une autre utilisation. Le jeu du tarot devient un moyen de prédiction ésotérique.

Si *La Maison académique* et *l'Académie universelle des jeux* sont les deux plus gros succès des manuels de règles de jeux, le *Grand* et le *Petit Albert* sont sans conteste les best-sellers des grimoires magiques de l'Ancien Régime. Aussi, nous nous sommes attachés tout au long de cette étude d'étudier l'évolution éditoriale et le contenu de ces ouvrages. Il apparaît que finalement, les deux livres de secrets et les deux livres de jeux présentent des caractères similaires, dans la mesure où il n'y a pas réellement d'auteur, mais plutôt des auteurs, souvent anonymes, et que regroupés, ces textes constituent une entité à part entière, qui a fait son succès. Si *La Maison académique* et *l'Académie universelle des jeux* connaissaient quelques éditions imprimées sous une fausse adresse, la majorité de ces exemplaires contenaient un privilège royal. Ce n'est évidemment pas le cas des *Albert*, dont nous avons vu qu'il s'est établie une certaine tradition, une bonne partie étant publiée chez les Héritiers des frères Beringos, à l'enseigne d'Agrippa. Ainsi, ces derniers n'étaient sans doute pas approuvés par l'Église et donc, n'étaient pas autorisés. Cela est cependant quelque peu contradictoire avec la réalité. Selon François Lebrun¹⁷⁸, les pratiques superstitieuses étaient plus ou moins tolérées, et il n'était pas si rare de trouver des religieux exerçant ces sortes de rituels, notamment en milieu rural où il fallait composer avec les croyances populaires.

Cependant, si aujourd'hui des manuels de règles de jeux continuent à être édités, *La Maison académique* et *l'Académie universelle des jeux* ne le sont plus depuis le XVIII^e siècle pour le premier, le XIX^e siècle pour le second. Si des livres de ce type sont toujours publiés de nos jours, l'obsolescence du contenu de ces deux gros succès de

¹⁷⁸ LEBRUN, François, *Croyances et cultures dans la France d'Ancien Régime*, op.cit.

l'Ancien Régime ont eu raison d'eux. Les jeux évoluent plus rapidement que les livres de superstition. Aussi, la différence qu'il existe entre les deux manuels de règles de jeux et les deux livres de secrets réside dans le fait que le *Grand Albert* perdure après l'apparition du *Petit Albert*, et même que ces deux ouvrages ont encore du succès aujourd'hui, avec un contenu similaire depuis le début de son histoire. Parfois, quelques changements sont opérés, comme une modernisation de l'orthographe ou un changement de place des recettes, par exemple. Ces changements ont pour objectif principal de rendre davantage compréhensible au lecteur contemporain la lecture de ces grimoires. Mais dans le fond, le manuel reste intact, et a su traverser les siècles d'une façon curieuse. Enfin, il semblerait que, même si l'aspect ludique de ces livres de secrets est indéniable, les lecteurs contemporains croient davantage à la dimension ésotérique de l'ouvrage, grâce à un mouvement occultiste qui a débuté au début des années 1960. Celui-ci, comme les tarots divinatoires, renfermeraient des secrets que seuls les initiés seraient à même de comprendre. Finalement, que ce soit par spiritisme, curiosité, ou jeu, le succès des *Albert* à travers les siècles ne se dément pas.

SOURCES

I. LES LIVRES DE MAGIE ET SUPERSTITION

Le Grand Albert :

[ALBERT LE GRAND], *Le grant Albert des secretz des vertus des herbes, pierres, & bestes et aultre liure des merueilles du monde daulcuns effectz causez daulcu[n]es bestes. Ite[m] a este adiouste de nouveau ung traicte de Pline determinant aulcuns secretz [et] merueilles daulcunes choses naturelles, translate de latin en francoys*, Lyon : Jacques [Moderne], [v. 1534-1538], 52 f., in-16.

Exemplaire Rés 811497 de la Bibliothèque municipale de Lyon, consultable sur Gallica¹⁷⁹

Les admirables secrets d'Albert le Grand, contenant Plusieurs Traités sur la conception des Femmes, & les vertus des Herbes, des Pierres precieuses, & des Animaux avec leurs figures. Augmentés d'un Abregé curieux de Phisionomie & d'un Preservatif contre la Peste, les Fievres malignes, les Poisons, & l'infection de l'air, Cologne : Chez le Dispensateur des Secrets, 1705, 374 p., in-12.

Exemplaire Patrimoine fonds ancien q.16.1182 consulté à la Médiathèque du Grand Troyes.

Le Petit Albert :

Le solide trésor des merveilleux secrets de la magie naturelle et cabalistique du Petit Albert. Traduit exactement sur l'original latin qui a pour titre Alberti parvi lucii libellus de mirabilibus naturae arcanis. Enrichi de plusieurs figures mystérieuses pour former des talismans, avec la manière de les faire, Bellegrade : [s.n.], 1658, in-18.

Exemplaire Patrimoine fonds ancien r.17.2205 consulté à la Médiathèque du Grand Troyes.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mistérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1743, 252 p., in-12.

Exemplaire non identifié consulté sur Google Books¹⁸⁰.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduit exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii libellus de mirabilibus naturae arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle

¹⁷⁹ [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k790686>

¹⁸⁰ [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : https://books.google.fr/books?id=mm9bAAAACAAJ&pg=PA157&dq=petit+albert&hl=fr&sa=X&ei=Ray2VNrRGlaAUb_Pg6gF&ved=0CFMQ6AEwCA#v=onepage&q=petit%20albert&f=false

édition corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1751, 252 p., in-12.

Exemplaire de la Biblioteca Nazionale Centrale Di Firenze consulté sur Google Books¹⁸¹.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduit exactement par l'Original Latin, intitulé : Alberti parvi Lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la maniere de les faire. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1752, 245 p., in-12.

Exemplaire non identifié consulté sur Google Books¹⁸².

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mistérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1764, 245 p., in-12.

Exemplaire non identifié consulté sur Google Books¹⁸³.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'Original Latin, intitulé : Alberti parvi Lucii, Libellus de mirabilibus Naturae arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la maniere de les faire. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1778, 243 p., in-12.

Exemplaire Chomarat 6092 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'Original Latin, intitulé : Alberti parvi Lucii, Libellus de mirabilibus Naturae arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la maniere de les faire. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1793, 245 p., in-12.

Exemplaire 811834 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi Luci, libellus de mirabilibus Naturae arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, [s.d.] (v. 17^e s.), 176 p. [in-8].

Exemplaire 1P 61 de la BCU de Lausanne, consulté sur Google Books¹⁸⁴.

Les secrets merveilleux de la magie naturelle du Petit Albert. Tirés de l'ouvrage latin intitulé Alberti parvi lucii libellus de mirabilibus naturae Arcanis et d'autres

¹⁸¹ [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : https://books.google.fr/books?id=Nq6PHS-3KHQC&pg=PA1&dq=petit+albert&hl=fr&sa=X&ei=Ray2VNrRGlaAUb_Pg6gF&ved=0CFgQ6AEwCQ#v=onepage&q=petit%20albert&f=false

¹⁸² [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : https://books.google.fr/books?id=M9MflypxkvAC&printsec=frontcover&dq=petit+albert&hl=fr&sa=X&ei=Ray2VNrRGlaAUb_Pg6gF&ved=0CCIQ6AEwAA#v=onepage&q=petit%20albert&f=false

¹⁸³ [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : https://books.google.fr/books?id=gBZZAAAAcAAJ&pg=PA5&dq=petit+albert&hl=fr&sa=X&ei=Ray2VNrRGlaAUb_Pg6gF&ved=0CE4Q6AEwBw#v=onepage&q=petit%20albert&f=false

¹⁸⁴ [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : https://books.google.fr/books?id=L147AAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq=petit+albert&hl=fr&sa=X&ei=Ray2VNrRGlaAUb_Pg6gF&ved=0CDAQ6AEwAg#v=onepage&q=petit%20albert&f=false

écrivains philosophes, enrichis de figures mystérieuses, d'astrologie, physionomie, etc., etc., Lyon : Chez les Héritiers de Beringos fratres, 1868, 180 p., in-12.
Exemplaire de la Bibliothèque nationale de France consulté sur Gallica¹⁸⁵.

Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'Original Latin, intitulé : Alberti parvi Lucii, Libellus de mirabilibus Naturae arcanis. Nouvelle Edition. Augmentée de Secrets nouveaux indispensables, très-curieux et ornée de gravures explicatives, Paris : Le Bailly, [v. 1874], 108 p., in-12.
Exemplaire Chomarat A 6633 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Les Secrets merveilleux de la Magie naturelle du Petit Albert. Tirés de l'ouvrage latin intitulé : Alberti Parvi Lucii Libellus de mirabilibus naturae Arcanis et d'autres écrivains philosophes. Enrichis de figures mystérieuses, d'astrologie, physionomie, etc. Nouvelle édition corrigée et augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1668 [v. 1890], 180 p., in-18.
Exemplaire Chomarat 8624 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Le Grand et le Petit Albert en éditions conjointes :

Les admirables secrets d'Albert le Grand, préfacé par Claude Seignolle, Paris : Nouvelle Office d'Éditions, 1965, 379 p.

Le Grand et le Petit Albert, préfacé par Bernard Husson, Paris : P. Belfond, 1970, 277 p.

Le Grand et le Petit Albert : les merveilles révélées des grimoires les plus célèbres d'Occident, Paris : De Vecchi, 2008, 133 p.

Le Grand et le Petit Albert : Admirables secrets de la magie naturelle et cabalistique, préfacé par Gilles van Grasdorff, Paris : Archipoche, 2013, 406 p.

Autres livres de superstition :

[PARACELSE], *Les sept livres de l'Archidoxe magique*, préfacé par Marc Haven, Paris : Éditions Bussière, 1983, 98 p.
Exemplaire de la Bibliothèque nationale de France consulté sur Gallica¹⁸⁶.

[BELIN, Albert], *Traité des talismans ou figures astrales : dans lequel est montré que leurs effets, & vertus admirables sont naturelles, et enseigné la manière de les faire & de s'en servir avec un profit & avantage merveilleux*, Paris : chez P. de Bresche, 1658, 126 p., in-12.
Exemplaire de la Bibliothèque nationale de France consulté sur Gallica¹⁸⁷.

¹⁸⁵ [en ligne], consulté le 07.01.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5579947f>

¹⁸⁶ [en ligne], consulté le 31.07.2015.

URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k26754p/f12.image>

¹⁸⁷ [en ligne], consulté le 29.07.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8500364>

Nouvelle découverte des secrets les plus curieux ; Tirés des Secrets d'Albert le Grand, qui n'avoient point encore parus, Troyfs [sic] : chez Garnier, 1738, 96 p., in-12.
Exemplaire 813654 de la Bibliothèque Municipale de Lyon consulté sur Google Books¹⁸⁸.

II. LIVRES DE JEUX DIVINATOIRES

[DE VULSON DE LA COLOMBIERE, Marc], *Le Palais des curieux, où l'algèbre et le sort donnent la decision des questions les plus douteuses : et où les songes et les visions nocturnes sont expliquez selon la doctrine des Anciens*, Troyes : Oudot, 1655, 210 p., in-8.
Exemplaire 390309 de la Bibliothèque Municipale de Lyon, consulté sur Google Books¹⁸⁹.

[DE VULSON DE LA COLOMBIERE, Marc], *Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune, où les Curieux trouveront la Réponce agreable des Demandes les plus divertissantes, pour se réjouir dans les compagnies...*, Paris : chez Gabriel Quinet, 1688, 212 p., in-12.
Exemplaire de la Bayer Staatsbibliothek consulté sur Google Books¹⁹⁰.

COURT DE GEBELIN, Antoine, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans divers objets concernant l'Histoire, le Blason, les Monnoies, les Jeux, les Voyages des Phéniciens autour du Monde, les Langues Américaines, etc...*, Paris : Chez l'Auteur, rue Poupée, maison de M. Boucher, secrétaire du Roi, chez Valleyre et chez Sorin, 1781, 600 p., in-4.
Exemplaire non identifié consulté sur Google Books¹⁹¹

[SPIRITO, Lorenzo], *Le passetemps de la fortune des dez, ingenieusement complié par maistre Laurens l'Esprit, pour responses de vingt questions par plusieurs coustimierement faites, et desirees sçavoir*, Lyon : Benoist Rigaud, 1583, 43 p., in-4.
Exemplaire Rés 373138 de la Bibliothèque Municipale de Lyon consulté sur Gallica¹⁹².

[ALLIETTE, Jean-Baptiste], *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommées tarots. Pour servir de premier Cahier à cet Ouvrage*, Paris (Amsterdam) : chez Merigot, Legras et Segault, 1783, 182 p., in-12.
Exemplaire de la Bibliothèque nationale de France consulté sur Gallica¹⁹³.

¹⁸⁸ [en ligne], consulté le 11.08.2015. URL : <https://books.google.fr/books?id=ZpsqFTH5tfQC&pg=PA72&lpg=PA72&dq#v=onepage&q&f=false>

¹⁸⁹ [en ligne], consulté le 17.07.2015. URL : <https://books.google.fr/books?id=2Ko1jEvPSm0C&printsec=frontcover&dq#v=onepage&q&f=false>

¹⁹⁰ [en ligne], consulté le 05.10.2014. URL : <https://books.google.fr/books?id=6stCAAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq#v=onepage&q&f=false>

¹⁹¹ [en ligne], consulté le 17.07.2015. URL : https://books.google.fr/books?id=M_X-aaLvZiAC&pg=PA557&dq#v=onepage&q&f=false

¹⁹² [en ligne], consulté le 05.10.2014. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k793112>

¹⁹³ [en ligne], consulté le 11.08.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k622723>

III. LES RECUEILS DE JEUX

La Maison académique :

[LA MARINIÈRE, de], *La Maison académique contenant un recueil general de tous les jeux divertissans pour se rejouyr agreablement dans les bonnes companies*, Paris, R. Le Nain & M. Leché, 1654, 236 p., in-12.

Exemplaire RESERVE : Magasins Réserve 8 Y 4201 INV 7585 RES consulté à la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

[LA MARINIÈRE, de], *La Maison académique contenant les jeux du picquet, du hoc, du tric-trac, du hoca, de la guerre, de la paulme, du billard, du palle-mail, divers jeux de cartes, qui se joüent en différentes façons... et autres jeux facetieux et divertissans*, Paris : Estienne Loison, 1659, 318 p., in-12.

Exemplaire Patrimoine d.g.23152 consulté à la Médiathèque du Grand Troyes.

[E.L.], *La Maison des jeux académiques, contenant un recueil general de tous les Jeux divertissans pour se réjoüir, & passer le temps agreablement*, Paris : Estienne Loyson, 1665, 288 p., in-12.

Exemplaire de la Bayer Staatsbibliothek consulté sur Google Books¹⁹⁴.

[LA MARINIÈRE, de], *La maison des jeux académiques contenant un recueil general de tous les Jeux diuertissans pour se réjouïr & passer le temps agreablement, et augmentée de la Lotterie Plasante*, Paris : Estienne Loyson, 1668., 300 p., in-12.

Exemplaire RESERVE : Magasins Réserve 8 Y 4202 INV 7586 RES consulté à la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

[C.L.], *La Maison académique contenant les jeux du picquet, du hoc, du tric-trac, du hoca, de la guerre, de la paulme, du billard, du palle-mail, divers jeux de cartes, qui se joüent en différentes façons... et autres jeux facetieux et divertissans*, Lyon : Claude Langlois et Mathieu Libéral, 1674, 322 p., in-12.

Exemplaire 343225 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

[M.G.], *La Maison académique : contenant les jeux du picquet, du hoc, du tric-trac, du hoca, de la guerre, de la paume, du billard, du palle-mail, divers jeux de cartes, qui se joüent en différentes façons, des 4 parties du monde, de la chronologie, des villes de France... et autres Jeux facetieux et divertissans*, Lyon : Michel Goy, 1697, 349 p., in-12.

Exemplaire 343226 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

[LA MARINIÈRE, de], *La Maison académique contenant les jeux du Piquet, du Hoc, du Tric-trac, du Hoca, de la Guerre, de la Paume, du Billard, du Palle-Mail, Divers Jeux de Cartes, qui se joüent en différentes façons, des 4 parties du monde, de la Chronologie, des Villes de France... et autres Jeux*

¹⁹⁴ [en ligne], consulté le 11.02.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=0KJAAAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq=maison+des+jeux+acad%C3%A9miques+1665&hl=fr&sa=X&ei=KahU5jbF8yT0QXQtY GACA&ved=0CDQQ6AEwAA#v=onepage&q=maison%20des%20jeux%20acad%C3%A9miques%201665&f=false>

facetieux et divertissans, La Haye : Jacob van Elinckhuysen, 1702, 2 t. (312 p ; 96 p.), in-12.

Exemplaire de la Bayer Staatsbibliothek consulté sur Google Books¹⁹⁵.

L'Académie ou Maison des jeux, dans laquelle on voit les Règles comme on joue aujourd'hui, Troyes : Jean Garnier, 1714, 54 p., in-8.

Exemplaire Patrimoine B. Bl. 1614 NUM consulté à la Médiathèque du Grand Troyes.

L'Académie universelle des jeux :

Académie universelle des jeux contenant les règles des jeux de cartes permis ; du Trictrac, des Echecs, de la Paume, du Mail, du Billard & autres. Avec des Instructions faciles pour les bien joüer, Paris : Nicolas Legras, 1718, 354 p. in-12.

Exemplaire de la Bayer Staatsbibliothek consulté sur Google Books¹⁹⁶.

La plus nouvelle académie universelle des jeux, ou divertissemens innocens, contenant les Regles des Jeux de cartes permis ; des Echecs, du Trictrac, du Revertier, du Toute-Table, du Tourne-Case, des Dames Rabattues, du Plain & du Toc, comme aussi, celles du Billard, du Mail, de la Courte-Paume, de la Longue-Paume, etc., avec des instructions faciles pour les bien joüer, Leide : Pierre Van Der Aa, 1721, 2 t. (229 p. ; 420 p.), in-12.

Exemplaire Bodleian library consulté le 08.05.2014 sur Google Books¹⁹⁷.

Académie universelle des jeux contenant les règles des jeux du Trictrac, des Echecs, du Quadrille, du Quintille, de l'Hombre à trois, du Reversis ; & de tous les autres Jeux avec Des Instructions faciles pour les bien joüer, Paris : Théodore Legras, 1725, 3 t. en 1 vol. (354 p. ; 182 p. ; 56 p.), in-8.

Exemplaire 381935 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

The Compleat gamester, for playing at above twenty several games upon the cards with variety upon the same, now first added. As likewise at all the games of the tables. Together with the royal game of chess, and billiards... Londres : J. Wilford, 1725, 224 p., in-12.

Exemplaire de la Princeton University consulté sur Google Books¹⁹⁸.

Académie universelle des jeux contenant les règles des jeux de Quadrille, & Quintille, de l'Hombre à trois, du Piquet, du Réversis, des Echecs, du Trictrac ; &

¹⁹⁵ [en ligne], consulté le 21.02.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=6axAAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq=maison+des+jeux+acad%C3%A9mies+1702&hl=fr&sa=X&ei=AKihU9zoKqnM0AWxlICAAw&ved=0CDQQ6AEwAA#v=onepage&q=maison%20des%20jeux%20acad%C3%A9mies%201702&f=false>

¹⁹⁶ [en ligne], consulté le 07.02.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=4ULLtgAACAAJ&dq=acad%C3%A9mie+universelle+des+jeux+1718&hl=fr&sa=X&ei=zqihU9aZnCbIOQWVm4DICg&ved=0CEUQ6AEwBw>

¹⁹⁷ [en ligne], consulté le 07.02.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=Sdg9AAAAcAAJ&printsec=frontcover&dq=la+plus+nouvelle+acad%C3%A9mie+des+jeux+1721&hl=fr&sa=X&ei=RbVrU7ukBIKVPZrXgLGp&ved=0CDIQ6AEwAA#v=onepage&q=la%20plus%20nouvelle%20acad%C3%A9mie%20des%20jeux%201721&f=false>

¹⁹⁸ [en ligne], consulté le 21.02.2014. URL : http://books.google.fr/books?id=6-IYAAAAyAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

de tous les autres jeux. Avec des instructions faciles pour apprendre à les bien jouer, Paris : Théodore Legras, 1739, 588 p., in- 12.

Exemplaire consulté au Musée de la carte à jouer.

La Plus nouvelle Académie universelle des Jeux, ou divertissemens innocens contenant, les Règles de Jeux de Cartes permis : du Billard, du Mail, de la Courte-Paume, de la Longue-Paume, du Trictrac, du Revertier, du Toute-Table, du Tourne-Case, des Dames Rabattues, du Plain, du Toc, & des Echecs. Avec des instructions facile pour apprendre à les bien jouer, Amsterdam et Leipzig : Arkstee & Merkus, 1752, t.3 (273 p.), in-12.

Exemplaire 809767 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Académie universelle des jeux avec des instructions faciles pour apprendre à les bien jouer, Amsterdam : Aux depens de la compagnie, 1756, 680 p., in-12.

Exemplaire RESERVE : Magasins Fonds ancien 8 Z 5307 INV. 8490 FA consulté à la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Académie universelle des jeux avec des instructions faciles pour apprendre à les bien jouer, Amsterdam : Aux depens de la Compagnie, 1760, 2 t. en 1 vol. (384 p. ; 294 p.), in-12.

Exemplaire consulté au Musée de la carte à jouer.

Académie universelle des Jeux, contenant les regles des jeux de Quadrille, & Quintille, de l'Hombre à trois, du Piquet, du Reversis, des Echecs, du Trictrac, & de tous les autres Jeux, avec des Instructions faciles pour apprendre à les bien jouer, Amsterdam : Aux depens de la Compagnie, 1766, 2 t. (710 p. ; 327 p.), in-12.

Exemplaire de la bibliothèque d'Harvard consulté sur Google Books¹⁹⁹.

Académie universelle des Jeux, contenant les regles de tous les Jeux, avec des Instructions faciles pour apprendre à les bien jouer. Nouvelle édition, Augmentée du Jeu des Echecs, par Philidor, du Jeu du Whisk , par Edmond Hoyle, traduit de l'Anglois ; & du Jeu du Tre-sette, Amsterdam : Aux depens de la Compagnie, 1777, 2 t. en 1 vol. (384p. ; 330 p.), in-8.

Exemplaire 381939 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Almanach des jeux, ou académie portative contenant les règles du reversis, du Wisk du tre-sette, du piquet et du trictrac, Nouvelle édition augmentée des nerfs du Maryland & du Wisk Bostonien, Paris : Fournier, 1785, 90 p., in-12.

Exemplaire de la New York Public Library consulté sur Google Books²⁰⁰.

Académie universelle des jeux, contenant les Règles des Jeux de Cartes permis ; celles du Billard, du Mail, du Trictrac, du Revertier, etc. etc. Avec des Instructions faciles pour apprendre à les bien jouer. Nouvelle édition, Augmentée

¹⁹⁹ [en ligne], consulté le 15.04.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=aCoVAAAAYAAJ&printsec=frontcover&dq=acad%C3%A9mie+universelle+des+jeux+1766&hl=fr&sa=X&ei=1aqhU-W9IeSk0QXWs4GYDQ&ved=0CCEQ6AEwAA#v=onepage&q=acad%C3%A9mie%20universelle%20des%20jeux%201766&f=false>

²⁰⁰ [en ligne], consulté le 11.02.2014 URL : <http://books.google.fr/books?id=UIwPAAAAIAAJ&printsec=frontcover&dq=Almanach+des+jeux,+ou+acad%C3%A9mie+portative+1785&hl=fr&sa=X&ei=KauhU9neOueq0QXnqYHACg&ved=0CCEQ6AEwAA#v=onepage&q=Almanach%20des%20jeux%2C%20ou%20acad%C3%A9mie%20portative%201785&f=false>

du Jeu des Echecs, par Philidor ; du Jeu du Whist, par Edmond Hoyle, traduit de l'Anglois ; du Jeu du Tre-sette, du Jeu de Domino, etc. etc., Amsterdam : D.J. Changuion et T. Van Harrevelt, 1786, 680 p., in-12.
Exemplaire consulté au Musée de la carte à jouer.

Almanach des jeux, ou académie portative contenant les règles du reversis, du Wisk du tre-sette, du piquet et du trictrac, Nouvelle édition augmentée des nerfs du Maryland & du Wisk Bostonien, Paris : Fournier, 1789, 6 t. en un volume (72 p. ; 60 p. ; 72 p. ; 106 p. ; 102 p. ; 28 p.), in- 12.
Exemplaire Patrimoine ec.9.897 consulté à la Médiathèque du Grand Troyes.

Académie universelle des jeux, contenant les Règles des Jeux de Cartes permis ; celles du Billard, du Mail, du Trictrac, du Revertier, etc. etc. Avec des Instructions faciles pour apprendre à les bien jouer. Nouvelle édition, Augmentée du Jeu des Echecs, par Philidor ; du Jeu du Whist, par Edmond Hoyle, traduit de l'Anglais ; du Jeu du Tre-sette, du Jeu de Domino, de l'Homme de Brou, etc. etc., Lyon : Ballanche père et fils, 1802, 3t. (331 p. ; 300 p. ; 330 p.), in- 12.
Exemplaire 404049 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Académie universelle des jeux, contenant les Règles des Jeux de Cartes permis ; celles du Billard, du Mail, du Trictrac, du Revertier, etc. etc. Avec des Instructions faciles pour apprendre à les bien jouer. Nouvelle édition, Augmentée du Jeu des Echecs, par Philidor ; du Jeu du Whist, par Edmond Hoyle, traduit de l'Anglais ; du Jeu du Tre-sette, du Jeu de Domino, de l'Homme de Brou, etc. etc., Lyon : B. Cormon et Blanc, 1805, 2 t. (333 p. ; 300 p.), in-12.
Exemplaire Chomarat A 10212 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Académie universelle des jeux, contenant les Règles des Jeux de Cartes permis ; celles du Billard, du Mail, du Trictrac, du Revertier, etc. etc. Avec des Instructions faciles pour apprendre à les bien jouer. Nouvelle édition, Augmentée du Jeu des Echecs, par Philidor ; du Jeu du Whist, par Edmond Hoyle, traduit de l'Anglais ; du Jeu du Tre-sette, du Jeu de Domino, de l'Homme de Brou, etc. etc., Paris et Lyon : Costes et Leroy, 1806, 3t. (359 p. ; 323 p. ; 353 p.), in-12.
Exemplaire consulté sur Gallica²⁰¹.

[COUSIN D'AVALLON, Charles-Yves], *Académie universelle des jeux, contenant : 1° leurs règles fondamentales et additionnelles ; 2° leur origine et les principes qui les constituent ; 3° les recherches, les calculs et les probabilités, d'après lesquels il est essentiel de les jouer ; 4° les principes et les règles du piquet, boston, wisth, domino, trictrac, etc. etc., 5° les décisions des plus fameux joueurs dans les cas douteux*, Paris : Corbet aîné, 1833, 473 p., in- 8.
Exemplaire 343216 consulté à la Bibliothèque municipale de Lyon.

[COUSIN D'AVALLON, Charles-Yves], *Académie universelle des jeux, contenant : 1° leurs règles fondamentales et additionnelles ; 2° leurs origines et les principes qui les constituent ; 3° les recherches, les calculs et les probabilités d'après lesquels il est essentiel de les jouer ; 4° les principes et les règles du piquet, boston, wisth, domino, trictrac, etc. etc., 5° les décisions des plus fameux joueurs dans les cas douteux ; et un nouveau traité complet de l'écarté ; précédé*

²⁰¹ [en ligne], consulté le 12.10.2013.
URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2041486/f1.image>

d'un coup d'oeil général sur le jeu, tant dans les temps anciens que modernes, Paris : Corbet aîné, 1834, 473 p.
Exemplaire consulté sur Google Books²⁰².

LEBRUN, M., *Manuel des jeux de calcul et de hasard, ou nouvelle académie des jeux*, Paris : Roret, 1848, 365 p.
Exemplaire consulté sur Gallica²⁰³.

DUSMENIL, F., *Académie des jeux contenant les Règles, principes et combinaisons des principaux Jeux de Cartes, des Échecs, des Dames, du Domino, du Tric-trac, du Jacquet, etc*, Paris : Bernardin-Béchet, [s.d], 142 p., in-8.
Exemplaire personnel.

²⁰² [en ligne], consulté le 11.02.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=U4ZZAAAAYAAJ&printsec=frontcover&dq=acad%C3%A9mie+des+jeux+cousin+d%27avallon&hl=fr&sa=X&ei=rquhU6ewDYmN0AXc5IDQDw&ved=0CCcQ6AEwAQ#v=onepage&q=acad%C3%A9mie%20des%20jeux%20cousin%20d%27avallon&f=false>

²⁰³ [en ligne], consulté le 19.04.2014
URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k204008h.r=Manuel+des+jeux+de+calcul+et+de+hasard%2C+ou+nouvelle+acad%C3%A9mie+des+jeux.langFR>

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires et encyclopédies :

ALLEAU, René (dir.), *Dictionnaire des jeux*, Paris : De Vecchi, 1978.

BARBIER, Antoine Alexandre, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 3^e éd. Paris : Daffis, 1872-1879, 4 volumes et 2 suppléments 1889, 1901 (reprint Paris : Maisonneuve et Larose, 1963).

BAUDRILLARD, Alfred, VOGT, Albert, ROUZIES, Urbain (dir.), *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, Paris : Letouzey et Ané, 1912, tome 1, p. 1515-1524.²⁰⁴

DIDEROT, Denis, D'ALEMBERT, Jean (dir.), *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Neufchâtel : Chez Samuel Faulche et cie, 1751-1765.

FURETIERE, Antoine, *Dictionnaire universel, contenant generalement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts*, La Haye - Rotterdam : Arnout et Reinier Leers, 1690.

HOEFER (dir.), *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Paris : Firmin Didot, 1855.

LHÔTE, Jean-Marie, *Dictionnaire des jeux de société*, Paris : Flammarion, 1996.

SALLMANN, Jean-Michel (dir.), *Dictionnaire historique de la magie et des sciences occultes*, Paris : Le Livre de poche, coll. « La Pochothèque », 2006.

QUERARD, Joseph-Marie, *Les Supercheres littéraires dévoilées*, 2^e éd., Paris : Daffis, 1869-1870, 3 volumes (reprint Paris : Maisonneuve et Larose, 1964).

[TRÉVOUX], *Dictionnaire universel françois et latin, vulgairement appelé Dictionnaire de Trévoux : contenant la signification et la définition des mots de l'une et de l'autre langue...*, Paris : Compagnie des libraires associés, 1771²⁰⁵.

Les jeux et les joueurs à l'époque moderne :

ARIÈS, Philippe, MARGOLIN, Jean-Claude, *Les Jeux à la Renaissance : actes du XXIII^e colloque international d'études humanistes, Tours, juillet 1980*, Paris : J. Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1982.

²⁰⁴ [en ligne], consulté le 02.02.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6562709t.r>

²⁰⁵ [en ligne], consulté le 02.02.2015. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k509819>

BAJARD, Agnès, *Les jeux à Lyon au XVIII^e siècle : pratiques, métiers, discours*, mémoire de Master 1 Cultures de l'écrit et de l'image, dir. Olivier Zeller, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2010.

BAJARD, Agnès, *Les livres de jeux aux XVII^e et XVIII^e siècles : étude de deux genres à succès, les Récréations mathématiques et l'Académie universelle des jeux*, mémoire de Master 2 Cultures de l'écrit et de l'image, dir. Philippe MARTIN, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2011.

BARDIES-FRONTY, Isabelle, DUNN-VATURI, Anne-Elisabeth (dir.), *Art du jeu, jeu dans l'Art : de Babylone à l'Occident médiéval. Exposition, Paris, Musée de Cluny, 28 novembre 2012-4 mars 2013*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2012.

BELMAS, Elisabeth, « Pratiques et représentations des jeux dans la France d'Ancien Régime : les traités de jeux du XVI^e au XVIII^e siècle », dans Festival d'histoire de Montbrison, *A quoi joue-t-on ? : Pratiques et usages des jeux et jouets à travers les âges*, Montbrison : Festival d'histoire Ville de Montbrison, 1999, p. 483-494.

BELMAS Elisabeth, *Jouer autrefois : essai sur le jeu dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Seyssel : Champ Vallon, 2006.

BILLOIR, Thibault, *Jeu du roi et jeu de la reine aux XVII^e et XVIII^e siècles : du délassement personnel à la cérémonie de cour*, résumé de thèse, École des Chartes, 2010 [en ligne] consulté le 16.05.2014.
URL : <http://theses.enc.sorbonne.fr/2010/billoir>

BRANT, Sebastien, « Les joueurs », dans *La Nef des fous*, trad. HORST Madeleine, Strasbourg : éd. de la Nuée Bleue, 1977.

Centre aixois d'études et de recherches sur le XVIII^e siècle, *Le jeu au XVIII^e siècle : Colloque d'Aix-en-Provence, 30 avril, 1 et 2 mai 1971*, Aix-en-Provence : Édisud, 1976.

DEPAULIS, Thierry, *Les Loix du jeu : bibliographie de la littérature technique des jeux de cartes en français avant 1800. Suivie d'un supplément couvrant les années 1800-1850*, Paris : Cymbalum Mundi, 1994.

FAVIER, René, « Jouer dans les villes de province en France au XVIII^e siècle », dans *Revue française d'histoire urbaine*, n°1, juin 2000, p. 65-85.

FINKEL, Irving, « Le jeu royal d'Ur », dans *Jeux et jouets dans l'Antiquité et le Moyen-Age*, Dijon : Archéologia, 1992.

FREUNDLICH, Francis, *Le monde du jeu à Paris : 1715-1800*, Paris : Albin Michel, coll. « Bibliothèque Albin Michel Histoire », 1995.

GABAUDAN, Paulette, « Le livre des jeux du Roi Alphonse le Sage », dans Festival d'histoire de Montbrison, *A quoi joue-t-on ? : Pratiques et usages des jeux*

et jouets à travers les âges, Montbrison : Festival d'histoire Ville de Montbrison, 1999, p. 453-468.

GRUSSI, Olivier, *La vie quotidienne des joueurs sous l'Ancien Régime à Paris et à la cour*, Paris : Hachette, 1985.

HUIZINGA, John, *Homo ludens*, Paris : Gallimard, 1988 (éd. Originale 1938)

LA MURE, Marie-Hélène de, MINAULT-RICHOMME, Emmanuelle, « La règle du jeu : tradition ludique et patrimoine écrit », dans *Art et métiers du livre*, n° 250, octobre-novembre 2005, p. 20-37.

Le Palamède, revue mensuelle des échecs, tome second, Paris : Au bureau de la revue, 1837²⁰⁶.

LHÔTE, Jean-Marie, *Histoire des jeux de société : géométries du désir*, Paris : Flammarion, 1994.

LHÔTE, Jean-Marie, *Le symbolisme des jeux*, Paris : Berg, 1976.

MEHL, Jean-Michel, *Les jeux au royaume de France du XIII^e au début du XVI^e siècle*, Paris : Fayard, 1990.

NETCHINE, Ève (dir.), *Jeux de princes, jeux de vilains*, catalogue d'exposition BnF, Paris : Bibliothèque nationale, 2009.

OBERLÉ, Gérard, PIMPANEAU, Tristan, *Jeux et divertissements : Collection Philippe Messager. Vente aux enchères publiques, lundi 16 mars 2015*, Paris : Alde, [2015].

PECHINE, Jean-Michel, *Les échecs : roi des jeux, jeu des rois*, Paris : Gallimard, coll. « La Découverte » 1997.

REYNAUD, Denis, « Une histoire littéraire du piquet », dans Festival d'histoire de Montbrison, *A quoi joue-t-on ? : Pratiques et usages des jeux et jouets à travers les âges*, Montbrison : Festival d'histoire Ville de Montbrison, 1999, p. 219-230.

SANCHEZ, Caroline, *Les livres de jeux aux XVII^e et XVIII^e siècles : une typologie des joueurs-lecteurs*, mémoire de Master 1 Cultures de l'écrit et de l'image, dir. Philippe MARTIN, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2014.

SCHLADER, Ulrich, *Jeux de l'humanité : 5000 ans d'histoire culturelle des jeux de société*, Genève : Slatkine, 2007.

²⁰⁶ [en ligne], consulté le 09.05.2014. URL : <http://books.google.fr/books?id=AjMCAAAAYAAJ&pg=PA108&lpg=PA108&dq=philippe+stamma+biography&source=bl&ots=F5TAOyjLK-&sig=XS1LZiGKGCKH1sDqvoRMK2OPnwe&hl=fr&sa=X&ei=YeNsU9GeJuWxsATD34DACA&ved=0CFUQ6AEwCQ#v=onepage&q=philippe%20stamma%20biography&f=false>

THIROUIN, Laurent, *Le hasard et les règles : le modèle du jeu dans la pensée de Pascal*, Paris : J.Vrin, 1991.

Magie et divination

AMIEVA GARCÍA, Rafael (dir.), *La magia en la BNE: 15 de junio a 4 de septiembre de 2011*, catalogue d'exposition BNE, Madrid : Bibliothèque Nationale d'Espagne, 2011.

AROMATICICA, Andrea, *Alchimie : Le grand secret*, Paris : Gallimard, coll. « La Découverte » 1996.

BOUDET, Jean-Patrice, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval, XII^e-XV^e siècle*, Paris : Publications de la Sorbonne, 2007.

CAMUS, Dominique, *La sorcellerie en France du Moyen Âge à nos jours*, Paris : Dervy, 2008.

CANAVAGGIO, Pierre, *Dictionnaire des superstitions et des croyances populaires*, Paris : Pocket, 2001.

CASTAN, Yves, *Magie et sorcellerie à l'époque moderne*, Paris : Albin Michel, 1979.

CHOMARAT, Michel, *Magie blanche & noire : Le Grand et le Petit Albert. Exposition 7 mai au 3 juin 2008 Médiathèque de Vaise*, Lyon : Bibliothèque municipale, 2008.

DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 1984.

GARINET, Jules, *La Sorcellerie en France, histoire de la magie jusqu'au XIX^e siècle*, Genève : Éditions de Crémille, 1970.

GAILLET, Claire, « Une approche des tablettes magiques en Gaule romaine », *Ephesia Grammata*, 2007²⁰⁷.

GRENIER Franck (dir.) *Aspects de la tradition alchimique au XVII^e siècle, Actes du colloque international de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne (28 et 29 novembre 1996)* Paris/Milan : éditions S.E.H.A et ARCHE, 1998.

HAYART-NEUEZ, Gérard, *Croyances, magie et sorcellerie d'hier et d'aujourd'hui*, [s.l.] : Horvath, 1983.

²⁰⁷ [en ligne], consulté le 10.01.2015.
URL : http://www.etudesmagiques.info/2007/EG_2007-02.pdf

HUG, Stéphane, « L'Ombre de la magie blanche sur le quotidien : Réflexions sur les pratiques relevant de la magie positive à l'époque moderne », Ephesia Grammata, 2007.²⁰⁸

KAHN Didier, *Alchimie et paracelsisme en France*, Genève, Droz, 2007.

KAPLAN, Stuart Ronald, *La Grande encyclopédie du tarot*, Paris : Tchou, 1978.

LAPLANTINE, François, *La médecine populaire des campagnes françaises aujourd'hui*, Paris : J.-P. Delarge, 1978.

LEBRUN, François, *Se soigner autrefois. Médecins, saints et sorciers aux 17^e et 18^e siècles*, Paris, Temps Actuels, « La passion de l'histoire », 1983.

LEBRUN, François, *Croyances et cultures dans la France d'Ancien Régime*, Paris : Seuil, coll. « Histoire », 2011.

LECOUTEUX, Claude, *Le livre des grimoires : de la magie au Moyen Âge*, Paris : Imago, 2002.

LECOUTEUX, Claude, *Le livre des talismans et des amulettes*, Paris : Imago, 2005

LEMAIRE-DUTHOIT, Christine, *Magiciens et sorciers au Moyen Âge*, Paris : Ellipses, 2011.

MANDROU, Robert, *Magistrats et sorciers en France au XVII^e siècle*, Paris : Seuil, 1980.

MANDROU, Robert, *Possession et sorcellerie au XVII^e siècle*, Paris : Hachette Littérature, 2005.

MOLERO, Valérie, *Magie et sorcellerie en Espagne au siècle des Lumières : 1700-1820*, Paris : L'Harmattan, 2006.

MOREAU, Alain, TURPIN, Jean-Claude, *La Magie : Du monde latin au monde contemporain. Actes du colloque international de Montpellier 25-27 mars 1999*, Montpellier : Publications de l'Université Montpellier III, 2000.

MUCHEMBLED, Robert, *Magie et sorcellerie en Europe : du Moyen Âge à nos jours*, Paris : Armand Colin, 1994.

MUCHEMBLED, Robert, *Culture populaire et culture des élites dans la France moderne (XV^e-XVIII^e siècles)*, Paris : Flammarion, 2011.

NÈGRE, Sarah, *Un travail de compilation sur les superstitions populaires des XVII^e et XVIII^e siècles : L'histoire des imaginations extravagantes de Monsieur Oufle, par l'abbé Laurent Bordelon*, mémoire de Master 1 Cultures de l'écrit et de

²⁰⁸ [en ligne], consulté le 10.01.2015.

URL : http://www.etudesmagiques.info/varia/EG_Varia-01.pdf

l'image, dir. Philippe MARTIN, exemplaire dactylographié, Villeurbanne : ENSSIB, 2014.

RIBADEAU-DUMAS, François, *Grimoires et rituels magiques*, Paris : Le Pré aux clercs, 2008.

THUILLEAUXTHUILLEAUX, Michel, *De magie / sorcellerie en médecine*, Paris : Connaissances et savoirs, 2010., Michel, *De magie / sorcellerie en médecine*, Paris : Connaissances et savoirs, 2010.

VERGNES, Georges, *Ces livres qui font peur : Le Grand Albert, Le Petit Albert, Le Dragon Noir, Le Dragon Rouge, Le Grémoire du pape Honorius...*, Paris : Robert Laffont, 1982, coll. « Les portes de l'étrange ».

VERONESE, Julien, « La Notion d'auteur-magicien à la fin du Moyen Âge : le cas de l'ermite Pelagius de Majorque († v. 1480) », dans *Médiévales* n°51, Vincennes : Presses universitaires de Vincennes, automne 2006, p. 119-138.²⁰⁹

Histoire du livre et de la lecture :

ANDRIES, Lise, *Le Grand livre des secrets. Le colportage en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris : Imago, 1994.

ANDRIES, Lise, BOLLEME, Geneviève, « Bibliographies : répertoire des titres », dans *La Bibliothèque bleue : littérature de colportage*, Paris : Robert Laffont, 2003, p. 889-984.

BARBIER, Frédéric, *Histoire du livre en Occident*, Paris : Armand Colin, 2012.

BEAURT, Gérard, BONIN, Hubert, LEMERCIER, Claire, *Fraude, contrefaçon, contrebande de l'Antiquité à nos jours*, Genève : Droz, 2006.

BOLLEME, Geneviève, *La Bibliothèque bleue : la littérature populaire en France du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris : Julliard, 1971.

DRAELANTS, Isabelle, « Encyclopédies et lapidaires médiévaux », *Cahiers de recherches médiévales*, 2008.²¹⁰

DELCOURT, Thierry ; PARINET, Élisabeth, *La Bibliothèque bleue et les littératures de colportage : actes du colloque organisé par la Bibliothèque municipale à vocation régionale de Troyes en collaboration avec l'École nationale des Chartes (12-13 novembre 1999)*, Paris : École des chartes, Troyes : Maison du boulanger, 2000.

LAZLO, Pierre, *La leçon de choses : De l'art de l'emblème à la communication moderne*, Paris : Austral, coll. « Essais », 1995.

²⁰⁹ [en ligne] consulté le 10.01.2015. URL : <http://medievales.revues.org/1476>

²¹⁰ [en ligne] consulté le 30.07.2015. URL : <http://crm.revues.org/10682>

MANDROU, Robert, *La culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles : La Bibliothèque Bleue de Troyes*, Paris : Stock, 1975.

MANDROU, Robert, « Littérature de colportage et mentalités paysannes XVII^e et XVIII^e siècles », dans *Études rurales*, n°15, 1964, p. 72-85²¹¹.

MARTIN, Henri-Jean, *Histoire du livre*, Paris : Bibliothèque nationale, 1964.

MARTIN, Henri-Jean, *Le livre français sous l'Ancien Régime*, Paris : Promodis, coll. « Histoire du livre », 1987.

MORIN, Alfred, *Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*, Genève : Droz, 1974.

PIERROT, Roger (dir.), *Catalogue de l'exposition : Le livre dans la vie quotidienne*, Paris : Bibliothèque nationale, 1975.

QUENIART, Jean, *Les Français et l'écrit : XIII^e-XIX^e siècle*, Paris : Hachette, 1998, coll. « Carré histoire ».

ROCHE, Daniel, « Les pratiques de l'écrit dans les villes françaises du XVIII^e siècle », dans CHARTIER, Roger (dir.), *Pratiques de la lecture*, Paris : Payot & Rivages, 1993 p. 201-229.

Les cartes à jouer :

ALLEMAGNE, Henri-René D', *Les Cartes à jouer du XVI^e au XX^e siècle*, Paris : Hachette, 1906.

ALFARO FOURNIER, Félix, *Los naipes del Museo Fournier : Siglos XVI al XIX*, [Madrid : Edit. Nacional. Magerit, 1961].

ALFARO FOURNIER, Félix, *Los naipes : historia general desde su creación a la época actual*, Vitoria : Heraclio Fournier, D.L. 1982.

ALFARO FOURNIER, Félix, *Los naipes : historia general desde su creación a la época actual*, Suplemento I, Vitoria : Heraclio Fournier, [1988].

BERNAT, Juan B., *Cartomagia: El mundo maravilloso de los naipes. Tratado completo de manipulación de cartas y composición, con ellas, de juegos de manos, al alcance de todos*, Barcelona : Gustavo Gili, 1953.

BORVO, Alain, *Anatomie d'un jeu de cartes : l'aluette ou le jeu de la vache*, préfacé par Jean-Pierre SEGUIN, Nantes : Y. Vachon, 1977.

²¹¹ [en ligne] consulté le 07.01.2015. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rural_0014-2182_1964_num_15_1_1143

HOFFMANN, Detlef, *Le monde de la carte à jouer*, Leipzig : Leipzig, 1972.

PALASI, Philippe, *Jeux de cartes et jeux de l'oie héraldiques aux XVII^e et XVIII^e siècles : une pédagogie ludique en France sous l'Ancien Régime*, préfacé par Michel Pastoureau, Paris : Picard, 2000.

SEGUIN, Jean-Pierre, *Le jeu de carte*, Paris : Hermann, 1968.

Sitographie

Expositions virtuelles :

Exposition virtuelle « La règle du jeu : la tradition ludique dans le patrimoine écrit : 18 septembre – 19 décembre 2005 » de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, [en ligne], consulté le 22.10.2013.

URL : <http://www-bsg.univ-paris1.fr/ExposVirtuelles/exposvirtuellesreserves/jeu/jeucompile.htm>

Exposition virtuelle « Jeux de Princes, jeux de vilains » de la Bibliothèque nationale de France, [en ligne], consulté le 26.10.2013.

URL : <http://expositions.bnf.fr/jeux/>

Exposition virtuelle « Dessins de la Renaissance » de la Bibliothèque nationale de France, [en ligne], consulté le 26.06.2015.

URL : <http://expositions.bnf.fr/renais/>

Exposition virtuelle « L'aventure des écritures » Bibliothèque nationale de France, [en ligne], consulté le 18.06.2015.

URL : <http://classes.bnf.fr/ecritures/arret/lecriture/mythes/04.htm>

Catalogues en ligne (consultés régulièrement entre octobre 2013 et mai 2014) :

Catalogue collectif de France [en ligne]. URL : <http://ccfr.bnf.fr/>

Catalogue Worldcat [en ligne]. URL : <http://www.worldcat.org/>

Catalogue de la Bibliothèque municipale de Lyon [en ligne].
URL : <http://catalogue.bm-lyon.fr/>

Catalogue de la Bibliothèque Sainte-Geneviève [en ligne].
URL : <http://www-bsg.univ-paris1.fr/>

Catalogue de la Bibliothèque nationale de France [en ligne].
URL : <http://data.bnf.fr/>

Catalogue de la Bibliothèque Nationale d'Espagne [en ligne].
URL : <http://catalogo.bne.es/>

Autres sites consultés :

Articles, base de données, études, sites généralistes

Base de données Frantext [en ligne], consultée le 30.05.2014.

URL : <http://www.frantext.fr/>

Site internet de Dominique Varry, professeur d'histoire du livre et des bibliothèques [en ligne], consulté le 02.05.2014. URL : <http://dominique-varry.enssib.fr/>

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 : LE TAROT DE CHARLES VI.....	112
ANNEXE 2 : LES CARTES ORDINAIRES D'UN JEU DE CARTES CLASSIQUE.....	115
ANNEXE 3 : RÈGLES DU JEU DE TAROCS, COMME ON LE JOUE VULGAIREMENT À ANNECY.....	116
ANNEXE 4 : LES CARTES ORDINAIRES D'UN TAROT DE MARSEILLE	121
ANNEXE 5 : UN JEU DE CARTES DIVINATOIRES DE LA BNE.....	122
ANNEXE 6 : TABLE DES MATIÈRES DU GRAND ALBERT, ÉDITION DE 2013.....	124
ANNEXE 7 : TABLE DES MATIÈRES DU PETIT ALBERT, ÉDITION DE 2013.....	131
ANNEXE 8 : TABLE DES MATIÈRES DU PETIT ALBERT, ÉDITION DE 1743.....	136
ANNEXE 9 : L'ÉDITION DU PETIT ALBERT DE 1658.....	145
ANNEXE 10 : TABLE DES MATIÈRES DU PETIT ALBERT, ÉDITION DE 1868.....	147

ANNEXE 1 : LE TAROT DE CHARLES VI²¹²



Le Fou



L'Empereur



Le Pape



L'Amoureux



La Tempérance



La Force

²¹² Exposition virtuelle « Dessins de la Renaissance » de la Bibliothèque nationale de France, [en ligne], consulté le 26.06.2015. URL : <http://expositions.bnf.fr/renais/feuille/index4.htm>



La Justice



Le Chariot



L'Ermite



Le Pendu



La Mort



La Maison-Dieu



La Lune



Le Soleil



Le Monde



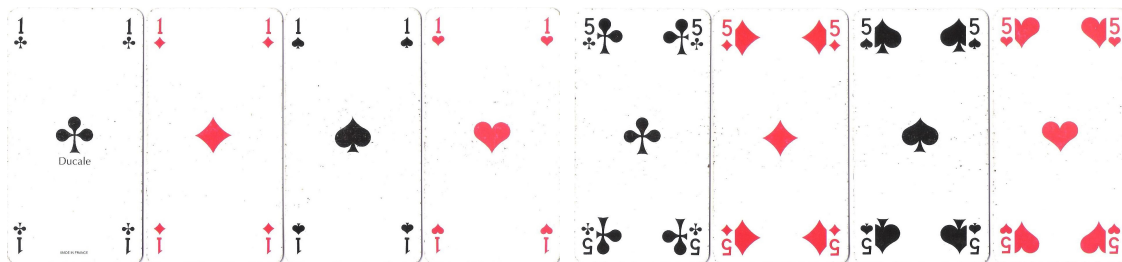
Le Jugement



Le Valet d'épée

ANNEXE 2 : LES CARTES ORDINAIRES D'UN JEU DE CARTES CLASSIQUE

Un jeu classique est composé de 52 cartes, dont on aura ici un échantillonnage. Parfois, il est composé de 56 cartes, lorsqu'on y ajoute les cavaliers, comme au tarot par exemple, mais pas seulement.



© C. Sanchez 2015



© C. Sanchez 2015



© C. Sanchez 2015

ANNEXE 3 : RÈGLES DU JEU DE TAROCS, COMME ON LE JOUE VULGAIREMENT À ANNECY

Ce texte a été tiré de l'ouvrage de Thierry Depaulis, *Tarot, jeu et magie*²¹³.

« Le jeu de Tarocs est composé de 78 cartes qui sont composées de 22 tarocs y compris le fou, qui sont les Athoux, de 14 coupes, de 14 deniers, de 14 épées et de 14 Bâtons, dont chacune de ces quatre séries commence par rois, dames, chevaliers, valets, dix, neuf, huit, 7, 6, 5, 4, 3, 2 et as.

Dans les 22 tarocs nous comptons 3 honneurs qui sont l'ange ou n° 20 qui vaut 5 points et qui est le plus fort des tarocs. En Italie, c'est le monde ou n° 21, ensuite Baga qui est le 1^{er} des tarocs et le plus foible qui vaut 5 points, et que chacun se fait un plaisir d'enlever à son ou à ses adversaires. Ensuite le fou qui vaut 4 points, et qu'on ne peut pas enlever à celui qui l'a sans pouvoir rien prendre avec lui, et servant à faire le fou sur une carte marquante à fin de pouvoir la sauver si l'on peut : comme par exemple si l'on joue à deux et que mon adversaire ait 3 ou 4 épées ou telle autre série par roi, dame et valet, moi me trouvant avoir aussi 0, 2 épées ou telle autre de même point par cheval et as ou telle autre, je fourni (sic) mon as sur le roi. Si on me joue la dame, je fais le fou et le mets dans mes plies ; ce qui préserve qu'on ne me prenne mon cheval qui n'est que second.

Dans les 4 séries de coupes, / deniers, épées, bâtons, les 4 rois sont des honneurs qui valent 5 points chaque. Les 4 dames valent 4 points chaque, les 4 chevaux valent 3 points chaque, les 4 valets deux points chaque, les 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, et as valent un point chacun.

Tout ce qu'il y a c'est que dans les coupes et les deniers, [l'as] prend le 2, le 2 prend le trois, le trois prend le quatre, ainsi de suite en montant jusqu'au 10, au lieu que dans les épées et les bâtons c'est l'inverse, le 10 prend le 9, le 9 prend le 8, le 8 prend le 7 et ainsi de suite en descendant jusqu'à l'as.

Maintenant le roi prend la dame, la dame, le cheval, le cheval prend le valet, moyennant que ce soit tout du même point. Le valet prend l'as si c'est dans les coupes et les deniers, et prend le 10 si c'est dans les épées et les bâtons. Et ainsi se suit comme il est dit ci-dessus.

Dans les tarocs ou atoux depuis 2 jusqu'à 5 qu'on appelle Papots, le dernier qui prend est maître et la plie lui vient ; et ensuite le six est plus fort que le 5, le 7

²¹³ DEPAULIS, Thierry, *Tarot, jeu et magie*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 1984.

plus fort que le 6, le 8 plus fort que le 7 et ainsi de suite en montant jusqu'à 21, excepté que l'ange, soit le 20 dans ce pays, prend le 21 qui est le monde.

On joue aux tarocs à deux, à trois ou à quatre. La partie à deux se joue à 31 points qui s'appellent à Fora.

On commence par bien démêler les cartes, ensuite/ on lève à celui qui a la plus forte vu qu'elle commande et fait faire à son adversaire ; on démêle de nouveau les cartes, celui à qui est à faire donne à couper ; cela fait il donne à chacun ses 8 cartes, en donnant 4 par 4 et tour à tour, ayant relevé chacun ses 8 cartes, et les ayant examinés (sic), c'est à celui qui a commandé de faire à jouer, si on a plusieurs tarocs avec quelques autres bonnes cartes, c'est le jeu de taroquer pour ensuite faire passer ses autres cartes. Si l'on n'a point (sic) ou point de tarocs, il faut jouer la plus petite des cartes, qu'on a le point le plus long, à fin de voir venir son adversaire et chercher à passer ses figures si l'on en a.

Pour bien jouer à Fora, chacun doit compter les points de son adversaire en jouant et éviter de le laisser arriver à 31 points qui donnent partie gagnée. Cette jouée étant faite, n'ayant 31 points ni l'un ni l'autre, celui qui a donné doit encore donner à chacun 8 cartes prises à la suite des dernières données sans faire recouper ; ensuite on continue à jouer en faisant bien attention aux points qu'on a déjà fait (sic), et chercher par son jeu d'arriver et finir les 31 points s'il est possible avant son adversaire ; alors on dit Fora qui annonce la partie gagnée.

L'adversaire compte les points et s'il arrivoit quelques fois que 30 au lieu de 31, la partie seroit perdue pour vous ; quoique la partie opposée n'auroit pas même de points ; les cartes se comptent une par une, les rois pour 5, / dames pour 4, chevaux pour 3 et valets pour 2, toutes les autres petites cartes pour un point. Les tarocs en général pour un point, excepté l'ange le plus fort qui en vaut 5, Baga le 1^{er} des tarocs et le plus foible cinq points. Par exemple le fou à cette partie coupe comme un autre taroc, et ne compte que pour un point. On est obligé de couper avec un taroc, si l'on n'a pas de la carte jouée, ou si l'on n'a pas de taroc, on est forcé de s'en aller de quelques mauvaises cartes.

Partie à L'écorché qui se joue à trois.

On démêle bien les cartes, ensuite on lève à celui qui commande de faire, la plus forte commande et si c'est un taroc il commande de droit, d'ordinaire on

commande à sa droite, à fin de voir venir et pour faire en dernière main. Cette partie se fait en trois donnes, c'est-à-dire que chacun fait à son tour ; les cartes bien démêlées on fait couper à sa gauche, on donne à chacun 25 cartes à commencer par la droite, par conséquent il en reste 28 à celui qui fait ; il est obligé après avoir rangé ses cartes par séries, d'en écarter 3 pour se rendre égal au nombre avec ses adversaires, et l'essentiel est de se faire un écart franc, soit en coupes, deniers, épées et bâtons, en fin desquels on aura le moins, faisant bien attention qu'on ne doit point écarter d'honneurs ni tarocs. On compte 7 honneurs qui sont l'ange, 5 points, Baga 5 points; le fou 4 points et les quatre rois ; et si l'on ne peut pas se / faire faire un écart franc on se fait une cartine ou sou (sic)cartine, ou si l'on a (sic) pas absolument beau jeu et qu'on ait peu de tarocs, il faut déjà se préparer quelques points par son écart, en écartant des figures soit dames ou chevaux qui seroient suspects d'être pris ou écorchés. Le sort de cette partie est de chercher à surpasser par ses points dans ses plies faites le nombre 26 qui est Pâta. Tous les points au dessus de vingt-six sont de gain pour la donne suivante, et s'il y en a de moins, ils sont également comptés en perte, et ce sont les premiers à payer avec les points faits de la donne suivante ; ces points payés on compte dans ce qui reste au commencement par un si l'on arrive à 26, si l'on surpasse c'est encore gain pour la 3^{ème} et dernière donne, arrivé à cette 3^{ème} qui est la finale de la partie, c'est à celui qui gagne le plus de points à faire attention s'il peut sortir par son jeu, ayant bien l'intention de compter 1° les points de gain ; 2° ce qu'il peut faire s'il arrive à 26, s'il est pâta s'il surpasse il a gagné, il est entièrement dehors du jeu : par conséquent il doit jouer tous ses tarocs pendant qu'il en a, à commencer toujours par le plus fort, ainsi de suite, après cela ses plus fortes cartes, ou ses cartes franches s'il en a. S'il arrive que ses adversaires jouent d'un point où il auroit le roi, ou cheval ou valet, il est toujours forcé de prendre avec le roi et ne peut pas basoter, risque à perdre les autres bonnes cartes, car il est toujours forcé de jouer ses plus fortes. Les cartes se comptent à cette partie 3 par 3 pour les points, 3 cartes simples font un point, un roi et une dame / et une autre petite carte ne valent que 8 points. Notez que chaque fois qu'il y a deux figures dans la plie, il y en a une des deux qui perd un point. Et s'il y a trois figures la plie perd deux points de valeur. Le fou se compte seul parce qu'il reste à celui que personne ne peut prendre et vaut 4 points et se compte seul. Et celui sur la main duquel le fou a été fait qui n'a [que] deux cartes après avoir compté les points, compte ses points comme si la

plie étoit complete (sic). L'essentiel de cette partie est de trouver l'écart de celui qui a fait ou donné. On ne doit pas jouer avant qu'il n'ait posé son écart qui lui compte pour une plie. Ensuite l'entrée en jeu se fait par la droite qui le plus ordinairement se fait par un petit taroc, ou si on n'est pas bien fondé en taroc, il faut hasarder un roi qui seroit suspect d'être coupé, ou par un point où l'on se retrouveroit long ; mais le plus souvent on tarotte, vû que par le jeu c'est à celui qui est à la gauche de celui qui a fait, qui doit faire les différentes entrées pour découvrir l'écart. L'écart étant découvert, on cherche à en jouer continuellement chaque fois qu'on tient à fin de faire tomber les tarocs qui sont les attoux ; et à fin de faire couper soit écorcher les figures de votre adversaire et éviter de lui faire le moins de points possibles.

Le sort de cette partie est de savoir bien compter les attoux soit tarocs, à mesure qu'ils tombent, car sans cela on ne peut pas savoir où l'on en est, vû qu'on ne peut avoir après cela de bonnes cartes franches et qui nous font grand jeu. si l'on a une longue / série d'attoux le plus risible (?) est d'enlever Baga en tarrottant à celui qui l'a. et bien faire attention de ne pas nuire à son jeu en poussant trop loin.

La partie à quatre

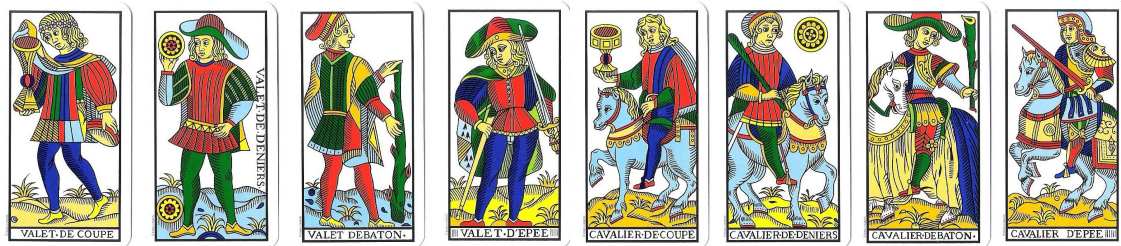
Elle se joue comme la cadrette, on tire les cartes, les deux plus belles ensemble ainsi que les deux plus foibles. Cela rangé on lève à qui commande. Celui des deux qui a la plus forte fait faire à son voisin de droite ou de gauche. Les cartes étant bien démêlées on fait couper à sa gauche, on donne à chacun 19 cartes. il reste 21 à celui qui fait ; il en met deux à l'écart. Cette partie doit [se faire] sans bruit et sans chercher à [annoncer son jeu] à son partenaire. [La partie] se joue à 36 points chaque main ; autant [on] en fait de moins, [autant] sont [comptés] au bénéfice de vos [adversaires pour la] main suivante ; et ainsi on [jusqu'à la fin] de la quatrième main ; les plies se com[ptent] comme] elles sont faites 4 par 4 et dans la [même règle qu'à] l'éco[rché] soit partie précédente et l'écart se compte seul et le fou également. L'écart étant fait ayant bien soin d'éviter de le laisser appercevoir (sic), c'est à la partie adverse à droite que si elle a un jeu passable de tarocquer, afin d'ouvrir le jeu ; et chercher à démonter ses adversaires de tarocs et à son partenaire lorsqu'il tiendra de jouer / pour chercher l'écart. [Je sup]pose qu'il ait une dame et une longue suite du même [point], il doit jouer un petit de ce point pour s'assurer si c'est là l'écart ; ou si son partenaire a eu le roi, s'il n'est pas coupé ou si

ce n'est pas là l'écart ; son partenaire prend du roi et doit jouer un petit du même point pour faire passer la dame [de son] homme ; et on continue chaque fois qu'on tient à jouer du même point ; ou s'il on n'en a (sic) plus à tarotter. Et l'essentiel c'est d'avoir [toujours] bien soin de compter les tarocs à mesure qu'ils [tombent] à fin de s'assurer une bonne [sui]te. Et si votre [parte]naire...(le papier, trop endommagé, ne permet pas de lire les 8 dernières lignes). »

ANNEXE 4 : LES CARTES ORDINAIRES D'UN TAROT DE MARSEILLE



© C. Sanchez 2015



© C. Sanchez 2015

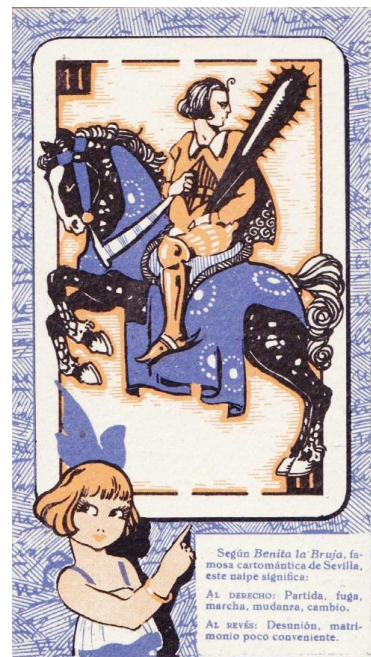


© C. Sanchez 2015

ANNEXE 5 : UN JEU DE CARTES DIVINATOIRES DE LA BNE



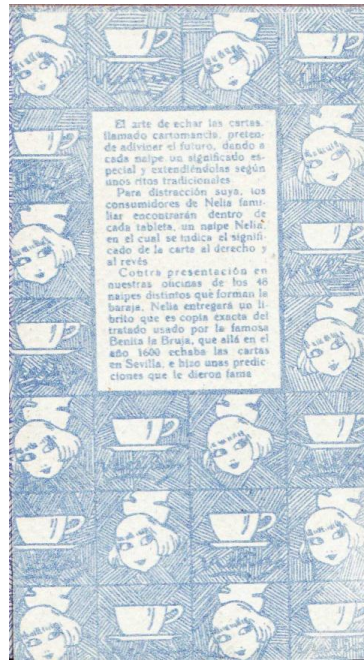
© BNE



© BNE



© BNE



ANNEXE 6 : TABLE DES MATIÈRES DU *GRAND ALBERT*, ÉDITION DE 2013.

« LIVRE PREMIER

Chapitre I : De la génération de l'embryon, et de quelle manière l'homme est engendré ; comment se fait la conception, et ce que c'est que les menstrues et le sperme.

Chapitre II : De quelle manière se forme le fœtus. Influences des puissances célestes sur le fœtus.

Chapitre III : Des influences des planètes. De quelle manière elles agissent sur le corps. D'où vient qu'il se forme souvent plusieurs fœtus dans la matrice, et comment.

Chapitre IV : Comment s'engendrent les animaux imparfaits. Les effets admirables des cheveux d'une femme. Diversité des animaux, et d'où elle vient.

Chapitre V : De la sortie du fœtus. Raisons pourquoi les femmes accouchent dans le sixième mois et pourquoi l'une souffre plus que l'autre dans l'accouchement.

Chapitre VI : D'un monstre de nature, et comment il se forme.

Chapitre VII : Des signes de la conception.

Chapitre VIII : Des marques pour connaître si une femme est enceinte d'un garçon ou d'une fille.

Chapitre IX : La manière de connaître quand une fille a perdu sa virginité.

Chapitre X : Des signes de la chasteté et venin que les vieilles femmes communiquent aux enfants par leurs regards.

Chapitre XI : Du défaut de la matrice, et une histoire que Galien raconte d'une femme suffoquée par la matrice.

Chapitre XII : Des empêchements de la conception et d'où ils viennent ; et les secrets pour faire concevoir une fille ou un garçon à une femme.

Chapitre XIII : De la nature et de la digestion du sperme. Pensée d'Avicenne sur le sperme.

LIVRE SECOND

Chapitre I : De la vertu de quelques herbes, pierres, et de certains animaux, avec une table des astres, des planètes, et un traité des merveilles du monde.

Chapitre II : Des vertus de certaines pierres.

Chapitre III : Des vertus de certains animaux.

- de l'Aigle.
- du Casso.
- du Chat-huant.
- du Bouc.
- du Chameau.
- du Lièvre.
- de l'Expercol.
- du Lion.
- du Veau-marin.
- de l'Anguille.
- d'une Huppe.
- du Pélican.
- du Corbeau.
- du Milan.
- de la Tourterelle.
- de la Taupe.
- de la Belette.
- du Merle.

TABLE Des Astres et des Planètes.

- Des heures du jour et de la nuit.
- Dimanche, les heures de la nuit.
- Lundi, les heures du jour.
- Lundi, les heures de la nuit.
- Mardi, les heures du jour.
- Mardi, les heures de la nuit.
- Mercredi, les heures du jour.
- Mercredi, les heures de la nuit.
- Jeudi, les heures du jour.
- Jeudi, les heures de la nuit.
- Vendredi, les heures du jour.
- Vendredi, les heures de la nuit.

- Samedi, les heures du jour.
- Samedi, les heures de la nuit.

TRAITÉ Des merveilles du Monde par Albert le Grand

LIVRE TROISIÈME

Chapitre I : Dans lequel on parle des Secrets merveilleux et naturels.

Chapitre II : TRAITÉ Des vertus et propriétés de plusieurs sortes de fientes.

- Des excréments de l'Homme.
- De la fiente de Chien.
- De la fiente du Loup.
- De la fiente de Boeuf et de Vache.
- De la fiente de Porc.
- De la fiente de Chèvre.
- De la fiente de Brebis.
- De la fiente des Pigeons ramiers et des Pigeons domestiques.
- De la fiente d'Oie et de Canard.
- De la fiente de Poule.
- De la fiente de Souris.
- De la fiente de petits Lézards.
- Des vertus de l'Urine.
- De la vertu des Os.
- Des os de l'Homme.
- De la salive de l'Homme.
- De la vertu des Limaçons.
- Des Limaçons rouges.
- Des Vers de terre.
- Des Punaises.
- Des vieux Souliers.
- De la Cendre.
- De la Carie, ou de la pourriture du bois.
- Les entre-deux des Noix, et de leurs coquilles.
- Des Cornes.
- Des vieilles Tuiles et vieux Pots.

- De la Boue des rues.
- De la Saumure.
- Du nid des Hirondelles.
- Des propriétés de la Suie.
- Du tronc des Choux.
- Des Araignées et de leurs toiles.
- De la cervelle de certaines Bêtes.
- De la cervelle de Chat.
- Des coquilles d'Huîtres.
- Du Poil.
- Du Verre.
- De la Coque des œufs.

Chapitre III : SECRETS Approuvés pour manier plusieurs métaux.

- Pour rendre plus durs des couteaux, des fermoirs, etc.
- Pour endurcir une lime, etc.
- Pour endurcir quelque autre matière.
- Pour rendre l'acier dur et bien tranchant.
- Pour endurcir une lime, etc.
- Pour endurcir quelque autre matière.
- Pour rendre l'acier dur et bien tranchant.
- Pour l'empêcher de se fendre quand on veut l'endurcir.
- Pour amollir le fer ou l'acier.
- Pour amollir le cristal.
- Pour amollir le fer.
- Pour amollir le fer ou l'acier, pour le courber ou le faire dresser à sa fantaisie.
- Pour souder toutes choses, même du fer froid.
- Pour souder le fer.
- Poudre pour rendre tout métal liquide.
- Pour graver sur toutes sortes de métaux.
- Pour graver avec eau.
- Un autre plus fort.

- Pour dorer ou faire de couleur d'argent toutes sortes de métaux.
- Pour jaunir l'étain ou le cuivre.
- Pour nettoyer le fer, les armes et ce que l'on voudra.

LIVRE QUATRIÈME

Chapitre I : Traité de la physionomie, où l'on connaît le naturel et les inclinaisons des personnes par la diversité des parties du corps.

- Des Cheveux
- Du Front.
- De la Peau qui couvre les yeux en les clignant.
- Des Sourcils.
- Des Yeux.
- Du Nez.
- Des Narines.
- De la Bouche.
- Des Lèvres.
- Des Dents.
- De la Langue.
- De l'Haleine.
- De la Voix.
- Du Rire.
- Du Menton.
- De la Barbe.
- Du Visage.
- Des Oreilles.
- De la Tête.
- De la Bouche.
- Du Cou.
- Des Bras.
- Des Mains.
- Du Dos.
- Du Ventre.
- De la Chair.

- Des Còtes.
- Des Cuisses.
- Des Hanches.
- Des Genoux.
- Des Jambes.
- Des Chevilles des pieds.
- Des Pieds.
- Des Ongles.
- Des Talons.
- De la Plante des Pieds.
- Du Marcher.
- Du mouvement d'une Personne.
- Des Bosses.
- Du Corps de l'Homme.
- Remarque savante et curieuse.
- Conclusion de ce Traité.

Chapitre II : Des jours heureux ou malheureux.

Chapitre III : De la qualité des Fièvres malignes. Les préparatifs des Fièvres malignes.

- Des remèdes naturels.
- Bolus purgatif.
- Tisane purgative.
- Pilules cordiales.
- Conserve cordiale.
- Des propriétés et des vertus du Citron et de la Rue.
- Autrement.
- Du Mithridate et de la Thériaque.
- Des remèdes externes.
- Du régime de vie.
- De la Saignée.
- Du Bubon et du Charbon.
- Cataplasme contre le Bubon.

- Cataplasme contre le Charbon.
- Autre Cataplasme.
- Remède souverain pour les Pulmoniques.
- Remède contre l'Hydropisie. »

ANNEXE 7 : TABLE DES MATIÈRES DU *PETIT ALBERT*, ÉDITION DE 2013

- « De l'Amour réciproque de l'Homme et de la Femme.
- Autre pour l'Amour (x10).
- Contre le charme de l'Aiguillette nouée.
- Pour nouer l'Aiguillette.
- Pour modérer le trop grand désir de l'action de Vénus dans la femme.
- Contre les aiguillons de la chair et pour vivre chastement
- Pour connaître si une jeune fille est chaste ou si elle a été corrompue et a engendré.
- Autre pour le même sujet.
- Pour réparer le pucelage perdu.
- Pour empêcher que la femme puisse paillarder avec quelqu'un.
- Pour rétablir la peau ridée du ventre des jeunes femmes après plusieurs accouchements.
- Pour faire voir aux filles ou veuves durant la nuit le mari qu'elles doivent épouser.
- Oraison.
- Pour les garçons et les hommes veufs qui voudront voir en songe les femmes qu'ils épouseront.
- Pour se garantir du cocuage.
- Pour faire danser une fille en chemise.
- Pour être fortuné dans les jeux d'adresse et de hasard.
- Pour s'enrichir par la pêche des poissons.
- Autre sur le même sujet (x5)
- Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semilles en mangeant le grain.
- Pour prendre un grand nombre d'oiseaux.
- Autre sur le même sujet (x2)
- Pour conserver et multiplier les pigeons.
- Autre sur le même sujet (x4)
- Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des chiens.
- Autre sur le même sujet.
- Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des loups.

Contre l'ivresse du vin.
Pour rétablir le vin gâté.
Autre sur le même sujet (x2)
Pour faire promptement d'excellents vinaigre.
Pour faire des vins de liqueur.
Pour faire en peu de temps de l'hypocras qui soit excellent.
Pour faire la véritable eau clairette d'Arménie, qui a de si merveilleuses propriétés contre les infirmités du cœur, de la tête et de l'estomac.
Pour avoir des melons doux, sucrés et de bonne odeur.
Pour avoir de beaux raisins mûrs au printemps.
Pour faire croître et multiplier le froment.
Pour empêcher les semailles et moissons d'être gâtées par les bêtes.
Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.
Autre sur le même sujet.
Contre les maladies et autres accidents qui nuisent à la vie de l'homme.
Les talismans de Paracelse.
Talisman ou sceau du Soleil.
Talisman ou sceau de la Lune.
Talisman ou sceau de Mars.
Talisman de Mercure, au mercredi.
Talisman de Jupiter.
Talisman de Vénus, au vendredi.
Talisman de Saturne, au samedi.
Manière de fixer le mercure pour en former des plaques à faire des talismans.
Pour construire d'autres talismans avec les caractères que les anciens cabalistes ont appropriés aux sept planètes.
Oraison des Salamandres.
Parfum du dimanche, sous les auspices du Soleil.
Parfum du lundi, sous les auspices de la Lune.
Parfum pour le mardi, sous les auspices de Mars.
Parfum du mercredi, sous les auspices de Mercure.
Parfum du vendredi, sous les auspices de Vénus.
Parfum du samedi, sous les auspices de Saturne.
Tromperie de la Mandragore artificielle.

Autre tromperie par la Tête de saint Jean.

Subtilités naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration.

Autre sur le même sujet (x2)

De la Main de Gloire, dont se servent les scélérats voleurs, pour entrer dans les maisons, de nuit, sans empêchement.

Autre, pour rendre un homme ou une femme insensibles à la torture, en sorte qu'on ne pourra rien tirer de leur confession.

Onguent par le moyen duquel on peut s'exposer dans le feu sans être brûlé.

Pour l'eau ardente, qui sert à une infinité de grandes opérations.

Pour faire le terrible feu grégeois.

Pour avoir la paix.

Autre sur le même sujet.

Secret de la Jarretière pour les Voyageurs.

Secret du bâton du bon voyageur.

Secret pour faire à un cheval plus de chemin en une heure qu'un autre n'en pourra faire en huit heures.

Pour rendre doux un cheval qui est furieux.

Pour faire tomber un cheval comme s'il était mort.

Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.

Pour n'être point trompé et fasciné par l'anneau d'invisibilité.

Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous les auspices des sept planètes qui attirent leurs influences à ceux qui les portent.

Quel a été le sentiment des sages philosophes au sujet des talismans et figures mystérieuses.

Manière de faire la véritable eau céleste.

Propriétés presque miraculeuses de l'eau céleste.

Propriétés de l'huile de baume qui est extraite du marc de l'eau céleste.

Baume excellent pour se garantir de la peste.

Pour faire tomber les dents pourries sans douleur.

Pour guérir des arquebusades et autres plaies, tant vieilles que nouvelles, sans onguent ni charpie.

Autre sur le même sujet.

Autre merveilleux pour guérir l'entorse au pied.

Des Mandragores.

Explication de deux talismans.

De la poudre de sympathie pour la guérison des plaies.

Pour faire l'or artificiellement.

Autre sur le même sujet.

Autre sur le même sujet, éprouvé en Angleterre par Raymond Lulle, en présence des Principaux de la Cour.

Autre sur le même sujet.

Pour faire de l'or de vie ou précipité d'or.

Pour dissoudre l'or avec une grande facilité.

Autre sur le même sujet, plus surprenant.

Pour changer le plomb en or fin.

Pour donner à l'étain le son et la dureté de l'argent sans qu'il soit friable.

Pour faire le borax propre à fondre l'or.

Pour contrefaire les véritables perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra qu'elles soient.

Pour contrefaire du musc qui sera jugé aussi exquis que le naturel oriental.

Pour falsifier l'ambre gris.

Composition de pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.

Pour ramollir l'ivoire et le rendre propre à être jeté en moule.

Pour rompre des cordes neuves avec une herbe.

Pour rompre facilement une barre de fer.

Anneau mystérieux pour guérir du mal caduc.

Merveilleux talismans contre les poisons et bêtes venimeuses.

Explication des quatre autres talismans dont on donne ici les modèles gravés.

Pour faire la véritable eau de la Reine de Hongrie.

Plusieurs manières pour faire des eaux excellentes, pour ôter les boutons du visage et bien nettoyer la face, tant de l'homme que de la femme.

Pommade exquise pour embellir le visage sans craindre que dans la suite elle roussisse. On la coupe comme fait le fard.

Composition d'une savonnette pour le visage et pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.

Pour faire de bonne eau d'ange qui embaume par son agréable odeur.

Lumière qui a rapport à la Main de Gloire, pour endormir tous ceux qui sont dans la maison.

Secret merveilleux pour faire le cadran ou boussole sympathique, par lequel on pourra écrire à un ami éloigné et lui faire connaître notre intention, en même temps, ou à un moment après, quand on l'aura écrit.

Pour faire porter un fusil double de son ordinaire.

Manière de faire un sirop pour conserver la vie.

Pour augmenter le savon.

Pour augmenter le safran.

Pour augmenter du poivre pilé de la moitié.

Pour augmenter la cire blanche.

Pour augmenter le musc, gardez le secret.

Pour la teinture des cheveux, lorsqu'ils sont trop ardents et pour les plumes blanches, lorsqu'elles sont tachées.

Vernis d'or, admirablement beau, ayant autant et plus d'éclat que la véritable dorure, durant aussi longtemps.

Contre la gravelle, pour la guérir et empêcher qu'elle n'augmente. Recette éprouvée.

Pour nettoyer les dents et les gencives et faire croître la chair.

Contre l'haleine puante.

Pour la fièvre tierce et quarte.

Secrets merveilleux.

Pour connaître si un malade vivra ou mourra.

Pour se préserver de la goutte.

Pour les fistules.

Pour laver les taches de la petite vérole.

Pour la pierre de la vessie.

Aux douleurs de coliques.

Pour la difficulté d'uriner.

Pour l'hydropisie.

Pour les douleurs d'estomac. »

ANNEXE 8 : TABLE DES MATIÈRES DU *PETIT ALBERT*,
ÉDITION DE 1743²¹⁴

T A B L E

Des Secrets contenus dans ce petit
Trefor.

P our l'Amour réciproque entre les deux Sexes. page 6-17.	
Contre le charms de l'Aiguillette nouée.	17
Pour nouer l'Aiguillette.	18
Pour modérer le trop grand desir de l'action de Venus dans la femme.	ibid.
Contre les aiguillons de la chair, & pour vi- vre chastement.	19
Pour connoître si une fille est chaste, ou si elle a été corrompue & a engendré.	20
Autre sur le même sujet.	21
Pour réparer le pucelage perdu.	ibid.
Pour empêcher la paillardise d'une femme.	22
Pour rétablir la peau vidée du ventre des jeunes femmes après plusieurs accouche- ments.	23
Pour faire voir aux filles & aux veuves du- vant la nuit le mari qu'elles épouseront.	24
Pour le même à l'égard des garçons & des veufs.	25
Pour garantir du coquage.	26
	P. 27

Digitized by Google

²¹⁴Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert, traduits exactement par l'original latin, intitulé Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus Naturae Arcanis. Enrichi de figures mystérieuses, & de la manière de les faire. Nouvelle édition corrigée & augmentée, Lyon : Chez les héritiers de Beringos Fratres, 1743, 252 p., in-12.

Exemplaire non identifié consulté sur Google Books.

T A B L E.

<i>Pour faire danser une fille en chemise.</i>	ibid.
<i>Pour être fortuné dans les jeux d'adresse & de hazard.</i>	27
<i>Pour s'enrichir par la pêche des poissons.</i>	28
<i>Autre sur le même sujet.</i>	28, 29
<i>Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semences en mangeant le grain.</i>	31
<i>Pour prendre un grand nombre d'Oiseaux.</i>	32, 33
<i>Autre sur le même sujet.</i>	ibid.
<i>Pour conserver & multiplier les Pigeons.</i>	34
<i>Autre sur le même sujet.</i>	34, 35, 36
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Chiens.</i>	36, 37
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Loups.</i>	38
<i>Contre l'ivresse du Vin.</i>	40
<i>Pour rétablir le Vin gâté.</i>	42
<i>Autre sur le même sujet.</i>	42
<i>Pour faire promptement d'excellent Vinaigre.</i>	44
<i>Pour faire des Vins de liqueur.</i>	45
<i>Pour faire en peu de tems de l'Hypocras excellent.</i>	47
<i>Pour faire la véritable Eau clairette d'Armenie avec ses merveilleuses propriétés.</i>	48
<i>Pour</i>	

T A B L E.

<i>Pour avoir des Melons doux, sucrés & de bonne odeur.</i>	49
<i>Pour avoir de beaux Raisins murs au printems.</i>	50
<i>Pour faire croître & multiplier le Froment.</i>	51
<i>Pour empêcher les semailles & les moissons d'être gâtées par les bêtes.</i>	52
<i>Pour savoir si les semences seront abondan- tes l'année prochaine.</i>	ibid.
<i>Autre sur le même sujet.</i>	54
<i>Contre les maladies & autres accidens nuis- sibles à l'homme.</i>	ibid.
<i>Pour faire les Talismans de Paracelse pour tous les jours de la semaine.</i>	57. & suiv.
<i>Manière cabalistique de fixer le Mercure qui doit servir aux Talismans.</i>	72
<i>Pour faire d'autres Talismans selon la mé- thode des Cabalistes.</i>	75
<i>Des Peuples qui habitent les quatre Elé- mens sous les noms de Salamandres, de Gnômes, de Sylphes & de Nymphes.</i>	80. & suiv.
<i>Pour faire des Parfums des sept Planetes; pour chaque jour de la semaine, pour les opérations cabalistiques.</i>	86. & suiv.
<i>Pour la découverte des trésors, & la manière de les tirer des endroits où ils sont cachés.</i>	91. & suiv.
<i>Chandelle mystérieuse pour la découverte des</i>	des

T A B L E.

<i>Pour avoir des Melons doux, sucrés & de bonne odeur.</i>	49
<i>Pour avoir de beaux Raisins murs au printemps.</i>	50
<i>Pour faire croître & multiplier le Froment.</i>	51
<i>Pour empêcher les semailles & les moissons d'être gâtées par les bêtes.</i>	52
<i>Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.</i>	ibid.
<i>Autre sur le même sujet.</i>	54
<i>Contre les maladies & autres accidens nuisibles à l'homme.</i>	ibid.
<i>Pour faire les Talismans de Paracelse pour tous les jours de la semaine.</i>	57. & suiv.
<i>Manière cabalistique de fixer le Mercure qui doit servir aux Talismans.</i>	72
<i>Pour faire d'autres Talismans selon la méthode des Cabalistes.</i>	75
<i>Des Peuples qui habitent les quatre Éléments sous les noms de Salamandres, de Gnomes, de Sylphes & de Nymphes.</i>	80. & suiv.
<i>Pour faire des Parfums des sept Planètes; pour chaque jour de la semaine, pour les opérations cabalistiques.</i>	86. & suiv.
<i>Pour la découverte des trésors, & la manière de les tirer des endroits où ils sont cachés.</i>	91. & suiv.
<i>Chandelle mystérieuse pour la découverte des</i>	104

T A B L E.

<i>des tresors.</i>	100
<i>Tromperie des Mandragores sophistiques & artificielles</i>	101 & suiv.
<i>Autre tromperie par la tête de St. Jean.</i>	104
<i>Subtilitez naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration.</i>	106 & suiv.
<i>La Main de gloire & ses effets.</i>	110, & suiv.
<i>Pour rendre un criminel insensible à la torture.</i>	113. & suiv.
<i>Oignement pour s'exposer dans le feu.</i>	116
<i>L'eau ardente qui sert à une infinité de grandes opérations.</i>	118
<i>Pour faire le terrible Feu Gregeois.</i>	ibid.
<i>Pour vivre en paix & en bonne intelligence avec tout le monde.</i>	119 & suiv.
<i>Secret de la Faretière pour les Voyageurs.</i>	121
<i>Secret du Bâton du bon Voyageur.</i>	124
<i>Pour faire faire à un cheval plus de chemin dans une heure, qu'un autre n'en pourroit faire en huit.</i>	125
<i>Pour rendre doux un cheval furieux.</i>	126
<i>Pour faire tomber un cheval comme s'il étoit mort.</i>	127
<i>Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.</i>	ibid.
<i>Contre l'Anneau d'invisibilité.</i>	131
<i>Pour faire d'autres anneaux mystérieux sans les auspices des sept Planetes.</i>	132
<i>Modèle des Heures cabalistiques des sept Planetes.</i>	135. & suiv. Sem-

T A B L E:

<i>Sentimens des sages Philosophes au sujet des Talismans & Figures mystérieuses.</i>	142
<i>Modèle d'un Talisman de Mercure.</i>	148
<i>Manière de faire la véritable Eau céleste.</i>	151
<i>Propriétéz presque miraculeuses de l'Eau céleste.</i>	153
<i>Propriétéz de l'Huile de Baume qui est ex- traits du marc de l'Eau céleste.</i>	155
<i>Baume excellent contre la peste.</i>	156
<i>Pour faire tomber les dents pourries sans douleur.</i>	158
<i>Pour guérir des arquebusades, &c.</i>	159
<i>Autre manière plus merveilleuse.</i>	161
<i>Autre contre l'entorse du pied.</i>	163
<i>Des Mandragores cabalistiques.</i>	169
<i>Explication de deux Talismans.</i>	174
<i>De la Poudre de Sympathie.</i>	175
<i>Pour faire de l'Or artificiellement.</i>	178
<i>Autre sur le même sujet.</i>	180
<i>Autre manière éprouvée en Angleterre par Raimond Lulle.</i>	182
<i>Autre manière suivant les principes du fa- meux Avistée.</i>	186
<i>Mélange de l'Elixir d'Aristée avec le véri- table Baume de Mercure.</i>	194
<i>Pour faire l'Or de vie ou Precipit.</i>	196
<i>Pour dissoudre l'Or avec facilité</i>	199
<i>Autre manière plus surprenante.</i>	200
<i>Pour changer le Plomb en Or fin.</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

T A B L E.

<i>Pour donner à l'Étain le son & la durée de l'Argent.</i>	203
<i>Pour faire le Borax propre à fondre l'Or.</i>	205
<i>Pour contrefaire les véritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra.</i>	210
<i>Pour contrefaire du Musc qui sera excellent.</i>	213
<i>Pour falsifier l'Ambre-gris.</i>	215
<i>Composition de Pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.</i>	217
<i>Pour ramollir l'Yvoire.</i>	218
<i>Pour rompre des cordes neuves avec une herbe.</i>	219
<i>Pour rompre facilement une barre de fer.</i>	ibid.
<i>Anneau mystérieux pour guérir du Mal Caduc.</i>	220
<i>Merveilleux Talismans contre les Bêtes venimeuses.</i>	221
<i>Explication de quatre autres Talismans avec leurs modèles.</i>	222
<i>Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.</i>	224
<i>Pour ôter les boutons du visage, &c.</i>	225
<i>Pour faire une Pommade exquisite.</i>	228
<i>Excellente Savonette.</i>	229
<i>Excellente Eau d'Ange.</i>	230
	Lm-

T A B L E.

<i>Lumière merveilleuse qui endort.</i>	231
<i>Secret merveilleux pour faire le Cadran ou la Bouffole Sympatique.</i>	232
<i>Pour faire porter un fusil le double de son ordinaire.</i>	235
<i>Manière de faire un Sirop pour conserver la vie.</i>	236
<i>Pour planter toute sorte de branches d'Arbre, & leur faire prendre racine.</i>	239
<i>Pour augmenter le Savon.</i>	ibid.
<i>Pour augmenter le Safran.</i>	240
<i>Pour augmenter de la moitié le Poivre pilé.</i>	241
<i>Pour augmenter la Cire blanche.</i>	ibid.
<i>Pour augmenter du Musc</i>	ibid.
<i>Pour la teinture des cheveux lorsqu'ils sont trop ardens, & pour les plumes blanches lorsqu'elles sont tachées.</i>	242
<i>Vernis d'or admirablement beau, aiant autant & plus d'éclat que la véritable dorure, & durant aussi longtemps.</i>	243
<i>Contre la Gravelle pour la guérir, & empêcher qu'elle n'augmente. Recepte éprouvée.</i>	244
<i>Pour nettoyer les Dents & les Gencives, & faire croître la Chair.</i>	245
<i>Contre l'Haleine puante.</i>	ibid.
<i>Pour la Fièvre-tierce & quarte.</i>	ibid.
	Se-

T A B L E.

<i>Secret admirable pour se conserver toujours en santé.</i>	246
<i>Pour connoître si un Malade vivra ou mourra.</i>	247
<i>Pour se préserver de la Goutte.</i>	248
<i>Pour laver les taches de la Petite-Verolle.</i>	ibid.
<i>Pour la pierre de la Vessie.</i>	249
<i>Pour les douleurs de Colique.</i>	ibid.
<i>Pour la difficulté d'uriner.</i>	ibid.
<i>Pour l'Hidropisie.</i>	250
<i>Pour les douleurs d'Estomac.</i>	ibid.
<i>Table du Lever du Soleil sur les XVII. Provinces.</i>	251
<i>Table du Lever du Soleil sur l'Italie & la France.</i>	252

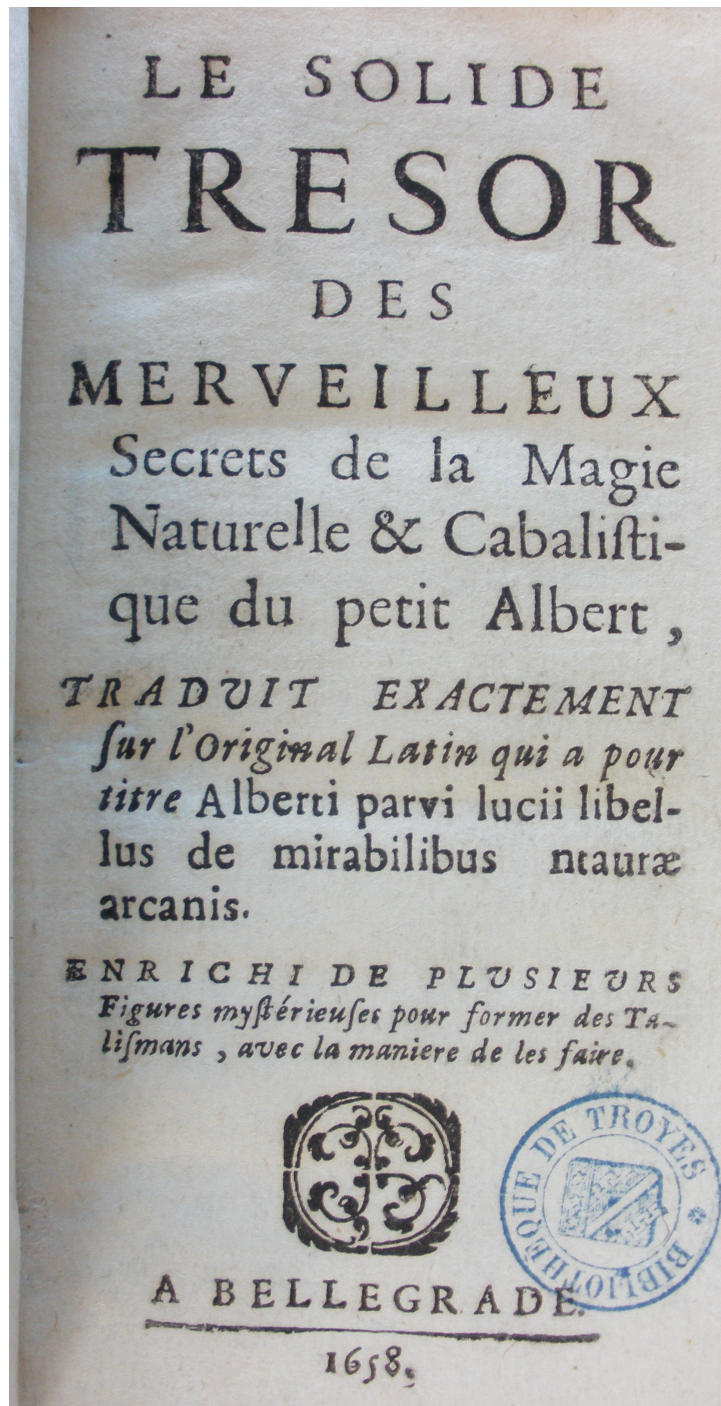
Fin de la Table.

LE

Digitized by Google

ANNEXE 9 : L'ÉDITION DU PETIT ALBERT DE 1658

LA PAGE DE TITRE



GRAVURE SUR BOIS ILLUSTRANT ILLUSTRANT LE TRAITÉ DE PHYSIONOMIE



**ANNEXE 10 : TABLE DES MATIÈRES DU PETIT ALBERT,
ÉDITION DE 1868**

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement qu'il faut lire.....	5
De la complexion du corps humain.....	9
Des choses qui font bonne ou mauvaise complexion.....	10
De l'égard qu'on a de la complexion par la couleur.....	11
Pour connoître la complexion par la couleur des Cheveux.....	12
De la complexion du Colérique.....	14
Les raisons des propriétés des Colériques...	16
Du jugement à faire par le regard du Front.	17
Du jugement des Sourcils.....	19
Du jugement des Yeux.....	20
Du jugement du Nez.....	22
De la Physionomie de la bouche, et de ce qu'on doit deviner en la regardant.....	24
De la physionomie de la Langue et des Dents.	26
Du Menton.....	28
Des Cheveux et autres accidens.....	31
De la Physionomie de la face.....	33
De la Physionomie des oreilles.....	36
De la Physionomie de la teste.....	36
De la couleur de toute la Teste et du Corps.	37
Des Bras.....	38
De la Poitrine et des Costes.....	39
De la Physionomie de la Main.....	40
Du Ventre, du Dos et des Entrailles.....	40
De la Stature de tout l'Homme.....	42

Épilogue, etc.....	43
De la Chiromancie.....	49
De la ligne de vie.....	55
De la ligne moyenne naturelle.....	59
De la ligne Mensale.....	61
Pour la Restrainte.....	63
Du Triangle de la Main.....	66
Du Quadrangle.....	68
Des Montagnes des doigts, et premièrement du mont du Poulce, qui est appelé par les anciens le mont de Vénus.....	70
Du mont du doigt Indice, et de ce doigt, et des Ionalistes.....	72
Du mont du doigt moyen, qui est de Saturne, et de ce doigt et des hommes Saturniens.	76
De la montagne du doigt Annulaire, et de la signification des Solaires.....	80
Du mont du doigt de Mercure, et de la nature dudit Mercure.....	82
Du base et fondement du Triangle, et de ceux lesquels la Lune gouverne.....	84
Du lieu de Mars, et de la nature des Mar- tialistes.....	86
Des Talismans.....	88
Pourquoy pleure-t-on aussi bien pour trop grande joie que pour trop grande douleur?	95
Pourquoy ceux qui souffrent douleur devien- nent pâles es extrémités du corps?.....	96
Pourquoy est-on incité à bailler, quand l'on en voit bailler un autre?.....	97
Pourquoy une pièce de monnoye ou une pomme au fond de l'eau se montrent-ils plus grands qu'ils ne sont?.....	97
Pourquoy quand quelque bois est frappé loin de nous, voyons plus tost le coup, que oyons le son, combien que tous deux soyent faits en mesme instant?.....	98
Pourquoy aucuns après avoir entré aux beins en sortent hors sans soef aucune, les autres au contraire?.....	98
Pourquoy ceux qui ayans les extrémités re-	

DES MATIÈRES.	175
froidies, endurent douleur vehemente quand ils les approchent du feu?.....	99
Pourquoy retenir son halene appaise le san- glot, provenant d'un morceau trop gros avalé?.....	99
Pourquoy les pommes et autres semblables peuvent nuire pour leur frigidité et humi- dité naturelle, et l'eau combien qu'elle soit de telle nature, ne peut toutefois si gran- dement offenser?.....	100
Pourquoy plusieurs peuvent cuire les viandes grosses et difficiles, comme bœuf, et diffi- cilement ceux qui sont faciles et de bon suc, comme poissons saxatiles?.....	100
Pourquoy l'eau des puits est chaude en hy- ver, et froide en esté?.....	101
Pourquoy voyent du feu devant leurs yeux ceux qui sont frappés à la face?.....	101
Pourquoy est-il plus facile descendre une échelle que monter?.....	102
Pourquoy l'huile fait mourir les mouches à miel, autres mouches, formis et autres tels animans?.....	102
Pourquoy pouvons en soufflant refroidir les choses chaudes, et eschauffer les froides?..	103
Pourquoy les honteux costumierement bes- sent les yeux?.....	103
Pourquoy le siege de l'oufe peut sans offense souffrir toute humeur, hormis l'eau?.....	103
Contre l'ivresse du vin.....	104
Pour rétablir le vin gâté.....	105
Autre au même sujet.....	105
Autre au même sujet.....	106
Pour faire promptement d'excellent vinaigre	107
Pour faire en peu de temps de l'hypocras qui soit excellent.....	107
Pour avoir des melons doux, sucrés et de bonne odeur.....	108
Pour avoir de beaux raisins murs au prin- temps.....	108
Pour faire croître et multiplier le froment...	109

Pour empêcher les semailles et moissons d'être gâtées par les bêtes.....	110
Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.....	110
Autre pour le même sujet.....	111
Moyen de se fournir journellement de champignons sans qu'on ait un jardin.....	111
Secret inmanquable pour faire périr les chenilles.....	112
Remède pour préserver les choux et les autres plantes potagères des chenilles et autres insectes.....	113
Autre moyen efficace de détruire les chenilles.....	113
Moyen pour regarnir un étang de poissons..	114
Moyen de détruire les fourmis qui nuisent aux arbres fruitiers.....	115
Insectes nuisibles aux jardins.....	115
Moyen pour être délivré des mouches incommodes et importunes qui gâtent les tableaux et les meubles.....	116
Moyen efficace de garantir les chevaux contre les mouches et tout autre espèce d'insectes	117
Moyen de faire venir beaucoup de poisson à l'endroit où l'on veut pêcher.....	117
Mastic pour rejoindre les vases de porcelaine cassés.....	118
Rats et souris. Secret pour les détruire.....	118
Autre.....	119
Secret pour réparer l'écriture effacée de vieillisse.....	120
Autre secret pour faire des lettres dorées sans or.....	120
Autre pour faire des lettres argentées sans argent.....	121
Pour faire une couleur d'or sans or.....	121
Pour conserver du fruit toute l'année.....	121
Pour convertir en été l'eau en glace.....	122
Pour convertir l'eau en glace en un moment, avec d'autre glace ou neige.....	122
Pour empêcher que le fer ne se rouille.....	122
Pour faire croître les cheveux.....	123

DES MATIÈRES.	177
Eau pour oster les taches du visage.....	123
Eau rare à faire les mains et la face très-belle.....	123
Pour faire les dents blanches.....	124
Pour le mesme.....	124
Pour oster les taches du visage.....	125
Pour le mesme.....	125
Pour faire une eau qui oste les taches du visage et le fait beau et luisant.....	125
Pour faire savon qui embellit les mains....	126
Pour faire une autre eau qui embellit le visage.....	126
Pour faire une eau qui fait la face blanche et luisante.....	126
Eau pour la face vermeille.....	127
Eau très-bonne pour faire sembler le visage de l'âge de vingt ou vingt-cinq ans.....	127
Eau pour embellir la face, et toutes autres parties.....	127
Pour faire un très beau lustre pour les dames.	128
Pour ôter les taches du visage.....	129
Pour faire eau de melons blancs, laquelle fera belle charnure.....	129
Pour faire une eau qui rende la face blanche.	130
Eau admirable et très-facile à faire pour embellir le visage, mais il faut se servir de la saison.....	130
Eau blanchissant et décorant la face.....	130
Vin pour la face.....	131
Autre secret fort excellent et fort aisé.....	131
Autre secret fort aisé.....	131
Autre secret éprouvé pour faire beau le visage.....	131
Autre secret pour le visage admirable et éprouvé.....	132
Autre secret expérimenté.....	132
Autres secrets particuliers pour blanchir le visage.....	132
Tromperie de la Mandragore artificielle.....	133
Autre tromperie par la tête de St-Jean.....	135
Composition de pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.....	137

Pour faire la véritable eau de la reine de Hongrie.....	138
Poudre exquise pour embellir le visage, sans craindre que dans la suite il se roussisse ou se coupe, comme fait le fard.....	139
Composition d'une savonnette pour le visage et pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.....	140
Pour faire de la bonne eau d'Ange qui embaume par son agréable odeur.....	141
Secret merveilleux pour faire un cadran ou boussole sympathique, par lequel on pourra écrire à un ami éloigné, et lui faire connaître son intention en même temps et un moment après qu'on lui aura écrit.....	141
Pour planter toutes sortes de branches d'arbres et les faire prendre racine.....	143
Pastilles de bouche.....	143
Pastilles de Roses.....	144
Pour faire la meilleure eau d'Ange.....	144
Pour faire un Pomos, comme ceux qui se font en Espagne.....	145
Pour faire promptement, et à peu de frais, un excellent Pomos qui sent fort bon.....	146
Pour faire une balle odoriférante.....	146
Parfum de Tabac.....	147
Autre.....	148
Parfum pour brûler.....	148
Bain Aromatique.....	149
Bain de Beauté.....	149
Cassiolette.....	150
Moyen de faire tomber les poils qui sont en trop grande quantité sur le front, trop longs sur le revers des mains et autour des poignets et des bras, et même sous le nez et à l'ouverture.....	150
Pour empêcher les cheveux de tomber.....	151
Pour faire croître les cheveux.....	151
Corbeille de senteur.....	151
Cosmétiques naturels.....	152
Contre les Cors aux pieds.....	152

DES MATIÈRES.		179
Pour nettoyer les Dents et les Gencives, et faire croître la chair.....	153	
Autre manière.....	153	
Pour nettoyer et rechausser les Dents.....	154	
Moyen facile pour se garantir toujours des maux de Dents et des fluxions.....	154	
Pour faire de l'Eau de Lavande.....	154	
Eau impériale.....	155	
Eau connue sous le nom de Bouquet du Printemps.....	156	
Eau de Venise pour blanchir le visage (bassané).....	157	
Eau distillée propre à faire une belle carnation.....	157	
Eau de Fraîcheur.....	157	
Eau pour empêcher les tâches de rousseur et les signes qui viennent sur le visage.....	158	
Eau pour blanchir le visage.....	158	
Eau simple balsamique qui ôte les rides.....	159	
Eau de Madame de la Vrillière pour les dents.....	159	
Recette excellente pour déhaler le teint.....	160	
Huile parfumée aux Fleurs pour les cheveux	160	
Jus pour écraser la peau, et donner un teint éclatant.....	161	
Lustre admirable pour la peau.....	161	
Onguent pour la régénération des ongles.....	162	
Pastilles d'une odeur fort agréable.....	162	
Pâte d'Amandes liquides.....	162	
Pommade pour les lèvres.....	163	
Pommade contre les rides du visage.....	164	
Pommade pour faire croître et revenir les cheveux.....	164	
Pommade à la Sultane.....	164	
Poudre pour conserver les cheveux.....	164	
Rouge qui imite le naturel.....	165	
Savonnette pour le visage et pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.	165	
Savonnettes du Serrail.....	166	
Pour se noircir les Sourcils.....	167	
Méthode pour éclaircir le teint.....	167	
Eau rafraichissante.....	168	

180 TABLE DES MATIÈRES.

Préparation pour se préserver du hâle.....	168
Secret pour enlever les rides, révélé par un Persan à une Grecque de soixante-douze ans, qui n'en parut que vingt-cinq.....	169
Autre pour conserver la fraîcheur de la peau du visage.....	169
Cosmétiques naturels.....	170
Eau pour blanchir la peau.....	171
Eau de mille fleurs.....	171
Eau distillée propre à faire une belle carnation	172

*Fin de la Table des Matières contenues dans les
Merveilleux Secrets du Petit Albert.*

*Paris. — Imprimé chez Jules Bonaventure,
55, quai des Grands-Augustins.*

GLOSSAIRE

Ce glossaire est relatif au jeu du tarot, et permettra donc au lecteur de mieux comprendre les règles de ce jeu énoncées dans cette étude.

ARCANE : Au tarot divinatoire, les arcanes sont simplement les cartes. Il en existe deux types : les arcanes majeurs et les arcanes mineurs. Les arcanes mineurs sont les cartes à l'enseigne italienne (coupes, bâtons, deniers, épées), tandis que les arcanes majeurs sont les vingt-deux cartes supplémentaires (le bâteleur, l'impératrice, le mat, etc.).

ATOUT : Au jeu du tarot, les atouts sont les vingt-deux cartes ajoutées au jeu ordinaire de cinquante-six cartes. On les appelle aussi « triomphe ». Dans ces cartes, on trouve par exemple l'excuse (non numérotée), le petit et le 21, qui sont les trois bouts.

BOUT : Au jeu du tarot, il existe trois cartes de plus grande valeur que les autres, appelées « bouts ». Il s'agit de l'excuse (non numérotée), le petit et le 21. Selon le nombre de bouts que possède le preneur à la fin de la partie, il doit réaliser un score plus ou moins grand.

CHIEN : Lors de la distribution, trois ou six cartes sont mises de côté, selon le nombre de joueurs. Elles constituent le chien, c'est-à-dire qu'elle reviennent au preneur. Il peut choisir de les échanger avec des cartes de sa main, les garder sans les intégrer à sa main, ou à l'équipe adverse s'il pense qu'il n'en aura pas besoin pour remporter la partie.

EXCUSE : Il s'agit de l'un des trois bouts au jeu du tarot. Le joueur qui la pose perd automatiquement le pli. S'il est dans l'équipe perdante, l'équipe adverse ne remporte pas l'excuse (sauf au dernier tour), et prend à la place une carte ordinaire dans plis précédemment gagnés par l'équipe détenant l'excuse.

LEVÉE : Aux cartes, fait d'exposer de poser chacun son tour une carte. Celui qui a la carte la plus forte et la mieux appropriée gagne toutes les cartes qui ont été osées par son ou ses adversaires. On appelle également cela un pli.

PETIT : Au jeu du tarot, il s'agit de la plus petite carte des atouts. Elle est particulièrement difficile à placer dans la mesure où, si elle remporte toutes les cartes ordinaires, tous les autres atouts l'emportent sur elle. Si le joueur qui la détient la place au dernier tour, il remporte davantage de points.

PLI : Voir Levée.

TAROT : Jeu de cartes par levées et décomptes. On y joue à trois, quatre ou cinq. À cinq, le joueur qui a pris en appelle un second qui fera partie de son équipe ; à trois ou quatre il est seul contre les autres. Il remportera la partie s'il atteint un certain nombre de points, qui varient en fonction des cartes qu'il détient.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1: <i>Le Passetemps de la fortune des dez</i> de Lorenzo Spirito.....	15
Illustration 2: Le tirage en croix.....	46
Illustration 3: Talisman de la lune, éd. de 1743.....	60
Illustration 4: Talisman de la lune, éd. de 1658.....	60
Illustration 5 : Albert le Grand.....	65

INDEX DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition des thèmes dans le Petit Albert de 1743	80
Tableau 2: Répartition des thèmes dans le Petit Albert de 1868.....	84

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	7
INTRODUCTION.....	9
PARTIE 1 : DE LA MAGIE DANS LE JEU.....	13
1. Les livres de jeux divinatoires.....	13
1.1. <i>Du ludique au magique.....</i>	<i>13</i>
1.2. <i>Une littérature spécifique.....</i>	<i>14</i>
1.2.1. Le Passetemps de la fortune des dez de Lorenzo Spirito.....	14
1.2.2. Le Palais des Curieux, de l'amour et de la fortune de La Colombière.....	16
1.2.3. Les jeux de questions/réponses.....	17
1.2.4. Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne de Court de Gébelin.....	18
1.2.5. Manière de se récréer avec le jeu de cartes de Jean-Baptiste Alliette.....	18
2. Le Tarot : du jeu de société à la divination.....	20
2.1. <i>Une histoire du Tarot.....</i>	<i>20</i>
2.2. <i>Le tarot comme jeu de société.....</i>	<i>22</i>
2.2.1. Les types de cartes.....	22
2.2.2. Règles du jeu.....	31
2.2.2.1. À l'époque moderne.....	31
2.2.2.2. À l'époque contemporaine.....	33
2.3. <i>Les tarots divinatoires.....</i>	<i>36</i>
2.3.1. Les types de cartes.....	36
2.3.2. Les règles.....	45
2.3.3. Un jeu de tarot divinatoire de la Bibliothèque Nationale d'Espagne.....	46
PARTIE 2 : DU JEU DANS LA MAGIE, ÉTUDE DU GRAND ET DU PETIT ALBERT.....	49
1. Grand et Petit Albert : un contenu ludique ?.....	50
1.1. <i>Une présentation du Grand Albert.....</i>	<i>52</i>
1.2. <i>Une présentation du Petit Albert.....</i>	<i>56</i>
1.3. <i>Le Grand et le Petit Albert : des livres de secrets.....</i>	<i>62</i>
2. Auteur, éditeurs.....	64
2.1. <i>Albert le Grand : de l'ecclésiastique à l'alchimiste.....</i>	<i>64</i>
2.2. <i>Les éditeurs du Grand et du Petit Albert.....</i>	<i>65</i>
2.2.1. La fausse adresse des frères Beringos.....	66
2.2.2. Autres éditeurs de l'époque moderne.....	66
2.2.3. Le Bailly.....	68
2.2.4. Autres éditeurs de l'époque contemporaine.....	68
3. Les éditions et rééditions du Grand et Petit Albert.....	70
3.1. <i>Les éditions successives.....</i>	<i>70</i>
3.1.2. Le Grand Albert.....	70
3.1.1. Le Petit Albert.....	71
3.1.3. Le Grand et le Petit Albert : une édition conjointe.....	75
4. Comparaison de plusieurs éditions du Petit Albert.....	76
4.1. <i>L'édition de 1658.....</i>	<i>77</i>
4.2. <i>L'édition de 1743.....</i>	<i>79</i>

4.3. <i>L'édition de 1868</i>	81
4.4. <i>L'édition de 1965</i>	84
4.5. <i>L'édition de 2013</i>	86
CONCLUSION	89
SOURCES	91
BIBLIOGRAPHIE	101
SITOGRAFIE	109
ANNEXES	111
GLOSSAIRE	155
TABLE DES ILLUSTRATIONS	157
INDEX DES TABLEAUX	158
TABLE DES MATIÈRES	159